



Les p'tits succès Une démarche en prévention du décrochage scolaire au primaire

Une intervention auprès
des familles, dans une
perspective de lutte à la
pauvreté



Groupe Populaire **Déclik**



Table de concertation
Parent d'abord



Rapport de recherche
évaluative

Juin 2012

Danielle Forest
Lise St-Germain
Centre de recherche
sociale appliquée (CRSA)

RECHERCHE ÉVALUATIVE ET RÉDACTION :

Danielle Forest, *Centre de recherche sociale appliquée*
Lise St-Germain, *Centre de recherche sociale appliquée*

MEMBRES DE LA TABLE DE CONCERTATION PARENT D'ABORD :

Centre de santé du Nord de Lanaudière-CLSC de Berthier
Écoles Ste-Geneviève et St-Joseph de Berthierville
Groupe d'entraide En toute amitié
Groupe populaire Déclic
Maison de la famille Aux quatre vents
Une représentante des parents

COMITÉ DE SUIVI DE LA RECHERCHE :

Guylaine Émery, *Intervenante dans la démarche Les p'tits succès, Déclic*
Gina Parenteau, *Intervenante dans la démarche Les p'tits succès, Déclic*
Solange Tougas, *Coordonnatrice de Déclic*

GESTION DU PROJET DE RECHERCHE

Solange Tougas, *Coordonnatrice de Déclic*
Danielle Thibault, *Coordonnatrice du Groupe d'entraide En toute amitié*

DROITS DE REPRODUCTION :

© Tous droits réservés, Centre de recherche sociale appliquée, juin 2012.

La reproduction et l'utilisation, en tout ou en partie de ce document, doivent en indiquer la source de la façon suivante :

Forest, D. et Lise St-Germain, *Les p'tits succès, une démarche en prévention du décrochage scolaire au primaire. Une intervention auprès des familles dans une perspective de lutte à la pauvreté*. Document produit pour le Groupe populaire Déclic. Centre de recherche sociale appliquée. 154 pages. 2012.

ISBN (relié) : 978-2-924046-04-3

ISBN (PDF) : 978-2-924046-05-0

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives du Canada, 2012

Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention conjointe du ministère de la Santé et des Services sociaux et de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière dans le cadre du Programme de subvention en santé publique pour projets d'étude et d'évaluation.

*Les p'tits succès, c'est un investissement dans la société.
C'est investir dans l'avenir de nos enfants!*

Un parent

*Tout le monde va dans le même sens, la professeure,
l'intervenante et le parent. Ce n'est pas un qui travaille
d'une manière et un autre qui travaille d'une autre
manière. Tout est concentré sur la même ligne droite.
C'est ça que je trouve intéressant pour toutes les parties,
surtout pour les parents et l'enfant.*

Un parent

*L'aspect prévention est très important. C'est pour cela que
ça commence à la maternelle. La démarche Les p'tits
succès respecte les parents et leurs valeurs. Elle mise sur
le potentiel des parents et veut les impliquer dans le
cheminement de leurs enfants.*

Un membre de la table Parent d'abord

*La démarche Les p'tits succès amène l'école à la maison et
la maison à l'école en respectant les champs de
compétences de chacun des partenaires et en travaillant
tout le monde ensemble pour aider ces familles.*

Un membre de la direction de l'école

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette recherche évaluative. Nous tenons à souligner la précieuse collaboration des personnes interrogées qui ont, avec beaucoup de générosité, accepté de témoigner de leurs perceptions à l'égard des effets et des limites de la démarche *Les p'tits succès*. :

- ❖ Les parents;
- ❖ Les enseignantes;
- ❖ Les directeurs et les adjointes à la direction des écoles Ste-Geneviève et St-Joseph de Berthierville;
- ❖ Les actuels et les anciens membres de la table Parent d'abord.

Nous voulons faire mention de la contribution essentielle du personnel de Déclic impliqué dans la démarche, c'est-à-dire, les deux intervenantes et la coordonnatrice qui ont assumé l'administration et la logistique du projet de recherche évaluative. Elles ont été disponibles à nos nombreuses questions et à la révision des documents. Par leur expérience et leur connaissance de la démarche, elles ont partagé avec l'équipe de recherche son contenu, ses effets et son histoire.

Nous désirons finalement remercier la Direction de la santé publique et de l'évaluation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière qui a financé cette recherche.

Nous espérons que les résultats de ce processus évaluatif et participatif apporteront au Groupe populaire Déclic et aux partenaires membres de la table Parent d'abord des réponses à leurs questionnements et qu'ils seront une source de mobilisation pour la suite. Nous souhaitons longue vie à la démarche *Les p'tits succès* et à la mobilisation du milieu à l'égard de la prévention du décrochage scolaire et de la lutte à la pauvreté.

Danielle Forest et Lise St-Germain
Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)



Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) est un organisme qui se consacre à l'analyse des pratiques sociales et à l'étude des problèmes sociaux contemporains. Son approche favorise le travail en partenariat avec les diverses organisations avec lesquelles il collabore dans ses activités de recherche. À cet effet, il privilégie les formes de recherche participative, la recherche-action, la recherche coproduite. Il s'intéresse aux problèmes sociaux en lien avec la pauvreté et l'exclusion, l'emploi, l'insertion, le marché du travail et ses transformations, les politiques sociales et publiques, l'action en lien avec le développement territorial ainsi que les stratégies de mobilisation des communautés.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
Mise en contexte	8
Méthodologie	10
Description de la démarche <i>Les p'tits succès</i>	15
D'où vient la démarche <i>Les p'tits succès</i>	16
L'approche de la démarche <i>Les p'tits succès</i>	23
Les ressources présentes dans la planification et la réalisation de la démarche	30
Recrutement et sélection des familles	36
Les quatre volets d'intervention	40
Les ateliers avec les enfants	40
L'accompagnement des parents	43
Le développement de liens entre le parent et l'école	46
La mobilisation de la communauté	48
Les effets produits par la démarche <i>Les p'tits succès</i>	51
Les actrices et les acteurs prennent la parole	52
Des effets positifs sur les enfants	53
Les effets sur les conditions favorables à l'apprentissage	54
D'autres effets concernant les enfants	57
Des effets positifs sur les parents et la famille	59
Le développement des compétences parentales	60
Sur le plan psychosocial	64
Sur le développement de la capacité d'agir du parent	69
Sur le développement de liens entre le parent et l'école	72
Sur la mobilisation du milieu	77
Les retombées de la coconstruction	77
La participation de l'école à la coconstruction du projet	79
La table Parent d'abord	80
La mobilisation de la communauté	81
Des enjeux pour les partenaires	83
Le développement de la démarche en réponse aux besoins des familles	84
Le financement et la mobilisation du milieu	91
Des éléments structurels et organisationnels	97
Une expérience inspirante pour d'autres communautés	101
Quelques éléments de réflexion à prendre en compte	102
Des appuis dans la littérature	107
Bibliographie	123
Liste des acronymes	128
Annexes méthodologiques ou liées à la démarche <i>Les p'tits succès</i>	129

INTRODUCTION

MISE EN CONTEXTE

Brève description de la démarche *Les p'tits succès*

Afin de faciliter la lecture de ce document, situons rapidement la nature de ce projet concerté dont le cheminement et les activités seront décrits plus loin. Un organisme oeuvrant dans le domaine de l'alphabétisation des adultes, le Groupe populaire Déclic¹, a mobilisé des organisations présentes dans le milieu de Berthierville autour de la table Parent d'abord. Le champ d'action de cette table de concertation² se situe au cœur de la lutte à la pauvreté et de la prévention du décrochage scolaire par l'actualisation de l'approche famille-école-communauté.

De façon concrète, les membres de la Table, c'est-à-dire des partenaires communautaires (Déclic, le Groupe d'entraide En toute amitié³, la Maison de la famille Aux quatre vents) et institutionnels (le CSSSNL-CLSC de Berthier et les écoles Ste-Geneviève et St-Joseph) de même que des parents ont initié la démarche *Les p'tits succès*.

Celle-ci vise à créer des conditions favorables à l'apprentissage auprès de jeunes de la maternelle et de la première année du primaire vivant dans des familles pauvres, isolées ou exclues⁴ de la communauté de Berthierville.

La démarche *Les p'tits succès* consiste, principalement, à outiller le parent⁵, par des rencontres individuelles, afin qu'il soit davantage en mesure d'accompagner son enfant qui lui participe à des ateliers favorisant :

- ❖ L'estime de soi;
- ❖ La concentration;
- ❖ Le développement d'habiletés sociales;
- ❖ La stimulation à l'apprentissage.

Un pas de plus dans l'évaluation de la démarche

La présente recherche évaluative s'inscrit en continuité avec une des préoccupations des membres de la table Parent d'abord qui consiste à s'assurer que la démarche produit les effets escomptés et entraîne des retombées positives sur les familles ciblées, l'école et la communauté.

En effet, les activités, l'atteinte des objectifs, les effets sur les enfants et les familles, le processus et le partenariat font annuellement l'objet d'une évaluation par des questionnaires à

¹ Afin d'alléger le texte, le terme Déclic sera utilisé lorsqu'il sera question de cet organisme.

² L'usage des expressions "table de concertation" et "Table" feront toujours référence à la table Parent d'abord.

³ Cet organisme supporte les personnes et les familles à faible revenu par une approche d'éducation populaire et en offrant des services tels : dépannage alimentaire, cuisine collective, clinique d'impôt, comptoir vestimentaire, dîners et déjeuners communautaires, etc.

⁴ Les familles peuvent vivre l'une ou l'autre ou l'ensemble de ces problématiques.

⁵ Souvent, les termes parent et enfant seront employés au singulier dans le texte. Le parent désigne autant des pères que des mères qu'ils soient dans une famille monoparentale ou biparentale. L'enfant concerne des garçons ou des filles. L'emploi de ces termes génériques vise à protéger la confidentialité des enfants et des familles concernés.

l'intention des parents et des enseignantes et par des échanges à l'intérieur de l'équipe de Déclic⁶ et avec les partenaires réunis au sein de la table Parent d'abord. Les résultats permettent de dégager des informations donnant lieu, entre autres, aux ajustements nécessaires à l'amélioration de la démarche l'année suivante.

Toutefois, après quelques années d'expérimentation, les membres de la Table ont ressenti le besoin de mieux cerner les retombées de la démarche sur les familles rejointes, de systématiser le processus d'intervention et son évolution depuis son émergence et de poser un regard critique sur l'action et son instrumentation (ses outils d'intervention, de suivi, d'évaluation).

Il ne s'agit donc pas d'une évaluation systématique d'un programme à l'intérieur duquel nous aurions mesuré les progrès des enfants et de leurs parents au moment de leur arrivée et de leur départ. Il ne s'agit pas non plus d'une analyse d'impact sur du long terme, celle-ci ayant nécessité une plus longue période d'évaluation et des outils différents de collecte de données. Il s'agit plutôt de voir le chemin parcouru, à ce jour, à partir du point de vue des actrices et des acteurs concernés et d'identifier les éléments d'amélioration et de consolidation de la démarche pour le futur.

Le présent processus d'évaluation vise donc à cerner l'évolution de la démarche, les principales composantes de l'intervention (approche, activités, processus d'intervention), les effets auprès des enfants et de leurs parents, le rôle des différents partenaires dans la mise en œuvre et la réalisation des activités, l'identification des limites et des forces de la démarche ainsi que les conditions requises pour assurer sa pérennité. Un bref regard est aussi porté sur les conditions de transfert de l'initiative vers d'autres milieux.

La stratégie d'évaluation comprend

- ❖ Des entrevues individuelles et/ou de groupe auprès des parents, de l'équipe de Déclic qui assure la coordination de la table et la réalisation des interventions, des enseignantes et des directions scolaires et, finalement, des partenaires de la table Parent d'abord;
- ❖ Une analyse du contenu des entrevues ainsi que de la documentation et des outils disponibles sur la démarche depuis son émergence;
- ❖ Une systématisation de la démarche *Les p'tits succès*;
- ❖ Une sélection, à l'intérieur de l'abondante littérature sur le sujet, de textes venant appuyer les orientations prises par Déclic et la table Parent d'abord.

La forme et le contenu du document

Nous avons répondu à la volonté de l'équipe de Déclic en privilégiant une forme dynamique dans le libellé et la mise en page du présent rapport. Ces personnes souhaitent que les résultats de cette démarche évaluative soient accessibles à un plus grand nombre d'individus et d'organisations préoccupés par les questions de prévention du décrochage scolaire dès le primaire et par la lutte à la pauvreté des familles. Le contenu n'en est pas moins sérieux et rigoureux. Vous retrouverez donc dans ce document la démarche *Les p'tits succès* sous quatre angles différents :

⁶ Lorsqu'il est question de l'équipe de Déclic, il s'agit de la coordonnatrice et des deux intervenantes reliées directement à la démarche *Les p'tits succès*. Exceptionnellement, quand les autres membres du personnel de l'organisme seront concernés, les auteures le mentionneront.

- ❖ La description de la démarche et ses volets;
- ❖ Les effets produits par la démarche sur les enfants, les parents, l'école et la communauté, selon les témoignages des actrices et des acteurs concernés;
- ❖ Les enjeux reliés à la démarche;
- ❖ Des conditions pouvant être considérées par un autre milieu qui voudrait s'inspirer de la démarche.

Ces sections seront suivies d'une brève revue de littérature venant appuyer les orientations prises par les partenaires de la table Parent d'abord concernant la démarche *Les p'tits succès*.

Nous avons voulu distinguer les aspects descriptifs de ceux qui sont davantage évaluatifs. Dans ce contexte, la façon de présenter la démarche et ses retombées dans le milieu peut paraître, à l'occasion, répétitive pour les lectrices et les lecteurs.

Notons, finalement, que la collecte d'informations afin de réaliser cette recherche évaluative s'est terminée en mars 2011. Les activités auprès des parents et des enfants de même que les aspects reliés à la concertation ont continué d'évoluer. Il est donc possible que certains éléments de description ou d'analyse de la démarche se présentent différemment lorsque les lectrices et les lecteurs prendront connaissance de ce rapport.

LA MÉTHODOLOGIE

Une approche évaluative reposant sur la participation

L'approche d'évaluation est principalement qualitative et participative et implique la contribution et la collaboration de toutes les catégories d'actrices et d'acteurs concernés c'est-à-dire les parents, les enseignantes, les directions d'école, l'équipe de Déclic et les partenaires regroupés au sein de la structure de concertation que représente la table Parent d'abord.

La participation des enfants aux activités évaluatives n'a pas été sollicitée. Les effets de la démarche chez les enfants ont été évalués depuis la perception des parents et des divers intervenantEs⁷ communautaires et scolaires.

L'évaluation participative est une démarche qui part du point de vue des actrices et des acteurs et des intérêts des membres du groupe (Ellis, Reid et Barnsley, 1990) qui sont, dans ce cas-ci, l'équipe de Déclic et les partenaires impliqués à la table Parent d'abord. Elle facilite leur participation dans le processus de recherche afin de représenter les valeurs et les intérêts de tous les groupes impliqués dans le processus de décisions (Patton, 1986, Paillé, 1994, dans Mayer et al, 2000). L'approche participative en évaluation permet finalement de mieux tirer profit des résultats d'études et de les réinvestir plus facilement dans l'action puisqu'ils sont issus d'un processus collectif de réflexion et d'appropriation des différentes étapes d'analyse.

⁷ Afin de simplifier la lecture du texte, nous utiliserons cette forme employée par le mouvement des femmes pour désigner le masculin et le féminin. Toutefois, les accords demeureront au masculin, comme le prévoit la grammaire.

En concordance avec l'approche participative préconisée, un comité de suivi a été mis en place ayant pour mandat de déterminer les étapes de l'évaluation, de faciliter l'organisation et la collecte des données (information documentaire et entrevues), de participer aux discussions concernant l'analyse des résultats ainsi que de définir avec l'équipe de recherche la stratégie de diffusion et de transfert des connaissances.

Les actrices et les acteurs prennent la parole

Les entrevues individuelles et collectives semi-dirigées se sont déroulées entre le mois de **mai 2010 et mars 2011**. Elles ont duré entre 20 minutes et deux heures. Elles ont toutes été enregistrées et transcrites aux fins de l'analyse. Les individus concernés par le processus d'évaluation ont été contactés par l'équipe de Déclic qui a aussi organisé les aspects logistiques des entrevues. Toutes les personnes rencontrées ont signé un formulaire de consentement. (Annexe 1 : Formulaire de consentement)

Les parents

Il s'agit d'un échantillon composé des familles potentielles ayant participé à la démarche depuis les deux dernières années. Nous avons choisi les deux dernières années en raison de l'accès plus facile aux données et de la possibilité de rejoindre les parents dans les délais exigés. Les parents ont volontairement participé aux entrevues individuellement ou en couple (à une occasion). (Annexe 2 : Canevas d'entrevue avec les parents en individuel ou en couple)

- ❖ 11 personnes (8 mères et 3 pères) issues de 10 familles totalisant 12 enfants (5 filles et 7 garçons) ont été rejointes, sur une possibilité de 23 familles;
 - 6 familles avaient terminé la démarche en mai 2010. Parmi les 8 enfants de ces familles, deux ont participé en première année seulement, 4 durant la maternelle et la première année et 2 à la maternelle seulement en raison d'un changement d'école;
 - 4 familles ont été rencontrées en février 2011, car elles avaient débuté la démarche en octobre 2010. Parmi les 4 enfants de ces familles, 2 ont participé en première année seulement et 2 autres étaient à la maternelle avec la possibilité de poursuivre en première année.

Les enseignantes⁸

L'échantillon des professeures est composé du personnel enseignant aux enfants rejoints par *Les p'tits succès*. Dans ce cas, la coordonnatrice de Déclic a contacté la directrice adjointe qui s'est chargée de l'organisation technique de l'entrevue et de la libération des enseignantes. (Annexe 3 : Canevas d'entrevue collective avec les enseignantes)

- ❖ Toutes les enseignantes concernées ont accepté de participer à l'entrevue de groupe soit 4 professeures de maternelle et 3 de première année. La majorité d'entre elles sont présentes auprès des classes ciblées depuis le début de la démarche *Les p'tits succès*.

⁸ Les termes enseignante et professeure seront employés dans le texte bien qu'au niveau primaire, celui d'enseignante soit davantage courant. De plus, étant donné que le personnel enseignant de la maternelle et la première année était composé exclusivement de femmes au moment de l'évaluation, les deux appellations seront toujours utilisées au féminin.

La direction des écoles Ste-Geneviève et St-Joseph

Cet échantillon comprend la direction et l'adjointe en poste au moment des entrevues de même que les personnes occupant ces postes, lors de l'implantation de la démarche. Ont donc participé à l'entrevue collective le directeur et la directrice adjointe pour l'année 2010-2011 ainsi que le directeur qui était en fonction entre 2001 et 2008. Une entrevue individuelle avec la directrice adjointe de 2002 à 2007 a été réalisée, celle-ci ne pouvant participer à l'entrevue collective avec les autres membres de la direction. (Annexe 4 : Canevas d'entrevues avec la direction actuelle et passée)

La table Parent d'abord

Toutes les personnes ayant participé à la table Parent d'abord depuis ses débuts, en 1996, ont été invitées à une entrevue, à l'exception des représentantEs de la direction de l'école, car une rencontre spécifiquement avec eux était prévue. Nous avons donc réalisé une entrevue collective de 2 heures avec 8 personnes : des parents, des intervenantEs du CLSC de Berthier et de groupes communautaires dont les 2 intervenantes actuellement reliées à la démarche, plus une autre qui était en poste au début. Cette dernière a participé par téléphone. Parmi ces personnes, certaines étaient présentes au début des activités de la Table et d'autres se sont ajoutées en cours de route. Nous avons aussi réalisé une entrevue individuelle avec une personne qui était impliquée au début du processus de concertation et qui ne pouvait se joindre au groupe. (Annexe 5 : Canevas d'entrevue avec les partenaires de la table Parent d'abord)

D'autre part, afin de valider et de compléter les informations recueillies sur la concertation entre les différents partenaires, nous avons demandé à échanger une seconde fois avec les membres de la Table, lors d'une rencontre régulière, en mars 2011. Deux personnes étaient présentes, les intervenantes et la coordonnatrice de Déclic ayant choisi de se retirer. Un questionnaire a été envoyé aux trois autres membres absents avec l'offre de faire une entrevue téléphonique. Une personne a répondu par téléphone et une autre par écrit. (Annexe 6 : Synthèse des résultats concernant la table de concertation Parent d'abord)

L'équipe de Déclic impliquée dans la démarche *Les p'tits succès*

L'échantillon est composé des trois personnes deux intervenantes et la coordonnatrice travaillant à Déclic. Le groupe coordonne, est fiduciaire de la démarche et assume les interventions auprès des familles. Au total, 4 entrevues ont eu lieu :

- ❖ 1 entrevue avec la coordonnatrice pour cerner l'émergence de la démarche et son évolution (Annexe 7 : Canevas d'entrevue avec la coordonnatrice);
- ❖ 2 entrevues collectives avec les intervenantes de la démarche. La première a porté sur le déroulement de la démarche auprès des parents et des enfants et sur l'organisation des entrevues avec les parents. La seconde a permis de compléter les informations relatives à la démarche en termes d'approche et de recueillir les perceptions des intervenantes au sujet des effets de la démarche auprès des parents, des enfants, de l'école et du milieu. (Annexes 8 et 9 : Canevas d'entrevues avec les intervenantes);
- ❖ 1 entrevue individuelle avec chacune des intervenantes afin de parcourir les objectifs spécifiques et le matériel utilisé dans les ateliers avec les enfants et lors des rencontres avec les parents.

La documentation, ça parle aussi!

Plusieurs documents rédigés par la table Parent d'abord et Déclic ont été consultés dont la compilation des évaluations réalisées par les parents et les enseignantes au cours des dernières années. Nous avons aussi eu accès au matériel utilisé lors des ateliers avec les enfants ou lors des rencontres individuelles avec les parents.

Les difficultés rencontrées

La période durant laquelle la collecte de données à été effectuée (mai 2010 à mars 2011) ne permettait pas de rencontrer les parents et les enseignantes en début et en fin d'année scolaire, ce qui aurait peut-être permis à l'équipe de recherche de noter, par des méthodes différentes et complémentaires, la présence ou non d'une progression des effets sur les enfants ou les parents.

D'autre part, **le recrutement des parents** a présenté une certaine limite sur le plan de l'échantillon, par le fait que les cohortes annuelles sont petites (12 enfants) et que des parents participant les années précédentes étaient difficiles à joindre à cause de l'absence de nouvelles coordonnées ou de déménagements à l'extérieur de la municipalité. Les intervenantes ont contacté personnellement les parents pour les inviter à participer à une entrevue. Quelques parents ont démontré une certaine réticence. Il nous semble que le lien de confiance développé entre les parents et les intervenantes a été un élément déterminant pour que les parents acceptent de donner leur point de vue sur la démarche. Plusieurs ont aussi mentionné s'être déplacés parce qu'ils souhaitent que la démarche continue afin de venir en aide à d'autres enfants.

Certains parents étaient peu volubiles alors que nous avons perçu que d'autres craignaient en répondant aux questions sur les améliorations possibles à la démarche de nuire aux intervenantes ou au projet lui-même. L'agente de recherche a utilisé différentes approches pour mettre en confiance les parents : par exemple, le tutoiement lorsque les parents le souhaitaient, la reformulation des questions et, tout en demeurant neutre, une attitude d'ouverture à recevoir le témoignage de leur réalité quotidienne en lien avec leur enfant et leur situation familiale.

Finalement, **l'analyse de la documentation** a été limitée par la perte de certains documents liée à un sinistre qui a eu lieu en 2009, dans les bureaux de l'organisme. Par ailleurs, bien que nous avons eu accès à tous les documents disponibles, nous avons constaté que les écrits concernant la table Parent d'abord, en général, et la démarche *Les p'tits succès*, en particulier, sont peu nombreux.

Nous avons déjà rencontré cette limite lors de recherches antérieures visant l'analyse d'initiatives provenant du milieu communautaire. Nous pensons que cette situation existe, entre autres, à cause d'un manque de ressources découlant d'un financement restreint. Elle peut aussi être le fruit de l'empressement de l'organisation à passer à l'action afin de répondre à des besoins manifestes identifiés par des populations exposées à des problématiques particulières. La réflexion sur l'action (avant, pendant et après) est présente, mais peu décrite.

D'autre part, la nature même de Déclic, l'organisme coordonnateur de la démarche, entraîne l'économie des mots. Pour rejoindre et accompagner les personnes ayant des difficultés de lecture, les mots-clés, les expressions courtes et les éléments visuels sont souvent utilisés rendant les écrits moins explicites.

Cependant, l'équipe de Déclic a contribué à contourner cet obstacle par sa disponibilité, son ouverture à préciser l'historique, les orientations de la démarche et les objectifs spécifiques à chacun des volets.

Le fait que l'équipe ait participé aux étapes d'analyse a permis un temps d'arrêt de leur part. Cette façon de faire leur a donné une occasion de réfléchir, de dire et de décrire leur action. Elle constitue en soi une retombée positive du processus évaluatif.

Le fait que l'équipe ait participé aux étapes d'analyse a permis un temps d'arrêt de leur part. Cette façon de faire leur a donné une occasion de réfléchir, de dire et de décrire leur action.

Malgré ces limites, l'équipe de recherche considère avoir eu accès à toutes les informations pertinentes pour effectuer le travail d'évaluation par l'atteinte de la saturation des informations recueillies auprès des différents groupes d'actrices et d'acteurs concernés, par la collaboration de l'équipe de Déclic et par la documentation disponible.

DESCRIPTION DE LA DÉMARCHE *LES P'TITS SUCCÈS*

D'OÙ VIENT LA DÉMARCHE *LES P'TITS SUCCÈS*?

Le Groupe populaire Déclic guide les premiers pas

En 1982⁹, des adultes de Berthierville décident de se donner une ressource alternative en alphabétisation populaire afin de faire de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul :

- ❖ Un outil d'expression sociale;
- ❖ De prise de parole;
- ❖ De prise de pouvoir sur leur vie, leur milieu et leur environnement.

Depuis sa fondation, Déclic a rejoint des centaines d'adultes de plusieurs municipalités de la MRC de D'Autray. L'organisme a aussi, en réponse aux besoins du milieu, diversifié ses activités qui sont aujourd'hui réparties en trois principaux volets :

- ❖ **Alphabétisation populaire** : des ateliers pour les adultes ayant des difficultés de lecture et d'écriture;
- ❖ **Déclic Action** : une formation permettant à des adultes d'acquérir et/ou de développer des compétences, d'améliorer certaines facettes de leur employabilité, et ce, dans une perspective de mise en action telle que la recherche d'emploi, le retour aux études ou l'implication dans le milieu;
- ❖ **La démarche *Les p'tits succès*** : un support à des familles pauvres, isolées ou exclues afin de prévenir le décrochage scolaire.

La présente évaluation ne concerne que le dernier domaine d'intervention de l'organisme. Toutefois, mentionnons que l'approche d'éducation populaire préconisée traverse l'ensemble des activités de Déclic.

Cette approche permet aux personnes de vivre une démarche qui met à profit leurs connaissances, leurs compétences et leur permet d'en développer de nouvelles. Elle vise également le développement de l'analyse critique, ce qui amène les personnes et/ou le groupe à une plus grande prise en charge de leur milieu de vie en vue d'une transformation sociale.

Des valeurs¹⁰ de respect, d'ouverture à la différence, de justice, de partage, de solidarité et de démocratie guideront l'organisme dans ses efforts de mobilisation de la communauté qui mèneront à la mise en place de la démarche *Les p'tits succès*. À ces valeurs s'ajoute la conviction que la collaboration et la concertation, en dépit des défis qu'elles comportent, peuvent apporter des réponses plus adéquates aux besoins des personnes.

La concertation afin de répondre à des besoins exprimés par des parents

C'est au cœur de cette philosophie de mobilisation et d'accompagnement qu'en 1996, naissent les premiers balbutiements qui mèneront jusqu'à la démarche *Les p'tits succès*. Ainsi, à l'intérieur des ateliers

⁹ L'historique de la démarche est en grande partie tiré de Groupe populaire Déclic, *PAS À PAS, la démarche de prévention Parent d'abord du Groupe populaire Déclic*, juin 2004.

¹⁰ La façon d'actualiser ces valeurs au sein de l'organisme est décrite en annexe 10

d'alphabétisation, des participantEs, qui sont aussi des parents, se questionnent alors sur l'école. Ils mentionnent la complexité des informations qu'ils reçoivent, les difficultés relatives au cheminement de leurs enfants et le peu de place qu'ils occupent dans cet univers scolaire qu'ils considèrent comme n'étant pas toujours très accessible pour eux.

Les parents avaient de la difficulté à aider leurs enfants. On percevait que les parents plus démunis se sentaient encore plus démunis vis-à-vis de l'école, vis-à-vis un monde sur lequel ils n'avaient pas de prise. Un membre de la table Parent d'abord

À Déclic, membres du conseil d'administration et de l'équipe de travail explorent alors quelques pistes pour donner suite à cette inquiétude exprimée par les parents :

- ❖ Déclic devrait-il, sur sa propre base, instaurer une nouvelle activité pour outiller les parents?
- ❖ Déclic devrait-il aller sensibiliser la direction de l'école à ce questionnement de la part des parents éprouvant des difficultés de lecture et d'écriture et lui suggérer d'agir pour modifier cette situation?
- ❖ Déclic devrait-il dénoncer publiquement la situation?
- ❖ Déclic devrait-il sensibiliser d'autres organisations œuvrant sur le territoire auprès des parents et des enfants et, ainsi, collectiviser la prise en charge des solutions?

Finalement, les personnes impliquées au sein de l'organisme privilégient d'interpeller le milieu, car, d'une part, l'action concertée correspond à la culture de l'organisme. D'autre part, les réflexions des parents incitent à une multiplicité de réponses pouvant concerner diverses organisations. Une réflexion commune leur apparaît davantage favorable à la recherche de solutions afin que celles-ci s'avèrent les plus adéquates pour les familles.

Pas à pas vers la création de la table Parent d'abord

Les responsables de Déclic décident donc d'inviter des organisations communautaires et institutionnelles et des individus à une rencontre portant sur ce sujet. Tous ont été ciblés en fonction de leur intérêt pour les familles et leur implication concrète dans le milieu. Les personnes présentes partagent alors leurs préoccupations vis-à-vis des parents ayant des enfants d'âge scolaire et sur les réalités complexes et difficiles de certaines familles. Elles échangent aussi sur leur vision de l'école et leur perception de la qualité des liens entre cette dernière et les familles vivant des problématiques de natures diverses: faible scolarisation, pauvreté, isolement, etc.

À la suite de ces premiers échanges, certaines des organisations interpellées et un parent décident de se joindre à Déclic pour poursuivre la réflexion. Ils se définissent rapidement un intérêt commun pour les familles et le domaine scolaire. Le monde de l'éducation au niveau primaire les préoccupe particulièrement, car des initiatives existaient déjà au secondaire. Ils manifestent la volonté de travailler ensemble pour procéder à l'analyse de la situation, à la recherche de solutions adéquates pour les familles et à la mise en place d'actions concrètes et concertées.

Parent d'abord prend donc vie en devenant une table de concertation, coordonnée par Déclic et regroupant des représentantEs du groupe d'entraide En toute amitié, de la maison de la famille Aux Quatre Vents, d'un infirmier scolaire du CSSSNL-CLSC de Berthier et d'un parent.

Par ailleurs, une telle démarche de réflexion et d'action, autour des difficultés de certaines familles quant au cheminement scolaire de leur enfant, peut difficilement se réaliser sans la présence de l'école au sein de la concertation. Bien que sollicitée par les partenaires depuis le début, la direction de l'école primaire ne deviendra membre de la Table qu'à partir de l'année 2000. En effet, au fil des actions menées par Parent d'abord (rencontres d'échanges et de sensibilisation, production d'un répertoire de ressources communautaires distribué au personnel enseignant des écoles primaires, présence de Déclic au conseil d'établissement par le biais du siège réservé à la communauté), la direction de l'école a reconnu la pertinence du projet pour les élèves. Depuis, cet intérêt s'est manifesté par une implication concrète et un engagement continu au sein de la table Parent d'abord.

Mobilisation des partenaires du milieu

- Déclic (coordination et administration)
- Groupe populaire En toute amitié
- Maison de la famille Aux quatre vents
- Le CSSSNL-CLSC de Berthier
- La direction des écoles Ste-Geneviève et St-Joseph
- Un parent

Graduellement, les liens se sont renforcés entre l'équipe de direction, le personnel de l'école et les partenaires de la table Parent d'abord. Ce rapprochement a eu des effets bénéfiques en ce qui a trait à la connaissance et à la reconnaissance de la crédibilité du milieu communautaire par l'école. Il a aussi facilité l'émergence d'une meilleure compréhension réciproque des missions, des objectifs et des façons de faire de l'école et des autres organisations membres de la table de concertation.

De l'intervention individuelle à l'action concertée

Lors des entrevues, les membres de la Table ont relevé les motivations qui ont mené les représentantEs de leur organisation respective à joindre la réflexion et la concertation initiées par Déclic dont voici les

grandes lignes :

- ❖ La cohérence avec leur propre mission de venir en aide aux familles et/ou aux enfants;
- ❖ La présence d'une même population ciblée par leurs services et leurs activités;
- ❖ L'émergence d'objectifs communs (qui sont devenus le mandat de la Table) :
 - Apporter du support aux parents moins scolarisés ou vivant en situation de pauvreté concernant le cheminement scolaire de leurs enfants;
 - Mettre sur pied des activités de prévention afin de contribuer à la réussite scolaire et au mieux-être des enfants de niveau primaire;
 - Rapprocher les parents de l'école;
 - Créer des liens entre le milieu scolaire et d'autres organisations présentes dans la communauté.

Nous partageons tous les mêmes intérêts pour les familles.

Un membre de la table Parent d'abord

1996-1998
Comment agir auprès des parents?

Durant cette période, les membres de la table Parent d'abord ont travaillé à jeter les bases de leur intervention. Une subvention du gouvernement fédéral, par le biais du Secrétariat national à l'alphabétisation, permet d'embaucher une première intervenante.

Afin d'appuyer leurs réflexions sur la réalité des familles et de développer des activités respectueuses de leur vécu et de leurs attentes, une des premières initiatives de ce groupe a été de réunir des parents participant aux ateliers d'alphabétisation ou fréquentant la Maison de la famille ou le groupe d'entraide En toute amitié. Cette rencontre a permis de mieux cerner les besoins et les intérêts de ces familles de même que leurs principales difficultés au sujet du cheminement scolaire de leurs enfants.

Mentionnons que le support direct aux jeunes concernant les devoirs et leçons constituait alors une préoccupation importante dans le discours des parents. Cependant, une analyse approfondie de la situation a amené intervenantEs et parent, siégeant au sein de la Table, à vouloir agir dans une perspective plus large auprès des familles. Pour eux, un soutien plus global aux parents peut favoriser un effet à plus long terme faisant en sorte que ceux-ci se sentent davantage parties prenantes et mieux outillés pour accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire. Ainsi, les parents seront davantage en mesure d'accompagner leurs enfants une fois les activités terminées. Toutefois, le thème des devoirs et leçons sera intégré aux activités initiées par la suite.

Ainsi, l'objectif de la table Parent d'abord se précise de la façon suivante : ***travailler avec les familles pour qu'elles se sentent plus compétentes face au cheminement scolaire de leurs jeunes du primaire.***

Pour la table Parent d'abord,

- ***Travailler avec les familles*** : cela fait appel au respect des valeurs et des compétences des familles c'est-à-dire ne pas imposer un modèle, mais de construire **avec** les parents.
- ***Se sentent plus compétentes*** : le « plus » appuie le fait que les parents ont déjà des compétences, ont déjà développé leurs propres stratégies et qu'ils ont la capacité de les améliorer et d'en développer de nouvelles.
- ***Face au cheminement scolaire des jeunes*** : l'intervention de Parent d'abord vise principalement la vie scolaire des jeunes.

À l'automne 1998, deux activités naîtront de cette réflexion : les soupers mensuels et les ateliers « *Moi j'décroche pas* ». Au cours de l'année précédant le début de ces activités, l'intervenante, en collaboration avec les partenaires de la Table et des parents, verra à la planification et l'élaboration des contenus et du matériel de même qu'aux outils de communication qui serviront à rejoindre les parents ciblés.

1998-2000
Les premières activités

Les soupers mensuels du vendredi avec halte-garderie étaient préparés et animés par les membres de la table Parent d'abord et des parents bénévoles. Ils visaient la mise en réseau des parents ainsi que le

développement de liens entre ces parents et les organismes membres de la table de concertation. Ces rencontres se voulaient un temps de partage autour des difficultés des parents, mais aussi d'échanges sur les *trucs* qu'ils avaient développés pour accompagner leurs jeunes. Cette activité a suscité de riches discussions entre parents et entre ceux-ci et les représentantEs des organismes partenaires.

Les ateliers « *Moi j'décroche pas* », tout comme les soupers, ont pris forme à partir des besoins et des intérêts des parents. Les préoccupations exprimées ont permis d'identifier des thèmes d'ateliers sur lesquels ceux-ci souhaitaient échanger dans un cadre plus structuré que celui des soupers. Les sujets choisis étaient, en général, en lien avec le rôle parental et le cheminement scolaire des jeunes, par exemple, les bulletins, la préparation d'une rencontre avec l'enseignante, le temps des devoirs et leçons à la maison. Les ateliers étaient préparés et animés par l'intervenante embauchée par Déclic, dans le cadre des projets initiés spécifiquement par la table Parent d'abord.

Les ateliers « *Moi j'décroche pas* » ont donc permis à des parents ayant des enfants fréquentant les écoles primaires de Berthierville de se rencontrer toutes les deux semaines durant trois ans. L'intérêt continu de ces parents prouve que cette activité répondait à un besoin. Tout était mis en place pour faciliter leur participation : transport, service de gardiennage et horaire respectueux de leur réalité.

Le recrutement des parents aux soupers et aux ateliers était effectué par le biais de lettres d'invitation distribuées par l'école ou par les organismes membres de la table Parent d'abord, par des publicités dans des lieux publics, par la diffusion d'annonces dans les médias locaux, par le « bouche à oreilles » des parents qui participaient à ces activités.

Le contenu des ateliers et des échanges lors des soupers ont donné lieu à la diffusion des « trucs » des parents à la télévision et à la radio communautaires de même qu'à la réalisation d'un document ***Le recueil ParenTrucs, Des petits trucs épatants pour des parents plus compétents***, publié avec la collaboration du Secrétariat national à l'alphabétisation et de la Caisse populaire Desjardins de Berthier-et-des-îles.

Sous la responsabilité d'une intervenante de Déclic, un comité formé de parents a participé à la mise en forme du document. Le contenu, toujours d'actualité, selon les parents interrogés, porte sur la relation parent-enfant et est grandement inspiré par la contribution des parents lors des activités.

Les ParenTrucs

Pour les parents
Avec qui ce recueil fut possible
Résultat de riches échanges
Ensemble, lors des soupers ou des ateliers
Nouer des liens et
Tisser le chemin de Parent d'abord
Réunir la famille
Un temps spécial
Concocter des trucs pour
S'amuser en apprenant...

Le recueil est divisé en cinq parties :

- ❖ **Les parenTrucs de septembre à juin** : suggestions portant sur l'accompagnement dans le cheminement scolaire des jeunes;
- ❖ **Les parenTrucs pour l'été et les congés** : des activités favorisant la stimulation de l'enfant à l'extérieur des périodes scolaires;
- ❖ **Les parenTrucs pêle-mêle** portant sur différents sujets (discipline, autonomie, divorce, sommeil, devoirs et leçons, etc.)
- ❖ **Mes trucs à moi** pour permettre au parent d'y inscrire ses propres outils;
- ❖ **Les coordonnées** de quelques ressources pouvant être utiles aux parents ou aux jeunes.

Dès que je vois que mon enfant a un problème de concentration, je ressors mon ParenTrucs. Un parent

Depuis sa publication, un exemplaire est distribué à chaque famille qui participe à la *journée Porte ouverte* organisée annuellement par l'école pour les futurs élèves de la maternelle.

**2000 à ...
Aller vers les familles
plus vulnérables**

Par son mode de recrutement et ses activités, la table Parent d'abord s'adressait à l'ensemble des familles ayant des enfants au primaire pensant de cette façon rejoindre des parents plus vulnérables socialement et

financièrement.

Toutefois, lors de l'évaluation, les membres de la Table sont arrivés à la conclusion que le mode de recrutement et le type d'activités ne rejoignaient pas les familles ciblées. Les participantEs aux soupers et aux ateliers en ont, bien sûr, tiré grand profit et ont pu développer leurs compétences parentales. Cependant, la grande majorité d'entre eux possédaient déjà un réseau social ou communautaire de même qu'un certain nombre de moyens pour accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire. Ce constat a amené les partenaires de la table Parent d'abord à revoir leurs stratégies d'intervention auprès des parents.

À l'automne 2000, ce sont les soupers mensuels qui sont abandonnés. Les ateliers « *Moi j'décroche pas* » seront maintenus en priorisant l'invitation aux familles vulnérables. Cependant, les partenaires mettront rapidement fin à cette formule, car elle ne rejoindra que quelques parents qui auront de la difficulté à fournir une présence assidue aux rencontres.

Dans ce contexte, un virage s'impose de lui-même. Les membres de la table Parent d'abord se questionnent donc à nouveau sur les orientations à donner à leurs actions. Leurs réflexions s'appuient toujours sur la conviction de départ, appuyée par l'expérience des dernières années, selon lesquelles **LA RÉUSSITE DE LEURS ENFANTS EST UNE PRIORITÉ POUR LES PARENTS!** Ils en concluent que pour rejoindre les parents, il faut intervenir directement auprès des enfants.

**Naissance de la démarche
Les p'tits succès**

Rejoindre les familles pauvres, isolées ou exclues en intervenant auprès de leurs enfants nécessite des changements dans les stratégies d'intervention. En effet, le respect de la réalité de ces familles peu

enclines à discuter de leurs difficultés en groupe provoque un changement de cap important pour Parent d'abord en inscrivant dorénavant ses activités dans une approche individuelle plutôt que collective auprès des parents.

Concernant l'intervention directe auprès des enfants, une nouvelle activité de Parent d'abord prendra forme. Il s'agit d'offrir aux familles ciblées, des ateliers pour les élèves de la maternelle et de la première année éprouvant d'importantes difficultés dans leurs apprentissages. Le choix d'intervenir auprès de ces enfants, dès le début du primaire, s'inscrit dans une optique de prévention du décrochage scolaire en leur offrant de meilleures conditions de départ.

L'aspect prévention était très important. C'est pour cela que ça commence à la maternelle.

Un membre de la table Parent d'abord

C'est tout un plus pour ces enfants qui commencent dans le milieu scolaire

Un membre de la direction de l'école

Ainsi, la route se trace petit à petit à travers l'élaboration de la démarche *Les p'tits succès* qui deviendra la principale activité de Parent d'abord, à partir de l'année 2000. Une première expérience est réalisée auprès de quatre familles. Les parents sont rencontrés individuellement alors que leurs enfants de première année participent à des ateliers à la fin de la journée.

**L'objectif de la démarche *Les p'tits succès*
se précise de la façon suivante :**

**Créer des conditions favorables aux apprentissages
chez les enfants de la maternelle et de la première année
éprouvant des difficultés sur le plan scolaire
et provenant de familles pauvres, isolées ou exclues
afin de prévenir le décrochage scolaire.**

Cette démarche comporte essentiellement quatre volets :

- ❖ Des ateliers pour les enfants;
- ❖ Des rencontres individuelles avec les parents;
- ❖ Le développement de liens entre les parents et l'école;
- ❖ La mobilisation de la communauté.

La recherche de financement

Depuis 1996, l'aspect financier est omniprésent au sein de la table Parent d'abord et de l'équipe de Déclic. L'apport et la stabilité de deux travailleuses compétentes, le développement de stratégies pertinentes en milieu défavorisé, le temps pour créer et entretenir des liens avec les familles, l'école et les membres de la concertation, l'enrichissement des pratiques par le travail d'équipe, les formations et les lectures sont tous des éléments essentiels de la démarche *Les p'tits succès* qui exigent un financement adéquat.

Or, de multiples demandes de subvention ont été rédigées afin de maintenir cette ressource, et ce, auprès de plusieurs bailleurs de fonds tant fédéraux, provinciaux, régionaux que locaux. Dans un contexte politique où la priorité pour contrer le décrochage scolaire est l'intervention au secondaire, cet exercice s'est avéré un grand défi.

Cette recherche de financement est donc très exigeante et entraîne, à l'occasion l'obligation de développer des activités parallèles qui ont des impacts, entre autres, sur l'interruption du travail auprès des familles et sur l'augmentation des tâches des membres de l'équipe.

Au moment de la présente évaluation, Déclic est toujours à la recherche d'un financement récurrent adéquat permettant le maintien et le développement de la démarche *Les p'tits succès*. Nous y reviendrons plus loin lorsqu'il sera question des enjeux relatifs à la démarche.

L'APPROCHE DE LA DÉMARCHE *LES P'TITS SUCCÈS*

La démarche *Les p'tits succès* s'inscrit à l'intérieur de deux grands courants : la lutte à la pauvreté par la prévention du décrochage scolaire et l'approche famille-école-communauté.

Le processus d'accompagnement des familles s'inspire, quant à lui de trois approches intimement liées à l'intérieur des activités : l'éducation populaire, la conscientisation et l'empowerment.

La lutte à la pauvreté par la prévention du décrochage scolaire

Selon un consensus assez généralisé dans la société québécoise, la lutte à la pauvreté passe par une meilleure scolarisation. Comme le mentionne Louise Lemire¹¹ : « *La scolarité s'avère être un déterminant*

capital de la qualité des emplois et des revenus des particuliers, des chances des personnes d'échapper au chômage chronique et à la pauvreté qui souvent en découlent et, en fin de compte, garantir un état de santé et de bien-être satisfaisant de la population d'une région donnée. »¹² Elle ajoute que la sous-scolarisation et la pauvreté ont un impact sur la difficulté qu'ont les individus les plus pauvres à participer à la vie sociale et communautaire.

Les orientations dégagées par les partenaires réunis au sein de la table Parent d'abord s'inscrivent à l'intérieur de ce courant de pensée. Ils considèrent que leur action vise à moyen terme à prévenir le décrochage scolaire chez les enfants du milieu défavorisé qu'est Berthierville et à long terme à briser le cycle de la pauvreté des familles qui seront rejointes. Pour eux, une façon de favoriser la réussite éducative chez les familles les plus démunies économiquement et socialement consiste à agir collectivement, dès le début du primaire, pour mettre en place des conditions favorables à l'apprentissage.

L'approche famille-école-communauté

La démarche *Les p'tits succès* s'inscrit à l'intérieur de l'approche école-famille communauté. Celle-ci réfère aux liens entre les écoles, les familles et les individus, les organismes et les entreprises de la communauté

¹¹ Louise Lemire est agente de planification, de programmation et de recherche à la Direction de santé publique de L'Agence de santé et de services sociaux de Lanaudière.

¹² Lemire, Louise. *Scolarité, inégalités socioéconomiques et pauvreté dans Lanaudière. Fascicule 1 : Un niveau de scolarité plus élevé contribue à de meilleures conditions de travail, à une meilleure qualité de vie et à un meilleur état de santé*, p. 1.

qui soutiennent et favorisent directement ou indirectement la réussite scolaire de l'enfant ou de l'adolescent et son développement social, émotionnel, physique et intellectuel.¹³

La table Parent d'abord estime que la famille, l'école et la communauté sont trois composantes collectivement responsables de l'éducation des enfants et de la mise en place de conditions favorisant leur réussite scolaire.

Un tel but ne peut s'atteindre

- ❖ Sans l'implication des parents;
- ❖ Sans un soutien aux parents par l'école et la communauté;
- ❖ Sans la collaboration d'une école ouverte sur son milieu et consciente que les enfants issus de familles pauvres, isolées ou exclues *partent de très loin derrière la ligne de départ de la réussite scolaire*¹⁴;
- ❖ Sans un appui des organismes du milieu aux parents qui doivent surmonter des obstacles économiques, culturels et sociaux pour accompagner les enfants dans leur cheminement scolaire et humain;
- ❖ Sans une intervention globale qui réunit les efforts d'organisations ayant des missions différentes, mais un objectif commun celui du mieux-être des familles.

Une approche tracée dans la pratique

L'approche utilisée, par la démarche *Les p'tits succès*, se révèle davantage par la pratique sur le terrain que par la documentation. En effet, les balises d'intervention nous ont semblé davantage implicites

qu'explicites, car il y a très peu d'écrits nous permettant de saisir cette approche. Par contre, celle-ci est perceptible dans les façons de faire et les outils développés par les intervenantes.

Donc, au travers des rencontres et des entrevues avec l'équipe de Déclic, du document sur les valeurs de l'organisme, de la description des objectifs, du déroulement et du matériel lié aux ateliers avec les enfants et à l'accompagnement des parents, nous avons pu dégager les orientations qui guident la démarche *Les p'tits succès*. Cela nous a permis de constater que l'approche utilisée dans le cadre de la démarche est inspirée à la fois de l'éducation populaire, de la conscientisation et de l'empowerment.

Avant de présenter comment ces concepts ont une influence sur la démarche, nous allons exposer de courtes définitions afin de situer les lectrices et les lecteurs. Cet exercice de synthèse oblige à faire des choix dans l'information ciblée et transmise sur le sujet. D'autres auteurEs et documents peuvent apporter un éclairage plus pointu. Par ailleurs, ces approches, ancrées dans la pratique, s'inscrivent dans la réflexion sur l'intervention communautaire, elle-même toujours en mouvement afin de mieux répondre aux besoins des personnes et des communautés.

Dans Simard (2002) et Relais femmes (2009), on retrouve le résumé de divers éléments qui caractérisent les trois approches. Ces deux textes, appuyés par quelques autres, ont servi de base à la synthèse qui suit.

¹³ Observatoire international de la réussite scolaire, <http://www.crires-oirs.ulaval.ca/sgc/pid/5493#Famille>

¹⁴ Les passages en italique dans le texte réfèrent à des extraits d'entrevue.

L'éducation populaire

L'approche d'éducation populaire :

- ❖ Est un processus d'accompagnement des personnes et des collectivités visant la transformation sociale;
- ❖ Croit au potentiel des personnes et des collectivités, à leur autonomie et à leur capacité de transformer leur environnement;
- ❖ Place les personnes au cœur de leurs apprentissages en reconnaissant et en misant sur leurs compétences, leurs connaissances et leurs savoirs expérientiels;
- ❖ Prend en compte la réalité des personnes et des collectivités, et ce, d'une façon globale;
- ❖ Considère que les personnes et les collectivités sont en mesure, en ayant accès à l'information nécessaire, de prendre conscience d'une situation problématique, d'analyser cette situation, de procéder à la recherche de leurs propres solutions et de prendre les décisions qui leur semblent pertinentes.

La conscientisation

L'approche de conscientisation introduite par Paolo Freire, pédagogue brésilien, a grandement influencé les mouvements d'éducation et d'alphabétisation populaires au Québec.

Selon le Collectif québécois de conscientisation, Freire définit la conscientisation *comme un processus dans lequel des hommes, en tant que sujets connaissants, et non en tant que bénéficiaires, approfondissent la conscience qu'ils ont à la fois de la réalité socioculturelle qui modèle leur vie et de leur capacité de transformer cette réalité* (Ampleman et coll. dans Simard 2002). L'approche de conscientisation préconise comme finalité des changements de mentalités de même que des transformations structurelles et politiques profondes dans la société (Arteau, 2007).

Dans la Revue *Le monde alphabétique* de l'automne 2003, le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation (RGPAQ), dont fait partie Déclic, pose un regard sur cette approche. On peut y constater, de même que dans Arteau et Gaudreau (2007), que la façon de nommer différentes composantes a changé. Par exemple, on retrouve davantage dans le vocabulaire lié à la conscientisation les mots personnes pauvres, exclues, marginalisées au lieu d'individus opprimés. On parle davantage d'approche conscientisante. On y mentionne des définitions plus actuelles, particulièrement celle-ci qui rejoint la démarche *Les p'tits succès*.

La conscientisation... C'est comprendre le monde qui nous entoure, en faire une analyse sociale et politique, agir sur son environnement pour avoir plus de pouvoir. Pas besoin de faire la révolution... on peut changer le monde par de toutes petites choses, un peu chaque jour . (RGPAQ 2003)

Au-delà des efforts d'actualisation, les fondements de l'approche de conscientisation demeurent essentiellement les mêmes :

- ❖ Elle consiste en un processus qui s'inscrit dans la durée et à l'intérieur duquel les personnes approfondissent individuellement et collectivement leur connaissance de la réalité et passent à l'action pour transformer cette réalité;
- ❖ Elle reconnaît les individus comme étant les acteurs de leur histoire;
- ❖ Elle favorise la mise en commun des expériences afin que chaque personne prenne conscience qu'elle n'est pas seule à vivre un problème;

- ❖ Elle préconise des rapports égaux, entre les intervenantEs et les personnes accompagnées, en réaction à *l'éducation bancaire* où certains transmettent le savoir alors que d'autres le reçoivent.

L'empowerment

Selon William Ninacs (2008), l'empowerment se décline en trois catégories : l'empowerment individuel, communautaire ou organisationnel. Dans le cas qui nous occupe, les deux premières apportent un éclairage pertinent.

L'empowerment individuel correspond au processus d'appropriation d'un pouvoir par une personne ou un groupe d'individus.

L'empowerment communautaire *réfère à la prise en charge du milieu par et pour l'ensemble du milieu, d'une façon qui favorise le développement du pouvoir d'agir des individus, des groupes et des organisations.*

Généralement, le terme empowerment est traduit par les expressions « développement du pouvoir d'agir ou développement de la capacité d'agir ».

L'approche d'empowerment :

- ❖ Est un processus d'appropriation du pouvoir par les individus et les communautés et d'action vers le changement;
- ❖ Affirme que les individus et les communautés ont le droit de participer aux décisions qui les concernent;
- ❖ Repose sur la croyance que les individus et les communautés peuvent acquérir les capacités pour effectuer les transformations sociales et politiques nécessaires à leur accès aux ressources et au contrôle de ces ressources.

La cible de changement prend son sens à l'intérieur de la réalité des individus et des groupes ainsi que de leurs capacités à mettre en œuvre ce changement. Une stratégie de changement *c'est l'art de créer les conditions qui rendent possible le changement visé. Au cœur de la stratégie de changement se trouve l'art de dégager une marge de manœuvre, c'est-à-dire de connaître les intérêts des individus (parfois opposés) et des groupes concernés par le problème et les solutions et, par conséquent, de faire apparaître des solutions acceptables avec leur degré de difficulté.*¹⁵

Quatre composantes de l'empowerment individuel s'échelonnent dans le temps :

- ❖ La participation des personnes à la prise de parole, aux débats d'idées et aux décisions;
- ❖ L'acquisition des compétences et des connaissances permettant de passer à l'action de même que le transfert des acquis et des succès dans d'autres domaines;
- ❖ Le développement de l'estime de soi et du sentiment de compétences;
- ❖ Le développement de la conscience critique qui va de la collectivisation du problème, à l'analyse de la situation personnelle et collective puis à l'action qui mènera au changement social.

¹⁵ Bernier Martine, Marcel Arteau, Claudine Papin, *Palabres sur le pouvoir d'agir*, p. 44.

Concernant l'empowerment communautaire, les composantes soulevées par Ninacs (2008) sont les suivantes :

- ❖ Participation : espaces et ressources permettant la participation, présence de processus et d'occasions d'apprendre, partage du pouvoir;
- ❖ Compétences : reconnaissance des ressources locales et de leur capacité à coopérer, prise en compte des synergies, capacité à résoudre les conflits;
- ❖ Communication : climat de confiance, information pertinente, transparence dans les processus décisionnels;
- ❖ Capital communautaire : sentiment d'appartenance, conscience de la citoyenneté.

L'actualisation des approches à l'intérieur de la démarche *Les p'tits succès*

Les trois approches influencent et sont intégrées dans la démarche initiée par Parent d'abord. On les retrouve principalement à l'intérieur des éléments suivants :

- ❖ La population ciblée;
- ❖ Le cheminement;
- ❖ La personne au cœur du processus;
- ❖ Le développement de la capacité d'agir;
- ❖ La cible du changement.

LA POPULATION CIBLÉE

Les trois approches se sont développées en « réaction » à une structure économique et sociale qui génère des inégalités entre les segments de la population et qui entraîne une dévalorisation des individus et des collectivités en ce qui a trait au pouvoir de déterminer leur propre avenir.

Elles cherchent à rejoindre des personnes et des communautés démunies sur le plan matériel et social afin que celles-ci s'investissent dans la réflexion et l'action tout comme la démarche *Les p'tits succès* dont les familles pauvres, isolées ou exclues représentent la population cible.

LE CHEMINEMENT

Les actrices et les acteurs impliqués insistent sur le fait que la démarche *Les p'tits succès* constitue un processus, un cheminement contrairement à l'aspect figé que peuvent représenter un projet ou un programme. Le cadre de la démarche est planifié. Toutefois, il demeure souple afin de répondre aux besoins des familles et de tenir compte de leurs réalités spécifiques.

Le cheminement **du parent** favorise la prise de conscience d'une situation problématique, le développement de ses connaissances et de ses compétences afin de l'amener à vouloir agir auprès de son enfant et de l'école et, ainsi, transformer cette situation.

LE CHEMINEMENT (suite)

Cela se traduit, pour **les partenaires de la table Parent d'abord**, par un processus collectif de réflexion, d'analyse, de mise en œuvre des actions prioritaires, d'évaluation et de révision des stratégies et des activités visant l'atteinte des objectifs.

L'enfant, quant à lui, chemine et évolue au fur et à mesure que se développent les conditions favorables à ses apprentissages.

LA PERSONNE AU CŒUR DU PROCESSUS COMME SUJET PRINCIPAL

L'approche repose sur la prémisse que les individus ou les collectivités sont les principaux acteurs dans les domaines qui les concernent, qu'ils ont le droit de participer aux décisions et qu'ils possèdent les compétences requises pour le faire ou qu'ils ont le potentiel pour acquérir ces compétences.

Le parent et l'enfant se situant au cœur de la démarche, chacune des familles est accueillie dans le respect et la dignité. L'accompagnement tient compte de la réalité et du vécu de chacune, de son environnement social et matériel.

Déclic et ses partenaires croient au potentiel des parents quant à leur capacité de faire des choix, à leur autonomie et à la valeur de leurs savoirs.

Les connaissances, les savoirs expérientiels et les compétences des parents et des enfants sont reconnus et valorisés. Leurs forces et leurs acquis constituent le point de départ et demeurent un levier tout au long de la démarche.

Ce cheminement amène l'individu à se percevoir comme possédant des qualités, des attitudes, des habiletés et des connaissances lui permettant d'atteindre des objectifs personnels ou collectifs donc à une autoreconnaissance de sa propre compétence. (Ninacs, p. 21)

LE DÉVELOPPEMENT DE LA CAPACITÉ D'AGIR

Les partenaires, en se regroupant, participent activement au processus de développement de leur pouvoir d'agir collectif.

D'autre part, l'approche souhaite renforcer, développer la capacité d'agir **du parent**

- dans sa capacité d'aider son enfant;
- dans sa relation avec l'école;
- dans son utilisation des ressources du milieu.

L'approche d'empowerment favorise la mise à contribution des personnes et des communautés concernées dans l'élaboration et la mise en œuvre de solutions adaptées à leur réalité et à leurs aspirations. Il s'agit d'un avantage considérable dont les effets vont du respect de la dignité des personnes et des communautés en question à l'atteinte de résultats plus probants et plus durables. (Ninacs, p. 5)

LE DÉVELOPPEMENT DE LA CAPACITÉ D'AGIR (SUITE)

Celui-ci passe par la connaissance et l'acceptation du problème, par l'analyse de la situation, par la prise de conscience de ses responsabilités en tant que parent, par le choix des solutions qui lui sont propres.

L'être humain est perçu comme potentiellement le sujet de son histoire personnelle, de celle de sa communauté et de celle du monde. Il peut se distancier de son milieu, par l'éveil de la maturation de sa conscience critique à travers l'analyse sociale, et agir pour le transformer. (Arteau et Gaudreau p. 68)

LA CIBLE DU CHANGEMENT

Pour **les partenaires de la table Parent d'abord**, la lutte à la pauvreté, la prévention du décrochage scolaire, le rapprochement entre les familles ciblées et l'école sont la source de leurs motivations à se mobiliser pour agir, de même que la volonté d'actualiser leur mission respective.

Pour **le parent**, la réussite scolaire de son enfant est une priorité.

Pour que le changement s'opère et que le parent développe son pouvoir d'agir, l'intervenante accompagne le parent dans sa réflexion et ses choix quant aux actions à entreprendre, des actions réalisables et proches de sa réalité et de ses capacités.

La cible de changement est un changement suffisamment important pour que la ou les personnes s'y investissent. (Bernier, Arteau et Papin, p. 40)

Un professionnel... ne peut accompagner efficacement une personne s'il ne prend pas systématiquement et explicitement en considération la manière dont celui-ci définit ce qui lui pose problème et le type de solutions qui lui paraissent acceptables. (Le Bossé p. 181)

Les limites du temps et de l'approche individuelle

Toutes ces approches s'inscrivent dans la durée. En effet, un processus de prise de conscience, de réflexion et d'action visant le changement social s'inscrit dans le temps. Les individus et les groupes cheminent à leur rythme selon la problématique qu'ils vivent et leurs caractéristiques respectives.

La durée représente le principal obstacle que rencontre la démarche *Les p'tits succès* concernant l'actualisation de ces approches.

D'une part, autant les personnes que les organisations membres de la Table ont consacré un temps considérable, mais nécessaire, pour que se précise, se concrétise et se maintienne la démarche *Les p'tits succès*. La durée exige de la motivation, de l'engagement et de la continuité. Cela n'est pas toujours facile pour les ressources communautaires et institutionnelles, qui sont dans un contexte de modifications organisationnelles et/ou de roulement de personnel et/ou de surcharge de travail obligeant la « repriorisation » des dossiers.

La durée exige de la motivation, de la continuité et de l'engagement.

Les enfants, quant à eux, ne peuvent participer que durant une période maximale de deux ans soit en maternelle et/ou en première année. Les parents, s'ils ont plus d'un enfant vivant des difficultés, peuvent être accompagnés un peu plus longtemps. Le long terme favoriserait la consolidation des acquis et renforcerait le parent dans sa capacité d'utiliser ses nouvelles connaissances et compétences dans d'autres situations. Les intervenantes sont d'ailleurs en mesure de constater que ces derniers *ne partent pas de la même place*, lors d'une deuxième démarche. Des *p'tits succès* sur lesquels s'appuyer sont visibles et facilitent l'atteinte de nouveaux résultats.

D'autre part, à la limite du temps s'ajoutent certaines contraintes liées à l'approche individuelle, même si celle-ci s'est avérée pertinente pour rejoindre les familles les plus vulnérables. Toutefois, un cheminement sur une si courte durée permet difficilement le passage de l'individuel au collectif. Les parents sont très souvent en situation de survie. Leurs énergies sont consacrées à combler les besoins de base de la famille. De plus, la démarche *Les p'tits succès* leur demande du temps. Seulement quelques-uns d'entre eux se joignent, pendant ou après la démarche, à des activités collectives leur permettant de poursuivre leur réflexion et d'élargir leur champ d'action.

Un cheminement sur une si courte durée permet difficilement le passage de l'individuel au collectif.

Enfin, une approche collective s'inscrivant dans un temps plus long permettrait de situer les problèmes des familles pauvres, isolées ou exclues dans une perspective plus globale, en allant plus loin dans le développement d'une conscience critique. L'analyse des causes de la pauvreté et de l'image projetée par la société sur ces familles pourrait amener les parents à s'impliquer dans des actions visant le changement social.

LES RESSOURCES PRÉSENTES DANS LA PLANIFICATION ET LA RÉALISATION DE LA DÉMARCHE

Une démarche comme *Les p'tits succès* nécessite un encadrement adéquat pour que les résultats deviennent probants. Les ressources rattachées à la démarche se situent à deux niveaux : la table Parent d'abord et l'équipe de Déclic. Chacune de ces composantes possède un mandat qui lui est propre.

Par ailleurs, le type d'approche et d'intervention privilégié par cette démarche requiert des qualités particulières de la part des personnes qui accompagnent les enfants et les parents et qui ont à composer avec des cultures et des univers différents que sont les familles pauvres, isolées ou exclues, l'école et les organismes du milieu.

La table Parent d'abord

Au moment de la collecte d'informations, cette table de concertation avait la même composition que lors de l'émergence de la démarche soit, des représentantEs de l'école, du CSSSNL-CLSC Berthier, du groupe d'entraide En toute amitié et de la maison de la famille Aux quatre vents, d'un parent, de la coordonnatrice de Déclic et des deux intervenantes.

Les membres de la table Parent d'abord définissent les orientations de la démarche, reçoivent les informations sur les retombées des activités et sur leur financement et procèdent annuellement à l'évaluation. La Table est un lieu de concertation autour des besoins et des services visant les familles pauvres, isolées ou exclues. Dans ce contexte, elle est aussi un lieu de collaboration, de référence, de discussions autour de situations particulières vécues par ces familles et de support aux intervenantes. Ces organismes partenaires sont aussi mis à contribution auprès des familles en fonction de leur mission respective et des besoins de celles-ci.

L'équipe de Déclic

Deux intervenantes participent directement à la réalisation des activités de la démarche *Les p'tits succès*. Le contexte financier limite leur temps de travail à 24 et 28 heures par semaine sur une période annuelle de 40 semaines réparties, en général, de septembre à juin. Elles travaillent en collégialité avec la coordonnatrice de Déclic.

Les ateliers pour les enfants

Elles sont toutes deux présentes lors des ateliers collectifs avec les enfants. Elles voient à l'élaboration du contenu et à l'animation des ateliers. Après chacune de ces rencontres, elles remplissent ensemble une grille individuelle à chacun des enfants où elles notent leurs observations en lien avec les quatre cibles d'intervention : estime de soi, concentration, habiletés sociales et stimulation à l'apprentissage. L'une d'entre elles est davantage responsable de la préparation du matériel nécessaire aux activités avec les enfants.

Les rencontres individuelles avec les parents

L'autre intervenante accompagne seule les parents. Celle-ci se concentre davantage sur les diverses tâches reliées à ce volet : coordination des rencontres, recherche de documentation, suivi du plan d'action avec le parent, lien avec les professeures, évaluation avec le parent et les enseignantes, etc.

Coordination de la démarche

La coordonnatrice de Déclic encadre la démarche et en assure la gestion financière. Elle coordonne les activités de la table Parent d'abord et le travail des intervenantes. Toutes trois sont impliquées dans la recherche de financement, la gestion des situations particulières et

l'évaluation de la démarche. Elles peuvent, lorsque nécessaire, recevoir le support des autres personnes qui composent le personnel de Déclic.

Les attitudes et aptitudes des intervenantes

L'approche d'empowerment et de conscientisation requiert de la part des intervenantes des compétences et des habiletés particulières qui sont spécifiques à l'intervention sociale. L'intervention présente dans la démarche *Les p'tits succès* est porteuse de sens et d'humanisme. Elle se situe à l'intérieur d'une visée de lutte à la pauvreté, par la mise en place de conditions favorables à l'apprentissage pour des enfants qui vivent dans une famille défavorisée financièrement, socialement ou culturellement.

Le Bossé (2009) décrit la personne ressource qui intervient dans une approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir, comme *un passeur*, comme celui qui accompagne la personne, *à son rythme et selon ses intentions. Il n'est pas là pour juger, mais pour permettre qu'un obstacle soit franchi et que le cheminement entrepris se poursuive.*

Le passeur accompagne la personne à son rythme et selon ses intentions, sans jugement.
(Le Bossé p.183)

Dans ce contexte, l'intervention se situe dans le domaine de l'éthique appliquée. Selon Jean-François Malherbe¹⁶, l'éthique appliquée est une éthique proprement philosophique qui se définit comme le travail que nous consentons à effectuer avec d'autres, dans le monde, pour réduire, autant que faire se peut, l'écart qui sépare nos valeurs pratiquées de nos valeurs affichées. C'est une éthique de pas à pas.

Au sein de la démarche, un élément fondamental consiste à considérer le parent comme le sujet du changement souhaité. C'est à lui que reviennent les décisions à prendre concernant son enfant et les stratégies à utiliser pour lui venir en aide. L'intervenante ne se présente pas comme une experte, ni une conseillère, mais en tant qu'accompagnatrice. Par son attitude et ses façons de faire, elle s'emploie à mettre en place une relation égalitaire, même si elle possède une culture, des connaissances et des habiletés différentes de celles du parent.

Un de ses rôles consiste à aider le parent à identifier ses propres acquis sur lesquels il peut s'appuyer. L'intervenante voit aussi à accompagner le parent dans le développement de ses connaissances et ses compétences pour faire en sorte qu'il se sente et soit davantage habile à faire ses choix et à poser des actions vers le changement souhaité. L'intervention laisse alors place à la négociation et non à l'imposition des idées quant à la réflexion et à la façon de faire.

L'intervention auprès des familles n'est pas neutre puisqu'elle se situe dans un contexte de justice sociale. La relation s'inscrit donc dans une approche de dignité qui responsabilise et met en action. Elle se différencie ainsi de l'approche qui place la personne pauvre dans une situation de recevoir *sans apprendre à pêcher*.

En outre, les intervenantes doivent composer et travailler à conjuguer des cultures différenciées. Elles créent des ponts entre la famille et l'école et facilitent la concertation entre les organisations lorsque des situations familiales nécessitent la mise en commun des interventions.

¹⁶ MALHERBE, Jean-François, *L'éthique appliquée et les « nouvelles normativités »*, www.unesco.chairephilo.uqam.ca/jf_malherbe.htm

Elles participent aussi aux travaux de la table Parent d'abord où siègent des partenaires de divers horizons qui veulent garder le cap sur des objectifs communs.

Le savoir être, le savoir et le savoir-faire prennent alors tout leur sens. Les personnes interrogées ont dressé une liste assez exhaustive des qualités requises pour intervenir dans le cadre de la démarche *Les p'tits succès*.

SUR LE PLAN DU SAVOIR ÊTRE

- L'écoute et le respect des parents et des enfants (leur réalité, leur point de vue, leurs solutions, leur rythme, etc.);
- L'accueil et l'ouverture face aux familles se manifestant autant dans le verbal que le non verbal et dans une attitude sans jugement;
- L'empathie afin d'être en mesure de comprendre la réalité du parent, ses contraintes et ses limites;
- L'absence de manifestations de préjugés envers le parent et envers l'école;
- L'ouverture à intervenir dans des contextes culturels différents autant dans le milieu scolaire qu'auprès des familles en difficulté;
- L'honnêteté, la franchise et la transparence pour que le parent prenne conscience de sa propre réalité et de celle de son enfant et que cette prise de conscience le pousse à agir sur le problème;
- La loyauté pour que parent et enseignante voient que leurs points de vue, bien que prenant appui dans des rôles différents, sont considérés de la même façon et ont la même valeur aux yeux de l'intervenante;
- La patience et la disponibilité, car la démarche s'inscrit dans la durée. Le parent doit prendre le temps de voir la situation, de l'accepter et de décider de s'y impliquer. De plus, la réalité du parent occasionne assez souvent une certaine désorganisation de la vie quotidienne faisant en sorte que l'horaire, l'assiduité et le respect des rendez-vous peuvent être mis à l'épreuve;
- La souplesse et la capacité d'adaptation;
- Le traitement confidentiel et respectueux de l'information transmise par les familles sur leur propre situation;
- Le tact dans la communication avec les parents de même qu'avec les autres intervenantEs provenant des organisations collaboratrices;
- La capacité de mettre ses limites et de se protéger devant les effets que pourraient avoir sur elles les conséquences et les manifestations de la pauvreté et de l'exclusion;

Elle n'a jamais fait de pression au niveau du ritallin... Je faisais justement appel à elle pour trouver d'autres alternatives à la médication pour mon enfant.

Un parent

Avec elles, j'étais bien à l'aise. Je racontais tout. Elles ne me jugeaient pas.

Un parent

Les intervenantes sont extrêmement respectueuses des familles et des enseignantes. J'apprécie beaucoup leur éthique professionnelle.

Une enseignante

C'est une fille qui est directe et je trouve ça correct. Elle ne te cache pas les vérités.

Un parent

Elles sont très rigoureuses dans ce qu'elles disent aux parents. Le message est très clair.

Une enseignante

Si j'ai un problème, un souci, je n'ai pas de misère à les rejoindre. Je sais qu'elles sont là. Si ma rencontre est trop loin, je peux appeler et on peut se voir avant.

Un parent

SUR LE PLAN DU SAVOIR ÊTRE

- La gentillesse et la bonne humeur, bien que n'étant pas réservées à ce type d'intervention, apparaissent pertinentes aux différents acteurs et actrices.

SUR LE PLAN DU SAVOIR

- La connaissance de la problématique de la pauvreté, de ses conséquences sur les familles et des divers problèmes qui y sont associés;
- La connaissance des ressources du milieu;
- La capacité de situer la pauvreté et ses manifestations dans un contexte global sur le plan économique et social ;
- La connaissance des bases du cheminement scolaire et du fonctionnement de l'école;
- La connaissance des diverses composantes du développement de l'enfant et de l'instauration de conditions favorables à l'apprentissage;
- La connaissance méthodologique de l'intervention auprès des familles pauvres ou exclues et auprès des enfants à l'intérieur de petits groupes;
- La motivation et la volonté de développer ses connaissances en fonction des objectifs de la démarche et des problématiques rencontrées par les familles.

Il faut avoir des connaissances au niveau de l'intervention, sur les méthodes et les problématiques. Si on ne les a pas, il faut avoir la motivation et l'ouverture pour aller les chercher.

Un membre de la direction de l'école

Il y a un souci de se perfectionner soi-même, d'aller chercher de nouveaux outils, de nouvelles façons d'intervenir, d'adapter du matériel pour les familles.

La coordonnatrice de Déclic

SUR LE PLAN DU SAVOIR-FAIRE

Dans le domaine de la communication

- La capacité de créer un climat de confiance qui facilite l'expression du parent, malgré sa situation problématique, et qui permet à l'intervenante de repousser le plus loin possible les limites de l'intervention;
- La capacité de vulgariser les informations de façon à favoriser une meilleure compréhension de la part du parent concernant le développement de son enfant et son cheminement scolaire, concernant les particularités du problème identifié chez l'enfant de même que sur les enjeux relatifs à ses décisions.

Les parents le disent dans l'évaluation. Ils se sentent écoutés par l'intervenante. Ils se sentent à l'aise de pouvoir dire ce qui ne va pas.

Une intervenante¹⁷

Avoir la capacité de développer rapidement un lien de confiance qui permet d'aller assez loin avec les familles. On est deux ans avec eux pas quinze!

La coordonnatrice de Déclic

¹⁷ Dans les citations, lorsqu'il est question d'une intervenante, il s'agit de l'une ou l'autre de l'équipe de Déclic impliquée dans la démarche *Les p'tits succès*.

SUR LE PLAN DU SAVOIR-FAIRE

Dans le domaine de l'intervention

- La rigueur dans l'expression et l'application des exigences de la démarche dans le but de favoriser l'atteinte des objectifs;
- La capacité d'observer, de recueillir l'information et d'analyser les différentes situations;
- La capacité de supporter le parent dans l'identification et la formulation des difficultés et des besoins qui le concernent ainsi que ceux de l'enfant et de la famille;
- La capacité de transposer en plan d'action les objectifs et les solutions identifiés par le parent pouvant répondre adéquatement aux besoins de la famille;
- La capacité d'utiliser une diversité de stratégies d'intervention auprès des parents et des enfants;
- La capacité de recentrer, tout au long de la démarche, le parent et l'enseignante autour des objectifs qu'ils se sont fixés;
- La capacité de référer le parent, l'enfant ou la famille à d'autres intervenantEs ou organisations;
- Le respect de l'autonomie du parent dans le sens de ne pas décider ou agir à sa place;
- La capacité de stimuler les personnes, de les aider à identifier leurs forces et leurs habiletés;
- La créativité et l'innovation dans la recherche de solutions aux difficultés qu'elles rencontrent tant sur le plan de l'intervention que dans l'adaptation du matériel à utiliser auprès des enfants et des parents;
- La capacité de reconnaître et de valoriser les personnes, leur rôle et toutes les réussites quelle qu'en soit l'ampleur ou l'importance;
- La capacité d'analyse et d'évaluation de même que l'ouverture à réajuster l'intervention en cours de démarche;
- La capacité à demander du support et à savoir mettre fin à l'intervention, lorsque c'est pertinent.

S'il veut aider son enfant, le parent est obligé de répondre aux questions de l'intervenante, de participer à l'avancement de son enfant.

Un parent

Elle m'a donné des outils pour essayer de comprendre le problème de mon enfant.

Un parent

Souvent, au niveau du développement de l'enfant, les textes sont compliqués. Il faut être capable de rendre le contenu intéressant pour que les familles puissent se l'approprier. Cela demande de la créativité et du temps pour le faire.

La coordonnatrice de Déclic

Elle m'a dit que j'étais sur la bonne voie, que c'est correct ce que je fais.

Un parent

J'accompagne rarement les parents à l'école parce que je veux les rendre autonomes le plus possible pour qu'après la démarche, ils continuent d'aller vers les professeurs.

Une intervenante

Dans le domaine de la « médiation » entre le parent et l'environnement de la démarche

- La capacité de composer avec des univers différents : le parent, l'école et les organisations membres de la table Parent d'abord.
- La capacité de susciter la collaboration de ces différents acteurs et actrices;
- La capacité de concilier les intérêts et les manières de faire de ces univers distincts;

Ça prend du doigté pour arriver à garder tes valeurs tout en travaillant avec d'autres qui n'ont pas les mêmes valeurs et qui veulent cheminer à leur façon.

La coordonnatrice de Déclic

SUR LE PLAN DU SAVOIR-FAIRE

- La capacité à faciliter l'établissement et le maintien de rapports harmonieux entre le parent et l'école;
- La capacité de travailler en concertation avec des organisations ayant des mandats et des modes d'intervention spécifiques.

Elles créent le lien entre les parents et nous. On profite du lien et on l'entretient.

Une enseignante

Dans le domaine de l'organisation

- La polyvalence dans la diversité des tâches à accomplir;
- L'organisation du travail dans un contexte d'une assez large autonomie d'action et de la diversité des rôles qu'elles occupent;
- La capacité de planifier les ateliers et le support aux parents en fonction d'objectifs d'intervention;
- La capacité de travailler en équipe;
- La disponibilité et la flexibilité d'horaire.

RECRUTEMENT ET SÉLECTION DES FAMILLES CIBLÉES

Population cible*

Des jeunes de maternelle et de première année ayant

- Des difficultés d'apprentissage et/ou de comportement;
- Peu d'estime d'eux-mêmes.

Des parents

- Peu alphabétisés (moins d'un secondaire V)
- Ayant des habiletés parentales à développer

Des familles

- Pauvres
- Isolées
- Exclues

***Informations tirées du protocole de collaboration entre l'école et Déclic**

Le protocole de collaboration entre les partenaires

différents partenaires.

Au cours des premières années de mise en œuvre de la démarche, un protocole de collaboration a été élaboré afin de décrire les rôles et responsabilités de Déclic et de l'école et de faciliter les liens entre les

Ce document contient :

- ❖ Une brève description de la démarche *Les p'tits succès*;
- ❖ La population ciblée;
- ❖ Le rôle et les responsabilités de Déclic;
- ❖ Le rôle et les responsabilités de l'école;
- ❖ La structure de concertation entre Déclic, l'école et l'ensemble des partenaires présents au sein de la table Parent d'abord.

Dans le protocole, apparaissent, plus spécifiquement, les rôles de Déclic et de l'école en ce qui a trait au recrutement des familles.

Une première sélection par les enseignantes

En septembre, les professeures identifient des enfants qui présentent les caractéristiques ciblées par Parent d'abord. Elles transmettent aux intervenantes une liste des familles potentielles en mentionnant le type de

difficultés vécues par l'enfant.

L'école fait parvenir aux parents, ciblés par les enseignantes, une lettre rédigée et signée par la direction les invitant à joindre la démarche. Cette lettre présente :

- ❖ L'objectif général de la démarche;
- ❖ Les principales activités qui consistent à des ateliers pour les enfants et à des rencontres individuelles avec le parent;
- ❖ Le nom des intervenantes;
- ❖ Les coordonnées des personnes à joindre pour avoir des informations supplémentaires;
- ❖ Un formulaire-réponse visant à spécifier l'intérêt de la famille à participer.

La prise de contact avec les parents par l'intervenante

L'intervenante auprès des parents contacte toutes les familles qui n'ont pas répondu positivement à l'invitation afin de leur transmettre un complément d'information pouvant les mener à s'inscrire. Certains

parents maintiennent leur refus alors que d'autres acceptent de s'impliquer, suite à cet appel téléphonique.

Par la suite, elle rencontre tous les parents qui ont signifié leur intérêt à participer. Cette entrevue individuelle consiste, dans un premier temps, à présenter la démarche, ses objectifs, ses activités et ses exigences pour les parents. L'intervenante soulève alors l'importance de la participation des deux parents à la démarche qu'ils habitent ou non ensemble. Le ou la conjointe du parent qui n'est pas le père ou la mère de l'enfant peut aussi participer. La décision des parents d'être présents aux rencontres seulE ou en couple est respectée.

Dans un deuxième temps, elle remplit avec le parent une fiche d'identification (Annexe 11) permettant de dresser le profil socioéconomique de la famille. On y retrouve :

- ❖ Les coordonnées des parents et des enfants;
- ❖ Le niveau de scolarité des parents;
- ❖ Le revenu familial;
- ❖ La présence d'un réseau d'entraide naturel, communautaire ou institutionnel.

Le choix des familles

Au plus, une douzaine de familles peuvent participer à la démarche, car les intervenantes forment deux groupes de six enfants un pour la maternelle et un pour la première année. Il arrive que deux enfants d'une même famille se joignent aux ateliers, réduisant ainsi le nombre de familles participantes.

Les informations recueillies, lors de ce premier entretien de même que celles fournies par les enseignantes au sujet des enfants, permettront aux intervenantes de procéder à la sélection des familles présentant les besoins les plus grands, et ce, en fonction des critères préalablement fixés concernant à la fois le problème de l'enfant et la situation familiale.

Le **niveau de scolarité** : On demande aux parents quel est leur niveau de scolarité complété.

Concernant les parents

quatre indicateurs sont pris en compte :

- Le niveau de scolarité
- Le revenu
- Le réseau familial et social
- Les difficultés en matière de compétences

La **pauvreté** est analysée en fonction du revenu des familles vivant sous le seuil de la pauvreté selon le tableau suivant¹⁸. Toutefois, mentionnons qu'au moment de la recherche évaluative, l'équipe de Déclic souhaitait se donner des balises plus récentes correspondant aux seuils actuels.

Catégorie	Seuil en \$
Personne seule	10 800
Monoparentale : 1 adulte avec 1 enfant	15 500
Monoparentale : 1 adulte avec 2 enfants	18 200
Un couple avec 1 enfant	18 200
Monoparentale : 1 adulte avec 3 enfants	22 000
Un couple avec 2 enfants	22 000
Un couple avec 3 enfants et plus	24 500

Pour identifier le niveau **d'isolement et d'exclusion**, l'intervenante discute avec le parent de la présence d'un réseau familial ou social, de la l'utilisation des ressources du milieu, du recours à des services spécialisés (garderie, orthophonie, CLSC, centre de réadaptation, autre).

Les **besoins des parents concernant les compétences parentales à développer** sont dégagés à partir de l'échange entre le parent et l'intervenante, lors de la première rencontre. Souvent, ces besoins se précisent en cours de démarche. Les éléments qui suivent servent d'indicateurs. **Chacun des parents peut présenter l'une seule ou plusieurs de ces caractéristiques.**

Degré de besoins	Caractéristiques générales
Un peu	Parent organisé; en équilibre psychologique; donne un suivi aux moyens mis en place pour régler la situation; est constant dans l'application des règles; est en questionnement au niveau des difficultés de son enfant.

¹⁸ À partir de la mesure de faible revenu (MFR) de statistique Canada et la mesure du panier à la consommation (MPC) du ministère du Développement des ressources humaines du Canada. 2003

Degré de besoins	Caractéristiques générales
Moyennement	Parent plus ou moins organisé; équilibre psychologique précaire; donne un certain suivi aux moyens mis en place pour régler la situation; n'est pas toujours constant dans l'application des règles; éprouve des difficultés importantes face à son enfant.
Beaucoup	Parent désorganisé; se sent débordé; éprouve de la détresse psychologique; effectue peu de suivi aux moyens mis en place pour régler la situation; a très peu de constance dans l'application des règles; fait preuve de rigidité ou de laisser-aller au sujet de la discipline ou autre situation qui concerne l'enfant; la famille est confrontée à des problématiques multiples.

Concernant les enfants

Les intervenantes tiennent compte des informations fournies sur chacun des enfants par les enseignantes en fonction de quatre éléments à partir desquels sont évalués les niveaux de difficulté des enfants. **Chacun des enfants peut présenter une ou plusieurs caractéristiques relatives à un élément ou plus, et ce, à des degrés différents :**

- ❖ Sur le plan de l'**estime de soi** : l'enfant ne peut nommer ses forces, se dénigre, ne se sent pas bon ou se dit incapable de faire ce qu'on lui demande.
- ❖ Sur le plan des **habiletés sociales** : il a de la difficulté à gérer les conflits, ne respecte pas les autres enfants, ne suit pas les règles, se désorganise.
- ❖ Sur le plan de la **concentration** : il éprouve de la difficulté à maintenir son attention à l'école et à la maison, à organiser ses travaux scolaires ou ses activités, à maintenir un effort mental soutenu, à écouter quand on lui adresse la parole, ne parvient pas à porter attention aux détails, oublie ou perd ses choses, est distrait par des stimuli externes.
- ❖ Sur le plan de la **stimulation à l'apprentissage** : il a des retards de diverses natures tels le langage, la motricité fine, motricité globale.

Outre les critères déjà mentionnés, les intervenantes sont attentives à ne pas sélectionner, dans la mesure du possible, des enfants qui présentent tous la même problématique.

Par exemple, un groupe composé uniquement d'enfants présentant des problèmes de comportement ferait en sorte que les intervenantes devraient constamment être en train de faire de la discipline. De plus, il importe qu'elles soient en mesure d'utiliser les forces de certains enfants afin d'aider les autres à s'améliorer dans les domaines où ils sont plus faibles. La diversité du groupe permet aussi aux enfants de cheminer dans l'acceptation de la différence.

Il faut mettre toutes les chances de notre côté. Un petit groupe de six favorise la réussite de la démarche. Ça permet aux jeunes de vivre des p'tits succès.

Une intervenante

En conclusion, les groupes sont donc constitués par les intervenantes, et ce, en tenant compte à la fois de la réalité du parent et des difficultés de l'enfant.

Durée de la démarche pour une famille

Selon l'évolution de la situation tant pour le parent que pour l'enfant, une famille pourrait participer deux années consécutives lorsque le jeune débute la démarche à la maternelle. Par ailleurs, comme les familles éprouvent d'importantes difficultés, il arrive que le parent doive s'impliquer à nouveau lorsqu'un autre enfant plus jeune commence l'école. Ainsi, le parent peut bénéficier d'un accompagnement plus long.

LES QUATRE PRINCIPAUX VOLETS D'INTERVENTION

Toutefois, les intervenantes sont en mesure d'observer qu'ils ne repartent pas de la même place. Les acquis de la démarche précédente demeurent et servent de base pour outiller davantage ce parent.

PREMIER VOLET : LES ATELIERS AVEC LES ENFANTS

Ces ateliers, regroupant six enfants par niveau (maternelle et première année), se passent à l'intérieur de l'école. La présence dans l'école facilite la participation des enfants, rend la démarche plus visible et permet d'échanger plus facilement, de façon formelle ou ponctuelle, avec les professeures, les ressources spécialisées¹⁹ et la direction.

Objectifs généraux

- ❖ Faire vivre des p'tits succès à chacun des enfants;
- ❖ Outiller les jeunes afin qu'ils développent leur estime de soi, leur concentration et leurs habiletés sociales;
- ❖ Favoriser la stimulation à l'apprentissage.

Objectifs spécifiques

- ❖ Amener les jeunes à avoir un regard positif sur eux-mêmes;
- ❖ Favoriser chez les jeunes l'apprentissage de la vie en groupe, la gestion des conflits, la relation avec les pairs;
- ❖ Recueillir des observations sur chacun des jeunes afin de bien informer les parents et les enseignantes et, s'il y a lieu, de les référer à une autre ressource parmi les organisations partenaires de la table Parent d'abord ou d'autres organismes.

¹⁹ Quand, dans le texte, il est question de ressources spécialisées, il peut s'agir de psychologue, éducatrice ou éducateur spécialisé, orthophoniste, etc.

Le déroulement des ateliers

Chacune des rencontres débute par un échange permettant aux intervenantes de créer un premier contact avec les enfants, de les mettre en confiance et de connaître leur sentiment du moment. Ce qu'ils ressentent risque d'influencer leur attitude durant l'atelier. Les intervenantes peuvent utiliser des illustrations pour aider les enfants à verbaliser leur état. La séance se termine fréquemment par un exercice de relaxation adapté en fonction des besoins du groupe.

Le cœur des ateliers est constitué d'activités reliées aux conditions favorables à l'apprentissage : estime de soi, habiletés sociales, concentration et stimulation. Ce dernier élément a été ajouté au cours des années, car bon nombre d'enfants présentaient des lacunes dans ce domaine.

À la maternelle

Un atelier par semaine de 45 minutes, avant le dîner.

En première année

2 ateliers par semaine de 80 minutes chacun, durant la période du dîner.

Pendant approximativement 24 semaines d'octobre à mai.

Ces ateliers sont inspirés de divers ouvrages (Annexe 12). Une activité peut se dérouler à l'intérieur d'un seul ou durant quelques ateliers. Voici des exemples de stratégies utilisées :

Estime de soi

Cahier *Mon trésor caché* : les intervenantes construisent ce cahier durant toute la période des ateliers à partir des réalisations de l'enfant et des différentes manifestations de renforcement positif produites par l'enfant lui-même, ses pairs, son enseignante, ses parents et les intervenantes. Lors du dernier atelier, le cahier est remis à l'enfant.

L'arbre de l'estime de soi : L'enfant est invité à nommer ses forces, ses qualités. Les autres enfants peuvent être mis à contribution. Il inscrit sur un fruit, qu'il a préalablement choisi et découpé, chacune des forces identifiées. L'arbre est en construction continue, car les jeunes poursuivent l'identification de leurs forces durant l'ensemble de la démarche.

La visite de l'enseignante : chacune des professeures ayant des élèves dans le groupe participe à un atelier afin de contribuer à l'identification des forces de l'enfant et au cahier *Mon trésor caché*.

Habiletés sociales

Les règles de fonctionnement en groupe : les intervenantes les présentent de façon imagée et y font référence lorsque nécessaire. (Annexe 13)

Échanges sur les sentiments négatifs ou positifs : l'enfant est invité à dessiner une solution qu'il a identifiée et expérimentée, lorsqu'il a vécu un sentiment négatif.



Stratégies de résolution de conflits : les intervenantes présentent les différentes étapes de la résolution de conflits à partir d'images parlantes pour les enfants. Elles réalisent des mises en situation et organisent un coin « gestion de conflits » où deux enfants, lors d'une situation tendue, peuvent s'isoler et trouver ensemble une solution.

Concentration

Le collier de la concentration : les intervenantes ont composé une chanson sur les étapes qui mènent à la concentration (Annexe 14) à partir de laquelle chaque enfant se fabrique un collier. Quand le besoin se fait sentir, l'enfant ou le groupe porte le collier en chantant la comptine. À la fin de la série d'ateliers, l'enfant apporte son collier à la maison.

Stimulation à l'apprentissage

Lecture : les ateliers se déroulent dans la bibliothèque de l'école. Les enfants peuvent se choisir individuellement un livre ou les intervenantes réalisent une séance de lecture collective.

Autres : Activités de motricité fine ou globale.

Ateliers sur différents thèmes : Halloween, Noël, St-Valentin, etc.

Les sorties avec les enfants

Les sorties sont choisies et réalisées en fonction des disponibilités des personnes qui accueillent le groupe et de la température. De plus, ces activités sont aménagées en tenant compte des forces et des limites

des enfants. Elles permettent de renforcer, dans un contexte différent, les conditions favorables à l'apprentissage.

- **Aujourd'hui on bouge!**: pour développer la motricité globale, les enfants jouent dans le module extérieur de l'école St-Joseph ou font une sortie en raquettes;
- **Bibliothèque municipale** : pour développer le goût de la lecture, mettre les enfants en contact avec les livres et faire connaître le service. Lorsqu'ils sont disponibles, des parents peuvent accompagner le groupe;
- **Musée Gilles Villeneuve** : pour découvrir le célèbre coureur automobile, natif de Berthierville;
- **Bureau de poste** : pour connaître le fonctionnement dans un bureau de poste, les enfants préparent une lettre et la déposent à la poste;
- **Sœurs moniales dominicaines** : pour apprendre les techniques de la fabrication du papier les enfants participent à une démonstration et à la visite d'une exposition, toutes deux réalisées par les religieuses.
- **Société de conservation, d'interprétation et de recherche de Berthier et les Îles** : à la toute fin des ateliers, en mai, les jeunes y découvrent la beauté de la nature en parcourant les sentiers pédestres. Ils développent ainsi leurs habiletés sociales et leur motricité globale.

Toutes les sorties mettent en valeur leur milieu de vie et la culture locale.

Préparation d'un mini spectacle

Lorsque la composition du groupe le permet, un mini spectacle est préparé par les enfants. Quand le groupe a la capacité de maîtriser la technique, le thème des ombres chinoises est choisi. Les enfants

inventent alors une histoire (une page par élève) qu'ils dessinent sur des acétates, lesquelles sont projetées sur un drap. Les enfants miment ou racontent l'histoire. La présentation du spectacle varie selon les années. Elle peut avoir lieu entre eux à l'intérieur de l'atelier ou devant les amiEs de leurs classes et/ou devant leurs parents.

Cette activité a pour buts de mener un projet à terme, de développer leur estime de soi et leur concentration en plus de leur donner le goût de la lecture et de l'écriture. Elle favorise aussi le développement des habiletés sociales par l'interaction entre les enfants, le respect des consignes et l'expression devant un public. Le fait de présenter le spectacle devant des pairEs ou des adultes contribue au développement du sentiment de compétences et à la reconnaissance dans leurs capacités.

Observation et partage sur l'évolution de l'enfant

Après chacun des ateliers, les intervenantes réalisent conjointement un exercice synthèse leur permettant de colliger leurs observations portant sur chacun des enfants. Elles consignent ces informations sur une

fiche d'observation évolutive propre à chacun (Annexe 15). Lors des rencontres avec le parent, l'intervenante lui fera part des observations concernant son enfant et des stratégies utilisées à l'intérieur des ateliers pour aider celui-ci.

DEUXIÈME VOLET : L'ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS

Les objectifs relatifs à l'accompagnement du parent

De façon générale, la démarche *Les p'tits succès* veut amener le parent à prendre conscience de la réalité de son enfant, à s'impliquer dans son cheminement scolaire et à poser des actions concrètes visant la mise en place de conditions favorables à son apprentissage.

Plus spécifiquement, la démarche vise les objectifs suivants :

- ❖ Amener le parent à d'identifier ses compétences fortes en lien avec le cheminement de son enfant;
- ❖ Mieux l'outiller concernant le développement de l'estime de soi, des habiletés sociales, de la capacité de concentration et de la stimulation à l'apprentissage chez son enfant;
- ❖ Lui faire vivre des p'tits succès en tant que parent.

Rappelons que les approches d'éducation populaire, d'empowerment et de conscientisation sont utilisées comme toile de fond à l'intervention auprès des parents. Au-delà de l'instrumentation qui permet à ces derniers de connaître de *petits succès* sur le plan du développement de leurs compétences parentales et des conditions favorables à l'apprentissage pour leur enfant, on retrouve un processus qui tient compte de la réalité économique, culturelle et sociale des parents et, surtout, qui valorise leurs acquis.

Le domicile un lieu privilégié pour créer un lien de confiance

L'intervenante suggère au parent de tenir les rencontres à domicile ou dans les locaux de Déclic. Cependant, le parent décide de l'endroit où elles se dérouleront. Celui-ci n'a pas toujours la possibilité de

se déplacer (absence de moyen de transport individuel ou collectif, revenus insuffisants pour se déplacer, présence de jeunes enfants, etc.). En général, le parent se sent plus à l'aise dans son environnement. Le lieu est moins formel que dans un organisme public ou communautaire. De

plus, il favorise le respect de la confidentialité, certaines personnes ne voulant pas être identifiées comme ayant des problèmes.

Le fait d'intervenir dans la résidence facilite sa connaissance de l'environnement physique de l'enfant et de la famille et une meilleure compréhension de leur réalité. Elle peut mieux ajuster son intervention et les suggestions faites aux parents.

Elle (l'intervenante) se déplace à la maison, ça fait toute la différence. Elle voit ce qu'il se passe et nous le ramène. Ça nous aide à comprendre les enfants.

Une enseignante

La durée et le rythme des rencontres

Les rencontres, d'environ une heure, se déroulent une ou deux fois par mois. Le rythme est déterminé par les disponibilités du parent et par le plan d'action. Par ailleurs, le parent peut contacter l'intervenante entre les rencontres pour devancer le rendez-vous, poser des questions, demander des informations, etc.

L'analyse du milieu et l'élaboration d'un plan d'action

La première rencontre avec le parent se déroule en deux temps : les aspects techniques et l'analyse du milieu. L'intervenante apporte d'abord des précisions sur la démarche. Puis, elle demande au parent de

signer les formulaires suivants :

- ❖ Autorisation de communication réciproque d'informations pertinentes entre l'enseignante et l'intervenante;
- ❖ Fiche de santé de l'enfant;
- ❖ Autorisation de sorties dans le cadre des ateliers;
- ❖ Autorisation de prendre les mesures nécessaires en cas d'urgence.

Par la suite, l'intervenante parcourt avec le parent la grille d'analyse du milieu (Annexe 16). Le milieu correspond ici à la famille. Le parent évalue sur une échelle de 0 à 10 (10 étant l'expression du plus positif) différents éléments permettant de situer les difficultés de l'enfant et du parent en ce qui a trait aux cibles visées par la démarche *Les p'tits succès* (estime de soi, habiletés sociales, concentration, stimulation à l'apprentissage et liens avec l'école). On y vérifie aussi si la famille vit une ou des problématiques particulières liées à la pauvreté ou l'exclusion (logement, nourriture, emploi, habillement et budget). Finalement, l'intervenante vérifie si la famille a accès à Internet afin de pouvoir y référer le parent, lorsque pertinent.

Pour l'intervenante, cette activité permet d'avoir une meilleure connaissance des besoins de la famille et de l'enfant. De plus, cette analyse du milieu constitue la base de l'élaboration du plan d'action du parent. Cet échange structuré avec l'intervenante représente souvent une première prise de conscience, pour le parent, des difficultés vécues par son enfant. Dans bien des cas, il permet au parent de réaliser qu'il a lui aussi besoin d'aide pour combler certaines lacunes concernant son rôle parental.

De plus, cet exercice facilite la réflexion du parent quant au choix des cibles d'intervention prioritaires sur lesquelles lui-même, l'enseignante et les intervenantes devraient agir en collaboration et de façon complémentaire.

Lors de la rencontre suivante, l'intervenante propose au parent un plan d'action à partir de ce qu'il a identifié et des échanges qu'elle a eus avec l'enseignante concernant l'enfant. Elle renforce les stratégies que le parent utilise déjà et en explore d'autres avec lui. Le parent a le dernier mot sur les orientations et les activités inscrites dans le plan d'action. (Annexe 17 : Exemple de plan d'action d'un parent).

Le parent décide des objectifs et des stratégies figurant au plan d'action.

Différentes catégories d'actions possibles :

- ❖ Connaissance et compréhension du problème de l'enfant ou de la famille;
- ❖ Recherche et mise en place de moyens concrets à expérimenter par le parent pour aider son enfant;
- ❖ Références à des ressources spécialisées dans le but d'évaluer l'enfant ou d'assurer un suivi relatif à une situation particulière.

Le déroulement des rencontres entre le parent et l'intervenante

Le contenu des rencontres repose sur le plan d'action élaboré conjointement et validé par le parent. De façon générale, on retrouve ces éléments :

- ❖ Transmission au parent, à partir des fiches d'observation évolutive complétées par les intervenantes, des difficultés et des avancées de leur enfant durant les ateliers;
- ❖ S'il y a lieu, communication au parent de préoccupations spécifiques identifiées par l'enseignante;
- ❖ Suivis des actions menées par le parent entre les rencontres et échanges sur les résultats auprès de l'enfant, du parent ou de la famille
- ❖ Réajustement du plan d'action, selon l'évolution de la situation de l'enfant ou de la famille.
- ❖ Au cours de l'une des rencontres, s'ajoute la présentation des ressources de la communauté.



Nous verrons plus loin, quelles sont les retombées de la démarche pour les parents. Notons simplement à ce moment-ci que les parents apprécient énormément les rencontres avec l'intervenante. Ils se sentent respectés, écoutés et appuyés dans leurs difficultés et leur cheminement. Ils voient ces rendez-vous comme un moment privilégié où ils sont à l'aise de partager leurs

inquiétudes et leurs questions.

Ce qui les motive par-dessus tout, c'est de constater le progrès de leur enfant à partir de la fiche d'observation, des commentaires de l'enseignante transmis par l'intervenante et de leurs propres succès à la maison.

Le dialogue et l'information sur la réussite et les progrès de mon enfant, c'est ça que je trouve intéressant!

Un parent

L'accompagnement du parent dans la gestion de situations problématiques

Lorsqu'elle rencontre le parent, l'intervenante ne se limite pas à traiter des questions liées au cheminement de l'enfant. À partir de l'analyse du milieu réalisée en début de parcours avec le parent, des observations qu'elle peut faire en allant à domicile, du lien de confiance qui se développe avec le parent et qui fait place à la confiance, elle est en mesure d'identifier d'autres sphères sur lesquelles elle peut intervenir.

Concernant les autres enfants, elle peut, entre autres, faire réfléchir le parent sur l'importance d'introduire la stimulation, la lecture et la discipline en bas âge. Elle peut aussi informer le parent de l'existence de ressources où il pourrait obtenir des services.

Il arrive que la famille soit aux prises avec une problématique particulière associée à la pauvreté ou à l'exclusion : violence conjugale, négligence envers l'enfant, absence du père, présence inadéquate des grands-parents, etc. Dans ces cas, l'intervenante ajuste ses propres stratégies. Elle peut, par exemple, modifier le lieu de rencontre avec le parent, échanger avec les grands-parents en présence du parent, chercher des solutions pour impliquer le père. Elle peut aussi faire appel aux organisations membres de la table Parent d'abord pour accompagner le parent.

Sur le plan économique, elle peut soutenir le parent dans ces démarches pour avoir accès à un logement salubre et à moindres coûts ou à des activités de loisir pour ses enfants à un prix abordable. Elles informent le parent des ressources du milieu pouvant combler des besoins alimentaires ou vestimentaires.

Lorsque pertinent, l'intervenante réfère aussi aux autres partenaires de la table de concertation pour diverses raisons et travaille en complémentarité avec ceux-ci pour s'assurer d'une intervention globale auprès de la famille.

La fête de Noël

En décembre, une soirée est organisée à laquelle tous les membres des familles qui participent à la démarche *Les p'tits succès* sont invités. Parents et enfants partagent un repas accompagné d'animation pour les enfants, d'une remise de cadeaux et de prises de photos avec le père Noël. La soirée a pour objectifs de :

- ❖ Donner une occasion aux parents de se rencontrer et favoriser la mise en réseau;
- ❖ Offrir un bon repas de Noël aux familles pour qui c'est souvent la seule fête qu'elles auront;
- ❖ Favoriser l'accès à la lecture et le plaisir de lire en offrant, en cadeau, un livre neuf aux enfants.

La fête de Noël dépasse, le temps d'une soirée, l'approche individuelle de la démarche *Les p'tits succès* en permettant aux familles de se rencontrer et aux parents de se sentir moins isolés face aux difficultés de leur enfant. Le déroulement est très apprécié des parents et des enfants. Environ 90 % des familles participent à cette activité.

TROISIÈME VOLET : LE DÉVELOPPEMENT DE LIENS ENTRE LE PARENT ET L'ÉCOLE

Le rapprochement entre le parent et l'école fait partie des objectifs communs que ce sont donnés les partenaires regroupés à la table Parent d'abord. Cette stratégie contribue, elle aussi, au développement de conditions favorables à l'apprentissage.

**Les p'tits succès,
un pont entre le parent et l'école**

Plusieurs auteurEs tentent de décrire le rôle de « médiation » exercé par des organisations communautaires entre des personnes ayant des difficultés et des institutions. Nous retiendrons celle de Lise St-Germain (2009), décrivant le rôle de médiation comme celui qui permet *d'articuler et de concilier des univers différenciés*. Dans le cas de la démarche *Les p'tits succès*, l'école et le parent constituent des univers portant chacun leur propre système de représentation. Leur rôle auprès de l'enfant, bien que complémentaire, n'est pas le même.

Chacun a sa propre représentation de la réalité, faisant face à des exigences différentes, n'ayant pas la même position sociale, le même poids et rapport de pouvoir dans la société. (St-Germain 2009)

De plus, chacun est porteur d'un jugement sur l'autre. Le parent qui a lui-même éprouvé des difficultés scolaires, qui ne se sent pas adéquat dans son rôle parental, qui arrive mal à comprendre la complexité de ce milieu peut développer un sentiment d'incompétence et craindre de ne pas être écouté et accepté par le

personnel de l'école. L'institution que l'école représente possède, de plus, un pouvoir sur le cheminement scolaire de son enfant.

Par ailleurs, le personnel de l'école peut avoir tendance à disqualifier les parents éprouvant de grandes difficultés et être porteur de préjugés à l'égard de ces familles ayant peine à répondre aux exigences relatives à l'éducation des enfants.

Le rôle de médiation requiert de l'intervenante qu'elle comprenne bien les deux réalités en présence et qu'elle soit en mesure d'interagir adéquatement avec l'un et l'autre.

Dans la démarche *Les p'tits succès*, le travail de médiation se traduit concrètement par **un rôle d'intermédiaire** entre l'école et le parent. L'intervenante transmet au parent les exigences de l'école, les attentes de l'enseignante quant au support à apporter à l'enfant dans ses travaux scolaires et quant aux règles de communication établies (signatures, absences, feuille de route, etc.). Elle incite aussi le parent à promouvoir devant son enfant une image positive de l'école afin que celui-ci développe adéquatement la sienne.

L'intervenante est une intermédiaire entre l'école et moi. Un parent

Moi, j'apprécie ce service, je trouve que c'est extraordinaire. C'est vraiment un pont entre l'école et la maison.
Une enseignante

D'autre part, elle discute, avec la professeure et parfois avec la direction ou des ressources spécialisées, de la réalité de la famille, des obstacles de diverses natures qui ont une influence sur la façon dont le parent joue son rôle. Le personnel de l'école modifie ainsi la représentation qu'il a de la famille, témoigne d'une plus grande ouverture face aux limites du parent et ajuste ses stratégies auprès de l'enfant et du parent.

L'intervenante joue aussi **un rôle de conciliation**, non pas qu'il y ait toujours conflit, mais, dans certains cas, l'écart de perceptions entre les deux peut être source de tensions chacun reposant sur l'autre la responsabilité des difficultés ou des échecs de l'enfant. Elle aide les deux parties à avoir une ouverture réciproque et à développer une perception plus juste des points de vue de l'autre. Souvent, elle prépare la rencontre avec le parent pour que celui-ci développe positivement son argumentaire de façon à obtenir des résultats. Si le parent le

Avant, je me serais fâché. Maintenant, je comprends le point de vue du professeur.
Un parent

souhaite, elle peut être présente. Cependant, elle favorise l'autonomie du parent dans ses démarches. Elle considère que celui-ci doit prendre confiance en lui, car elle ne sera plus là pour l'accompagner une fois la démarche terminée.

L'événement *Porte ouverte* pour les futurs élèves de la maternelle

En mai de chaque année, les intervenantes participent à l'événement *Porte ouverte* de la maternelle. À cette occasion, elles sont en contact avec les parents et les enfants. Elles informent les parents présents sur la

démarche *Les p'tits succès* et distribuent, à chaque famille, un exemplaire du Recueil *ParentTrucs*.

Les rencontres de la rentrée et de la remise du premier bulletin

Les intervenantes sont présentes à l'école lors de la rencontre de parents à la rentrée de même que lors de la remise aux parents du premier bulletin. Leur implication contribue à la visibilité de la démarche.

Leur rôle varie d'une rencontre à l'autre. Elles peuvent remettre des mémos sur les devoirs et leçons, la préparation de la rencontre avec l'enseignante, l'importance de la lecture pour l'enfant, etc.

Lors de la remise des bulletins, les parents doivent attendre près de la classe. C'est une occasion de prendre contact avec eux en animant une activité préparée par l'enseignante dont voici quelques exemples :

- ❖ Deviner quel est le dessin de leur enfant représentant une situation familiale;
- ❖ Laisser un mot d'encouragement à leur enfant;
- ❖ Lire une histoire collective réalisée par les enfants de la classe.

QUATRIÈME VOLET : LA MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ

La table Parent d'abord

Le premier lieu de mobilisation de différents partenaires de la communauté se situe, bien évidemment, au sein de la table Parent d'abord. Les

partenaires institutionnels et communautaires (dont l'équipe de Déclic) ont uni leurs intérêts et des effectifs humains et matériels autour d'une expérience de coconstruction.

La coconstruction de la réflexion et d'un projet d'action concernant la prévention du décrochage scolaire s'est installée lentement. Les chemins empruntés sont passés de la collaboration, à l'exploration jusqu'à une véritable concertation. Tous et toutes étaient convaincus que la prévention devait passer par une mobilisation du milieu, par un partage d'expertise et une volonté de vouloir changer des façons de faire, et ce, afin de mieux rejoindre et accompagner les familles ciblées.



Regard des auteures de cette recherche évaluative sur l'expérience de coconstruction au sein de la table Parent d'abord

La coconstruction évoque l'idée de construire ensemble et instaure des relations et des rapports égalitaires entre les actrices et les acteurs de provenances diverses. Ceux-ci ont des visions et des compréhensions différentes de la réalité, car elles sont construites à partir de leur propre champ disciplinaire (intervention communautaire, alphabétisation populaire, enseignement, santé, etc.). Ils ont aussi des manières différentes d'aborder les solutions en utilisant des savoirs, des méthodes, des expertises qui sont propres à chacun des domaines. Par conséquent, une approche de coconstruction impliquera de construire collectivement, à partir de champs professionnels distincts, afin de cheminer vers une vision partagée d'un projet commun. Cela implique de coconstruire le sens de l'action, les manières de faire, les méthodes d'intervention dans une perspective de partenariat. Elle mise sur la complémentarité, la cohérence et l'adaptation des pratiques tant de la famille, des organismes et de l'école.

Le « faire ensemble » implique une réciprocité entre les familles, les enseignantEs, les intervenantEs qui participent, une interinfluence des unEs et des autres et, par conséquent, d'un changement de culture. La coconstruction s'appuie sur la relation de respect et d'égalité entre les actrices et les acteurs (parents, élèves, enseignantEs, intervenantEs) qui sont par ailleurs des agentEs actifs, donc qui ont un rôle significatif dans l'action. L'approche de coconstruction favorise la reconnaissance de la culture de départ de chacunE et engage l'ensemble des actrices et des acteurs vers le développement de nouveaux paradigmes (culturels et d'action). La participation de toutes et tous est donc primordiale et doit être suscitée et alimentée régulièrement, car elle fournit des occasions à chacunE de s'exprimer sur leur compréhension et leur interprétation de leur rôle favorisant du coup, une plus grande ouverture des actrices et des acteurs entre eux.

La sensibilisation du milieu

Les partenaires de la table Parent d'abord disent avoir la responsabilité de sensibiliser le milieu chaque fois que, de manière informelle, l'occasion se présente. De plus, quelques activités planifiées vont aussi dans ce sens : rencontre avec le maire de Berthierville, sollicitation de commerçants, de la Caisse populaire ou du Club Optimiste pour le financement d'activités ponctuelles.

Journée régionale *La prévention au primaire, une responsabilité collective !*

En mai 2009, Déclit a organisé, en collaboration avec la table Parent d'abord, un rassemblement financé dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Plusieurs organismes de la MRC de d'Autray et de la région de Lanaudière ont participé à cette rencontre. Ces organisations communautaires ou institutionnelles provenaient essentiellement du milieu de l'éducation et de la santé et services sociaux. Des éluEs du monde municipal et provincial de même qu'un grand nombre de parents étaient aussi présents.

Un sondage auprès de parents, réalisé avant la tenue de la rencontre, a permis de rejoindre quatre-vingt-six (86) répondantEs. Ce sondage visait à :

- ❖ Donner la parole à ces expertEs que sont les parents;
- ❖ À identifier les causes du désintéressement des jeunes à l'égard de l'école;
- ❖ À dégager des pistes de solutions.

Les résultats de ce sondage ont été présentés à l'ensemble des participantEs et ont servi d'entrée en matière pour le travail en ateliers. Les représentantEs des différents réseaux se sont réunis en sous-groupes afin d'identifier des objectifs et des pistes d'action pouvant favoriser la réussite scolaire des jeunes du primaire dans cette MRC. Lors des échanges, les solutions qui ont été dégagées s'inscrivent dans la perspective d'une responsabilité collective qui concerne l'ensemble des acteurs et des actrices : la famille, l'école et le milieu.

Les personnes présentes ont aussi insisté sur l'importance d'instaurer une réelle volonté politique en cette matière.²⁰

La prévention au primaire doit devenir une priorité gouvernementale qui se traduira par une injection de ressources financières supplémentaires et par une véritable reconnaissance de l'expertise et du travail de concertation développés sur le terrain.

Participation à des lieux de concertation

L'objectif visé par l'équipe de Déclic concernant son implication à diverses instances de concertation est de promouvoir l'importance de la prévention et de l'intervention auprès des parents éprouvant des difficultés liées à la pauvreté ainsi que la pertinence de travailler à la mise en place de conditions favorables à l'apprentissage. Intervenantes et coordonnatrice sont le lien entre ces différentes structures et la table Parent d'abord.

Trois principaux lieux de réflexion et d'action concertées qui ont été ciblés :

- ❖ Le Comité régional pour la valorisation de l'éducation (CRÉVALE);
- ❖ La table Jeunesse *Éducation et main-d'œuvre* (JÉMO) de la MRC de d'Autray;
- ❖ La table *Petite enfance* de la MRC de d'Autray.

²⁰ Déclic, *La prévention au primaire, une responsabilité collective! Document synthèse, rassemblement du 6 mai 2009*, page 11

LES EFFETS PRODUITS PAR LA DÉMARCHE SUR LES ENFANTS, LES PARENTS, L'ÉCOLE ET LA COMMUNAUTÉ

LES ACTRICES ET LES ACTEURS PRENNENT LA PAROLE

Rappelons que pour connaître les effets de la démarche *Les p'tits succès* sur les parents, les enfants, l'école et la communauté, nous avons interrogé les principaux acteurs et actrices concernés :

- ❖ Des parents en démarche ou ayant participé l'année précédente;
- ❖ Les enseignantes de maternelle et de première année qui, pour la plupart, sont les mêmes depuis le début, en 2000;
- ❖ La direction d'école actuelle de même que celle qui était présente lorsque les activités reliées à la démarche *Les p'tits succès* ont été initiées;
- ❖ Des personnes membres de la table Parent d'abord au moment de la collecte d'informations de même que d'autres ayant déjà participé;
- ❖ Finalement, l'équipe de Déclic impliquée dans la démarche, composée des deux intervenantes auprès des parents et des enfants de même que la coordonnatrice de l'organisme.

La présente section tient donc compte de l'ensemble de ces points de vue de même que des résultats des évaluations réalisées annuellement, de 2006-2007 à 2010-2011, auprès des parents et des professeures.

Comme il existe une très grande convergence de points de vue, les résultats des entrevues ne seront pas présentés par catégories de personnes interrogées, mais par thèmes. Toutefois, lorsque l'un ou l'autre des propos sera le fruit d'un groupe spécifique d'acteurs et d'actrices, nous en ferons mention.

Par ailleurs, notons que, d'une part, la situation a continué d'évoluer après la collecte de données. D'autre part, il arrive très souvent lors de recherche participative que les actrices et les acteurs directement concernés mettent en place immédiatement des changements dans leur pratique. Il est donc possible que d'autres effets aient été identifiés durant la période d'analyse et de rédaction du présent rapport.

L'analyse des effets est exposée de la façon suivante :

- ❖ Des effets sur les enfants;
- ❖ Des effets sur les parents et la famille;
- ❖ Des effets sur le développement des liens entre le parent et l'école;
- ❖ Des effets sur la mobilisation du milieu.

Les limites et les difficultés rencontrées dans le cadre de la démarche par les partenaires seront présentées sous forme d'enjeux à l'intérieur du prochain chapitre.

DES EFFETS POSITIFS SUR LES ENFANTS

La participation des enfants aux ateliers

Autant les parents que les enseignantes ont souligné l'engouement que les enfants développent envers les ateliers. Même si quelques-uns, de par leur personnalité, démontrent un peu moins d'enthousiasme et parlent peu des ateliers à la maison, ils semblent que tous ont hâte de rejoindre les intervenantes. Plusieurs voient cette activité comme un privilège, une récompense qui les différencient des autres élèves de la classe. Ils apprécient les intervenantes et les activités qui leur sont proposées. Les enfants confient cet emballement à leurs parents:



Bon nombre d'entre eux discutent des activités avec leurs parents et leur présentent avec fierté leurs réalisations. Pour certains enfants, les ateliers deviennent une source de motivation pour se rendre à l'école. Ils aimeraient que *Les p'tits succès* aient lieu tous les jours de la semaine. D'autres manifestent de la tristesse lorsque les ateliers se terminent en mai ou lorsqu'ils apprennent qu'ils ne pourront plus y participer en septembre.

Les professeures ajoutent aux éléments précédents que les enfants qui participent aux ateliers reviennent en classe souriants. Dans certains cas, ils sont plus calmes et à l'écoute durant l'après-midi qui suit l'activité.

Aux ateliers, ils ont eu de l'attention. Ils ont reçu de l'amour. Ils reviennent comblés dans la classe.
Une enseignante

LES EFFETS DE LA DÉMARCHE SUR LES CONDITIONS FAVORABLES À L'APPRENTISSAGE

Le contenu des entrevues de même que celui des évaluations, réalisées annuellement auprès des parents et des enseignantes, permet de constater que les activités favorisent l'atteinte des objectifs concernant les enfants. L'ensemble des acteurs et des actrices considère que la démarche *Les p'tits succès* génère des effets positifs sur les enfants sur le plan de l'estime de soi, de la concentration, des habiletés sociales et de la stimulation à l'apprentissage. Les activités réalisées au cours des ateliers, les moyens mis en place par le parent, le renforcement positif des autres enfants et des adultes (parent, professeure, intervenantes), les actions concertées entre la famille, l'école et les intervenantes font en sorte que les enfants en retirent des bénéfices observables.

Par ailleurs, ils ont mentionné quelques réserves. Ces retombées sont différentes pour chacun des jeunes et s'expriment de façon plus significative pour les uns que pour d'autres. De plus, bien que l'ensemble des personnes rencontrées y voit un apport de taille dans les changements perçus chez les enfants qui y participent, on ne saurait attribuer tout le crédit de ces avancées au seul fait de la démarche.

Enfin, tous et toutes demeurent réalistes quant au chemin qui reste à parcourir pour plusieurs jeunes. Même s'ils témoignent de sa pertinence et de ses retombées, la démarche dure au plus deux ans et ne règle pas tout. Le travail auprès des enfants devrait, dans bien des cas, avoir une suite.

Toutefois, les acteurs et les actrices participant à la démarche mentionnent qu'étant donné les problématiques auxquelles les enfants sont confrontés, chacun des *p'tits succès* prend toute son importance et se doit d'être connu et reconnu par les enfants et leur entourage.

Chacun des p'tits succès prend toute son importance et se doit d'être connu et reconnu par les enfants et leur entourage.

Donc, retenons au cours de la présentation qui suit que, pour chacun des éléments ciblés par la démarche, les effets se manifestent de façons diverses et à des degrés différents en fonction de la complexité des problèmes rencontrés par chacun des enfants, de ses capacités et de son environnement familial. Par ailleurs, plusieurs de ces retombées, bien qu'exposées par sections, sont liées entre elles et s'influencent les unes les autres.

Dans le domaine de L'ESTIME DE SOI

L'enfant concerné

- ❖ Possède une meilleure connaissance de lui-même par l'identification de ses forces et ses difficultés;
- ❖ A pris conscience de ses capacités et de ses réussites;
- ❖ A développé de la confiance en lui;
- ❖ Démontre de la fierté face à ses progrès et de ses réussites;
- ❖ Se sent valorisé par ses pairs, ses parents et d'autres adultes.

C'était une petite fille qui avait zéro confiance en elle. Un moment donné, elle a commencé à prendre confiance en elle et elle a arrêté de dire : « Je ne suis pas bonne. » **Une enseignante**

Les p'tits succès, c'est une porte d'entrée pour développer l'estime de soi. On va sécuriser le jeune. Il va se dire : « Il y a quelqu'un qui trouve important qui je suis et ce que je fais. »

Un membre de la direction de l'école

Mon enfant arrive. Il est fier de lui. Il ouvre son sac et me montre ce qu'il a fait à l'école. Il est content... C'est moins triste pour un parent que d'entendre : « Je ne suis pas bon. Les autres sont meilleurs que moi. » **Un parent**

L'arbre à pommes où les enfants mettent des qualités, ce qu'ils font de bien, ça les valorise. Ça a beaucoup aidé mon enfant à se connaître. **Un parent**

On voit le visage qui s'illumine quand l'enfant se fait dire par un ami : « Tu es bon en dessin. » **Une intervenante**

Dans le domaine de LA CONCENTRATION

L'enfant concerné

- ❖ Utilise par lui-même des outils facilitant la concentration;
- ❖ Fait preuve d'une plus grande persévérance;
- ❖ A développé une meilleure écoute des consignes à respecter pour réaliser les travaux scolaires ou les activités proposées dans le cadre des ateliers;
- ❖ Possède une plus grande capacité de concentration sur de plus longues périodes :
 - Lors des devoirs et leçons;
 - En classe;
 - À l'ordinateur;
 - Dans ses activités de loisir.

Avant à la maison, elle était plus distraite pour faire ses devoirs. Maintenant, elle n'est plus distraite. Elle est capable de se concentrer. Avant, ça prenait une heure pour faire ses devoirs. Là, ça prend 30 à 40 minutes. Elle ne se décourage pas. **Un parent**

Mon enfant écoute plus à l'école et son entraîneur. Il fait ce qu'il a à faire. Ça l'aide à l'école et aussi en dehors. **Un parent**

Souvent quand il est plus agité, je lui dis : « Chante ta comptine » Puis, il réussit à se concentrer et on peut finir les devoirs. **Un parent**

On peut dire que maintenant l'enfant est mieux outillé. Il a des outils pour mieux se concentrer. Le parent aussi a des outils qu'ils vont travailler ensemble. **Une intervenante**

Dans le domaine DES HABILETÉS SOCIALES

L'enfant concerné

- ❖ Utilise par lui-même des outils de gestion de conflits;
- ❖ Réussit à mieux gérer son agressivité, ses colères;
- ❖ Fonctionner mieux en groupe;
- ❖ Adopte davantage des attitudes et des comportements positifs et démontre un plus grand respect des consignes et des règles à la maison et à l'école;
- ❖ Est davantage capable de nommer ses sentiments, ses émotions, ses inconforts;
- ❖ Est mieux accepté en classe par les autres élèves;
- ❖ Fait preuve d'une plus grande sociabilité :
 - Développement d'un réseau d'amis;
 - Acceptation de la différence chez d'autres enfants;
 - Plus grande affirmation de soi;
 - Capacité à s'adresser aux autres enfants ou à des adultes, d'aller vers les autres (moins timide, plus sociable).

Les intervenantes lui ont appris une technique de respiration pour se calmer, mais elle ne l'applique pas seulement à l'école. Elle l'applique pour d'autres situations. Un parent

Mon enfant était très renfermé avec les autres. Les p'tits succès lui ont permis de s'ouvrir plus, d'avoir confiance en lui, de parler plus avec le monde et d'interagir plus avec les autres.

Un parent

Mon enfant est plus capable de s'exprimer. Avant, il se laissait plus mener. Si un enfant était plus autoritaire, il suivait et faisait ce qu'on lui disait. Maintenant, il dit à quoi il aimerait jouer. Il se laisse moins dominer.

Un parent

Avant, mon enfant n'était pas capable de dire ses émotions : la joie, la peine, la colère. Il était comme un volcan. Maintenant, il est capable de dire qu'il a de la peine, de la colère et pourquoi. Quand il sent le volcan venir, il prend un livre et s'assoit dans un coin. Un parent

Dans le domaine de LA STIMULATION À L'APPRENTISSAGE

L'enfant concerné

- ❖ Fait preuve d'une plus grande maturité;
- ❖ Démontre une meilleure capacité de créer des contacts positifs avec des adultes autres que ses parents et à demander de l'aide;
- ❖ A développé sa volonté de réussite et son goût d'aller à l'école;
- ❖ Se sent plus à l'aise en classe, car ses parents répondent mieux aux attentes de l'enseignante (signature de documents, suivi d'agenda, devoirs et leçons, etc.);
- ❖ Reçoit du support de ses pairs et d'adultes significatifs (parents, enseignantes, ressources spécialisées, intervenantes de la démarche).

D'AUTRES EFFETS CONCERNANT LES ENFANTS

D'autres effets sur l'un ou l'autre des enfants

- ❖ Développement du langage, de la motricité fine et globale;
- ❖ Changements sur le plan académique (meilleurs résultats scolaires, acquisition d'habiletés, de connaissances et de compétences);
- ❖ Modification de situation d'abus ou de négligence ou de violence;
- ❖ Diminution du taux d'absentéisme;
- ❖ Diminution de récidives de pédiculose.

Se responsabiliser et se mettre en action

Il existe des difficultés sur lesquelles, l'enfant peut difficilement agir par exemple, des limitations physiques ou intellectuelles ou une situation familiale problématique. Cependant, sur d'autres plans, le jeune

peut poser des actions qui induiront des changements dans son propre cheminement personnel ou scolaire.

Connaissant les difficultés et misant sur son potentiel, les intervenantes travaillent avec l'enfant, tout comme avec ses parents, à développer sa capacité d'agir. Ainsi, elles l'aident à prendre conscience de la situation à modifier, à y trouver une solution réaliste et réalisable et à se mettre en action. Cette méthode et les effets qu'elle génère font en sorte que l'enfant est aussi mieux outillé pour surmonter des difficultés et résoudre des problèmes relatifs à différentes situations, à l'école, à la maison ou dans d'autres domaines.

On veut que les enfants vivent des succès dans les ateliers. S'ils sont capables de vivre des succès, dans leur tête ils vont se dire : « Je suis capable de faire des choses. » S'ils se sentent capables de réussir dans l'atelier, ils vont avoir le goût de réussir ailleurs.

Une intervenante

Cette approche entraîne des résultats intéressants, particulièrement au sujet du développement des habiletés sociales et de la concentration. La gestion de conflit en est un exemple observé par les intervenantes. La responsabilisation des enfants à l'égard d'un conflit et de leur capacité à le régler fait en sorte que plusieurs d'entre eux reproduisent, avec leurs amiEs, leurs parents et même avec l'enseignante, les mécanismes de gestion des différends, expérimentés durant les ateliers.

L'enfant se dit qu'il a un problème. Nous lui faisons prendre conscience qu'il faut qu'il agisse. C'est à lui de décider. C'est sa responsabilité. Ils sont petits et ce n'est pas toujours facile de choisir de ne pas se laisser déranger par les autres.

Une intervenante

Concernant la concentration, les interventions auprès de l'enfant éprouvant cette difficulté comportent l'identification de ses propres solutions qu'il aura à expérimenter. Si le moyen ne fonctionne pas, les intervenantes reviendront avec lui pour en trouver un autre. Lorsque l'action fonctionne, l'enfant se sent valorisé et est davantage enclin à poursuivre et à intégrer de nouvelles stratégies dans son quotidien, à l'école ou à la maison.

L'accompagnement, par les intervenantes, facilite donc graduellement l'atteinte de *p'tits succès* chez les jeunes qui participent à la démarche.

Des retombées sur les autres enfants de la classe

De plus, bien que cet aspect ait été peu exploré durant le processus de collecte d'information, les professeures ont identifié des effets positifs de la démarche sur les autres élèves. Elles ont mentionné que les enfants participant aux ateliers ont souvent une attitude plus positive ou moins désorganisée en classe. Ils demandent moins d'attention de la part de l'enseignante. La nouvelle situation bénéficie à tous et toutes, car elle agit sur le climat de la classe et favorise l'apprentissage de l'ensemble des élèves.

Des effets sur la réussite scolaire

La structure de la démarche *Les p'tits succès* et ses contraintes dans le temps nous empêchent d'être en mesure de constater si celle-ci a effectivement une incidence à moyen et long terme sur le maintien à l'école de ces enfants.

Cependant, les personnes interrogées le croient. Elles considèrent la démarche comme un outil de prévention qui, à des degrés différents d'une famille à l'autre et d'un enfant à l'autre, peut avoir un impact réel sur la poursuite des études. L'enfant prend confiance en sa capacité de réussir et le parent développe son sentiment de compétence à accompagner l'enfant, deux éléments qui sont des facteurs favorisant la persévérance scolaire.

La démarche Les p'tits succès est de toute première importance afin de consolider le lien école-famille et afin de contrer le décrochage scolaire. Une enseignante

En 1999, nous avons eu une discussion à la table Parent d'abord et nous avons décidé de cibler les jeunes du préscolaire et de première année pour intervenir de façon précoce et aider ses enfants à réussir. Un membre de la direction de l'école

L'aspect prévention du décrochage est très important. C'est pour ça que ça commence à la maternelle. Un membre de la table Parent d'abord

Nous croyons fermement que c'est du travail de prévention du décrochage scolaire. Nous voyons aussi un lien avec la prévention de l'analphabétisme. Si on intervient tôt avec les jeunes, on risque qu'ils ne soient pas les personnes peu alphabétisées de demain. La coordonnatrice de Déclic

L'école participe à la démarche pour la réussite de nos élèves, pour qu'ils soient heureux et qu'ils aient le goût de venir à l'école... S'ils sont heureux, ils vont avoir le goût de venir à l'école. Il y aura moins de décrochage. Une enseignante

DES EFFETS POSITIFS SUR LES PARENTS ET LA FAMILLE

Les parents ciblés par la démarche *Les p'tits succès* éprouvent des difficultés de diverses natures. Cette réalité influence leurs façons de faire envers leurs enfants, leur perception de l'école en général et du personnel enseignant en particulier, leur connaissance du développement de l'enfant et du cheminement scolaire de même que l'image qu'ils se font d'eux-mêmes et de leur rôle parental.

De plus, la pauvreté, la faible scolarisation, l'absence de réseau social sont des facteurs qui contribuent à l'augmentation du stress parental lorsque les enfants commencent à fréquenter l'école. Sans support, cette angoisse risque de s'accroître durant le parcours scolaire de l'enfant.

Les témoignages des parents et des intervenantEs de Déclic ou de l'école attestent de la présence de cette anxiété. Souvent, les parents ont une idée négative de l'école, car ils y ont eux-mêmes vécu de mauvaises expériences. Quand ils apprennent que leur enfant rencontre des problèmes scolaires, ils disent vivre un sentiment d'échec ou d'impuissance. De plus, ceux qui ont éprouvé des difficultés similaires dans leur propre enfance appréhendent ce que leur enfant aura à vivre à son tour. L'amour qu'ils portent à leur enfant et leur volonté de les aider à réussir les motivent à agir et à accepter de participer à la démarche *Les p'tits succès*.

Quand j'ai vu les professeurs qui ont commencé à cibler le problème de mon enfant... c'était un peu comme un échec. Je revenais un peu dans mon passé. Un parent

Tous les parents rencontrés considèrent que leur participation à la démarche *Les p'tits succès* est très importante. Même si leur implication comporte des exigences, plusieurs ont mentionné qu'il est fondamental d'associer les parents à une telle initiative, car ils voient que leur contribution peut amoindrir les difficultés de leur enfant.

Par ailleurs, même si leur principale motivation à s'impliquer demeure leur enfant, tous constatent que leur participation leur a beaucoup apporté à eux-mêmes d'un point de vue parental et personnel.

Les retombées auprès des parents identifiées par l'ensemble des personnes interrogées sont regroupées de la façon suivante :

- ❖ Les effets de la démarche sur le développement des compétences parentales;
- ❖ Les effets de la démarche au plan psychosocial;
- ❖ Les effets de la démarche sur le développement de la capacité d'agir (empowerment individuel).

LES EFFETS DE LA DÉMARCHE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PARENTALES

En début de démarche, les parents ne possèdent pas tous les mêmes acquis. De plus, l'intégration de compétences varie d'une personne à l'autre d'autant que la diversité et la complexité des problématiques vécues par les familles ont une influence sur la capacité du parent à assimiler de nouvelles connaissances et à se mettre en action.

Les parents ne partent pas tous de la même place et ce qu'ils acquièrent varie d'une personne à l'autre.

Une intervenante

Ainsi, les retombées de la démarche diffèrent d'un parent à l'autre. Certains en retireront des bénéfices significatifs et durables. D'autres auraient besoin que la démarche dure plus longtemps afin de consolider leurs acquis.

Toutefois, les personnes interrogées considèrent que la démarche a une incidence notable sur le développement des compétences parentales, même si cela se manifeste différemment d'un parent à l'autre. Les améliorations s'observent par :

- ❖ L'acquisition de connaissances concernant
 - Le développement de l'enfant et le cheminement scolaire;
 - Le problème vécu par son enfant;
 - Les ressources du milieu;
- ❖ La modification de son attitude vis-à-vis de son enfant;
- ❖ L'expérimentation et la consolidation de stratégies pour aider son enfant.

Mieux connaître les bases du développement de l'enfant et du cheminement scolaire

L'intervenante effectue, vers le parent, un transfert de connaissances dans des domaines reliés au développement de l'enfant. Le parent acquiert ainsi certaines notions concernant les besoins

d'encadrement, d'accompagnement, de stimulation et de valorisation de l'enfant. L'intervenante insiste, entre autres, auprès du parent sur :

- ❖ La responsabilité parentale;
- ❖ L'influence positive de la stimulation de l'enfant sur sa capacité d'apprentissage;
- ❖ L'importance de la discipline et de la constance dans l'éducation de l'enfant;
- ❖ La transmission d'outils de gestion de conflits avec son enfant ou entre enfants.

Le parent découvre aussi les composantes et les exigences du cheminement scolaire. La matière enseignée et les modes d'apprentissage ont beaucoup changé au cours des dernières années. Le parent, ayant des limites personnelles, doit composer avec ces changements, mais aussi avec les attentes de l'enseignante qui lui sont souvent méconnues ou incomprises. Une plus grande connaissance du milieu scolaire et du rôle qu'on attend de lui aide le parent à mieux accompagner son enfant et à développer un lien positif avec l'école.

J'apprécie que les intervenantes disent au parent quelles sont mes attentes et qu'elles fassent un suivi. **Une enseignante**

Ça aide le parent à avoir un encadrement plus adéquat auprès du jeune. Il est plus conscient de ce qui est important pour le développement de l'enfant. **Un membre de la direction de l'école**

Par ce transfert de connaissances, le parent se rend davantage compte que l'accompagnement est un élément fondamental dans le développement de son enfant de même que sur le plan de son cheminement personnel et scolaire.

Comprendre le problème de son enfant

Les problèmes vécus par les enfants sont souvent complexes : déficit d'attention, dysphasie, trouble de comportement, manque de stimulation, etc. En lien avec le plan d'action, l'intervenante échange avec le parent sur le problème spécifique de son enfant. Ensemble, ils réalisent également des exercices pratiques permettant de découvrir des solutions adaptées à la réalité de l'enfant et du parent. Elle parcourt avec lui de la documentation sur le sujet et, si le parent y a accès, elle suggère des sites Internet portant sur cette problématique.

Des parents ont souligné la qualité de la documentation reçue et le souci de l'intervenante de faciliter sa compréhension. Elle explique et vulgarise les informations, lorsque nécessaire. Elle donne des exemples concrets liés à la réalité de l'enfant. En outre, certains mentionnent que ces écrits facilitent le transfert de l'information à l'autre parent qui ne participe pas aux rencontres.

En ayant une meilleure connaissance de ses difficultés, le parent peut mieux comprendre les limites de son enfant et les conséquences de celles-ci : colères subites, manque d'intérêt pour l'école, crises au moment des devoirs, etc. Cette compréhension facilite l'acceptation du problème par le parent et lui permet aussi d'être informé sur ce qu'il serait pertinent de faire pour aider son enfant.

Au début, c'est un choc de savoir que ton enfant n'est pas comme les autres. L'intervenante a apporté des feuilles et m'a expliqué les symptômes et comment réagir. C'est rassurant maintenant, car je sais pourquoi il agit de cette manière-là.
Un parent

*Elle m'a donné des outils pour essayer de comprendre. C'est sûr au début, le déficit d'attention, on ne sait pas trop c'est quoi. Juste le mot fait peur, mais une fois expliqué... **Un parent***

La connaissance du problème et de ses manifestations aide aussi le parent à faire des choix plus éclairés dans différents domaines dont :

- ❖ La priorisation des conditions favorables à l'apprentissage à cibler dans le plan d'action;
- ❖ L'acceptation ou le refus d'un traitement par la médication et les conséquences de l'un ou l'autre des choix;
- ❖ La référence à une ressource spécialisée à l'école ou dans le milieu de la santé et des services sociaux (éducatrice spécialisée, psychologue, orthophoniste, centre de réadaptation, etc.).

Connaître les ressources du milieu

L'intervenante présente au parent les ressources et les services disponibles dans le milieu. Celui-ci développe une connaissance plus étendue de ce qui existe dans sa communauté et des lieux où il pourrait recevoir du support sous différentes formes. Au besoin, l'intervenante accompagne le parent vers des ressources ou organise « des visites guidées » du milieu.

Quelques parents ont dit déjà connaître ces ressources et les fréquenter au besoin, avant de participer à la démarche *Les p'tits succès*. D'autres ont mentionné avoir apprécié recevoir des denrées alimentaires et des vêtements d'hiver pour leur enfant, grâce aux liens établis par l'intervenante entre la famille et le milieu communautaire.

Par ailleurs, la majorité de ceux qui ont été interrogés n'a pas eu recours à ces organismes. Voici les raisons énoncées :

- ❖ Les ressources ne correspondaient pas à leurs besoins immédiats;
- ❖ Les parents ne se sentaient pas à l'aise de parler de leurs problèmes ou de vivre des activités de groupe;
- ❖ Les parents consultaient déjà plusieurs ressources pour eux-mêmes ou leur enfant. Ils manquaient de temps ou ressentaient un effet de « saturation des services ».

Certains parents ont mentionné qu'ils considèrent Déclic comme un lieu de référence concernant les ressources et les services disponibles dans le milieu. Ils pourront donc consulter les intervenantes au moment où ils en auront besoin, que ce soit pendant ou après la démarche.

Ces organismes n'ont pas de rapport avec mon enfant. En plus, je suis un peu renfermé. Je ne suis pas du genre à raconter mes problèmes à 20,000 personnes à la fois. Un parent

Je ne suis pas prête. J'ai trop de choses en branle, mais je sais où aller cogner si j'en ai besoin. Un parent

Je sais que je peux venir ici (à Déclic) et ils vont me diriger dans les ressources... Ils sont là pour guider et orienter... J'appelle ça des orienteurs parce qu'ils t'aident à aller où est-ce que tu veux aller. Un parent

Pour le parent qui est content que Déclic soit rentré dans son milieu, je pense que ça devient une ressource importante quand il ne sait plus quoi faire. Une enseignante

Modifier son attitude vis-à-vis de l'enfant

Parents et intervenantes ont constaté des améliorations notables concernant les attitudes parentales à l'égard des enfants.

Le parent considère que, même si ce n'est pas toujours facile, il comprend mieux l'importance de garder son calme, de faire preuve de patience et de contrôle envers son enfant. Il devient aussi plus attentif et à l'écoute de son enfant.

J'ai compris que je devais être patient parce que ce n'est pas sa faute si je dois toujours répéter. Un parent

Il y a une grosse différence. Avant je ne faisais pas d'activités avec mon enfant. Maintenant, j'en fais. Avant, je ne l'écoutais pas. Maintenant, je l'écoute parler. Un parent

Celui-ci prend aussi conscience que la valorisation des forces, des efforts et des réussites de son enfant a un impact sur l'estime qu'il a de lui-même et sur sa confiance en lui. **Tous les parents ont mentionné qu'ils utilisent des moyens pour démontrer à leur enfant leur fierté quant à leurs *p'tits succès* et les progrès qu'il réalise dans le domaine scolaire ou**

ailleurs. Ceux qui ont terminé la démarche disent avoir continué à poser des gestes de renforcement positif auprès de leur enfant.

Expérimenter de nouvelles stratégies et consolider sa boîte à outils parentale

enfant des façons de faire en intégrant des actions concrètes dans l'encadrement et l'accompagnement de son enfant.

Les « trucs » employés proviennent de sources diversifiées : du parent lui-même, de suggestions de la part des professeures ou de l'intervenante, d'outils expérimentés par d'autres parents, du recueil **ParenTrucs**, d'associations de parents qui rencontrent les mêmes difficultés de sites Internet ou de volumes spécialisés portant sur le problème spécifique de l'enfant ou sur le développement de l'enfant en général.

Le parent se constitue ainsi « une boîte à outils » pour intervenir auprès du jeune qui participe à la démarche *Les p'tits succès*, mais aussi auprès des autres enfants de la famille.

Le partage de savoirs entre l'intervenante et le parent privilégie l'application de moyens réalisables et adaptés aux difficultés de l'enfant et à la réalité de la famille. Le parent peut ainsi expérimenter avec son

Quelques « trucs » utilisés par les parents

Mettre l'animal en peluche préféré de l'enfant sur ses genoux ou de la musique douce durant les devoirs et les leçons, lorsqu'il est agité;

Placer un mot d'encouragement sous l'oreiller de l'enfant;

Introduire des jeux dans l'apprentissage des leçons;

Réaliser une course au trésor pour trouver de nouveaux mots;

Instaurer une routine;

Faire une lecture avant d'aller dormir.

Lors de chacune des rencontres parent-intervenante, cette dernière fait un suivi auprès du parent pour connaître ce qui a été fait de même que les résultats qui en découlent. Ce suivi systématique devient un stimulant pour que le parent réalise, entre les rencontres, ce à quoi il s'est engagé.

*Je donnais des trucs aux parents, mais ils ne les mettaient pas en pratique. L'intervenante est allée à la maison et les a aidés à instaurer le truc. **Une enseignante***

*De savoir que l'intervenante va revenir, ça incite les parents à le faire. **Une enseignante***

Brève conclusion au sujet du développement des compétences parentales

L'accompagnement du parent dans le développement de ses compétences favorise une prise de conscience personnelle sur l'importance d'agir adéquatement pour le mieux-être de son enfant. Plusieurs parents renforcent leur sens des responsabilités vis-à-vis de celui-ci et développent un sentiment de compétence en s'estimant davantage capables de bien s'occuper de lui.

Par ailleurs, le parent consolide ses habiletés spécifiques et en développe de nouvelles qu'il intègre dans sa relation quotidienne avec son enfant :

- ❖ Installer des mesures de discipline, une routine et de la constance dans l'éducation de son enfant;
- ❖ Être davantage à l'écoute de son enfant, faire preuve de patience et intervenir avec calme;
- ❖ Utiliser des outils de gestion de conflits entre enfants;
- ❖ Accompagner plus adéquatement son enfant dans ses travaux scolaires par :
 - Une meilleure organisation (routine, choix d'un moment propice, disponibilité à l'enfant, etc.);
 - La mise en place d'un environnement physique favorable à l'apprentissage;
 - L'utilisation d'outils pour faciliter la concentration de l'enfant;
 - La réponse aux attentes de l'enseignante;
 - Etc.



*Elles m'ont confirmé que mes trucs étaient bons. Les p'tits succès m'ont permis de voir que j'étais sur la bonne voie, que c'est correct ce que je fais, que j'ai une bonne méthode avec mon enfant. **Un parent***

*Elles font des miracles, car elles sont capables de redonner confiance aux parents en leur donnant des trucs. **Une enseignante***

*Parfois, les parents se sentent tellement démunis devant le problème de leur enfant. La démarche Les p'tits succès développe leur sentiment de compétence. **Une enseignante***

LES EFFETS DE LA DÉMARCHE AU PLAN PSYCHOSOCIAL

Le parent reçoit du soutien de la part de l'intervenante et bénéficie, lorsque nécessaire, des services d'une autre organisation que Déclic. Il peut aussi développer une meilleure collaboration avec l'enseignante. L'intervention concertée initiée par les partenaires de la table Parent d'abord crée donc un réseau de support autour de la famille dans le besoin ce qui entraîne pour le parent des effets bénéfiques du point de vue psychosocial :

- ❖ Être écouté et épaulé;
- ❖ Diminuer un état d'isolement;
- ❖ Porter un regard différent sur son enfant;
- ❖ Mieux se connaître soi-même;
- ❖ Se responsabiliser et réduire son sentiment de culpabilité;
- ❖ Se sentir valorisé dans son rôle de parent;
- ❖ Améliorer la dynamique familiale.

*Ça m'apporte du soutien, du répit au niveau mental... Ça fait que mes épaules sont moins pesantes. C'est pas juste les parents qui gèrent la situation. Il y a tout un mouvement à l'entour. **Un parent***

Être écouté et épaulé

Le parent se sent écouté sans jugement de la part de l'intervenante. Il développe avec elle un lien de confiance qui fait en sorte qu'il se confie plus facilement, qu'il se sent à l'aise de poser des questions

et de partager ses inquiétudes face à son enfant ou à des situations problématiques vécues par la famille (pauvreté, faible scolarisation, toxicomanie, violence conjugale ou autre).

*C'est une bonne conseillère, une oreille attentionnée quand je conte mes problèmes. Elle m'appuie toujours dans mes démarches. **Un parent***

*Ils se sentent moins seuls à chercher des solutions pour changer une situation complexe qui demande beaucoup d'énergie... Ils se sentent épaulés aussi. **Un membre de la direction de l'école***

Les actrices et les acteurs interrogés, autres que les parents, constatent que le lien de confiance peut plus facilement être établi avec l'intervenante de Déclic qu'avec la direction de l'école ou l'enseignante à cause de la relation de pouvoir que ces dernières ont sur la famille et sur l'enfant, en raison de leur rôle auprès de celui-ci et de l'institution qu'elles représentent. Direction et professeurs reconnaissent à la démarche *Les p'tits succès* une expertise et une approche significatives et concluantes dans ce domaine.

*Les intervenantes de Déclic qui vont dans ces familles en difficulté sont moins menaçantes que le directeur qui pourrait donner la même aide... Dans le bureau du directeur, le message est le même, mais il n'est pas reçu de la même façon. Alors que si les intervenantes les rencontrent, dans leurs locaux ou à la maison, ça a un impact plus grand. **Un membre de la direction de l'école***

*Les parents se confient facilement et font confiance aux intervenantes. **Une enseignante***

Par les échanges avec l'intervenante et le support des autres organisations (école, CLSC, autres organismes communautaires), le parent se sent également moins seul et épaulé *durant l'attente d'un diagnostic*. Il est aussi appuyé dans l'acceptation du problème de son enfant, dans sa recherche de solutions, dans sa mise en action visant à modifier une situation problématique.

Diminuer un état d'isolement

Puisque plusieurs jeunes participent aux ateliers *Les p'tits succès*, le parent sait qu'il n'est pas le seul à avoir un enfant qui vit des difficultés à l'école. De plus, lors des rencontres, l'intervenante situe le problème de l'enfant à l'intérieur d'une perspective globale.

Par ailleurs, le rassemblement de Noël joue aussi un rôle dans la collectivisation du problème. Le parent voit que d'autres familles monoparentales ou biparentales ont le même problème. Les échanges entre eux permettent de sentir que d'autres parents vivent une situation semblable et s'impliquent auprès de leur enfant.

*Je suis seule. Je n'ai pas de famille... Quand tu es seule, tu te dis que c'est de ta faute si ton enfant est comme ça. À la fête de Noël, je me suis rendu compte que je ne suis pas la seule dans cette situation-là... Même quand il y a deux parents, il peut y avoir des problèmes. **Un parent***

D'autre part, les professeures ont observé que plusieurs personnes, participant à la démarche, modifient leurs attitudes vis-à-vis des autres parents lorsqu'ils viennent à l'école. Elles apparaissent moins gênées, plus sociables, au fil de leur participation à la démarche *Les p'tits succès*.

Je dirais que ça les aide aussi à entrer en contact avec les autres parents. Ils se sentent moins à part, moins exclus. Ils vivent la démarche et on dirait qu'après, ils viennent à l'école et ne sont plus les mêmes personnes. Ils sont moins gênés. S'il y a une autre mère, ils ont le goût de jaser avec. Sinon, ces parents-là vont venir à l'école et ils vont être seuls dans leur coin. Une enseignante

Mieux le connaître et porter un regard différent sur son enfant

Au cours de la démarche *Les p'tits succès*, le parent a de multiples occasions de développer la connaissance qu'il a de son enfant :

- ❖ L'analyse de la situation en début de parcours;
- ❖ Une meilleure compréhension de la problématique vécue par l'enfant;
- ❖ Le partage des observations des intervenantes concernant les acquis et les difficultés de son enfant durant les ateliers;
- ❖ La réaction de l'enfant aux actions mises en place par le parent et aux stratégies communes réalisées à la maison, à l'école et durant les ateliers;
- ❖ L'identification des forces et des qualités de l'enfant.

Paroles de PARENTS

Je trouve intéressant de voir les progrès de mon enfant. Je ne pensais pas qu'il y aurait autant d'améliorations.

Ça m'a fait connaître mon enfant. Il collait des choses et les amenait à la maison. Il nous faisait des spectacles-surprises. Il était fier de nous montrer ce qu'il faisait. C'était toute sa personnalité à lui.

Les p'tits succès, c'est de toujours encourager ton enfant. Quand tu es jeune, c'est tellement important de te faire dire que tu es bon.

Maintenant, je dis toujours une phrase positive à mon enfant avant le coucher. Il enregistre la dernière phrase que je lui dis. Un encouragement positif, c'est important.

Ces activités permettent au parent *de voir son enfant tel qu'il est*, de prendre conscience de ses limites, mais aussi de son potentiel. Même s'il est parfois difficile pour un parent d'admettre que son enfant éprouve des problèmes, cette prise de conscience constitue un premier pas vers l'acceptation de la présence d'un problème et la mise en action. Elle amène aussi le parent à miser sur le potentiel de son enfant, à valoriser ses efforts et ses succès plutôt que de mettre l'emphase sur ses difficultés et ses échecs.

Mieux se connaître soi-même

L'accompagnement du parent repose sur le potentiel de celui-ci. L'intervenante facilite l'identification par le parent de ses propres qualités. Elle stimule ses connaissances et fait valoir ses expériences antérieures. Elle valorise les « trucs » utilisés par le parent pour aider son enfant. Le parent prend ainsi conscience qu'il ne part pas de zéro et qu'il peut s'appuyer sur ses acquis personnels pour aller plus loin.

L'intervenante aide aussi le parent à reconnaître ses difficultés et ses limites afin qu'il soit davantage en mesure de se situer face aux aspects qu'il doit améliorer concernant son rôle auprès de son enfant.

Par ailleurs, les actions qu'ils posent vis-à-vis de l'enfant, de la famille ou de l'école lui font vivre des réussites et lui permettent de voir qu'il possède des habiletés et qu'il a la capacité d'en développer d'autres.

*Je me suis rendu compte que je suis vraiment déterminé lorsque j'entreprends quelque chose. **Un parent***

*J'ai beaucoup évolué et j'ai appris à me connaître moi-même. **Un parent***

Se responsabiliser et réduire son sentiment de culpabilité

L'intervenante par les informations qu'elle transmet au parent, par son attitude et par son intervention globale rassure le parent. Elle l'aide à comprendre le problème de son enfant et ses manifestations. Elle réconforte le parent quant aux possibilités d'avenir de l'enfant malgré ses limites actuelles en faisant, entre autres, valoir les forces de celui-ci. Une meilleure compréhension du problème facilite, de la part du parent, l'acceptation de la situation de son enfant.

Cette prise de conscience provoque un effet positif sur le sentiment de culpabilité que le parent peut ressentir. Le fait d'être partie prenante des solutions et de la priorisation d'actions à instaurer auprès de l'enfant favorise la diminution du sentiment d'impuissance du parent face aux problèmes. Tout en se sentant davantage responsable et impliqué dans le cheminement de son enfant, le parent soucieux de sa réussite peut, toutefois, prendre une certaine distance quant aux résultats éventuels. La réussite ou l'échec de l'enfant sur le plan scolaire ne repose plus que sur les épaules du parent, mais sur les forces et les limites de l'enfant lui-même et sur le support qui peut être apporté à celui-ci par d'autres intervenantEs, en collaboration avec le parent.

*Au niveau des parents, c'est de les conscientiser sur la situation telle qu'elle est. On essaie d'être transparentes pour qu'ils aient tous les outils en mains. Il faut leur remettre leur responsabilité. **Une intervenante***

*L'école, Déclic, les parents, la famille, nous formons une grande équipe pour aider mon enfant. **Un parent***

Se sentir valorisé en tant que personne significative

Le fait de vivre des réussites quelle qu'en soit l'ampleur et d'être mieux outillé vis-à-vis de l'encadrement et de l'accompagnement de son enfant, apporte, en général, au parent une meilleure estime de lui-même et une plus grande confiance en lui.

La croissance de l'estime et de la confiance en soi s'appuie aussi sur le changement de représentation que le personnel scolaire se fait du parent. Grâce aux échanges avec l'intervenante, mais aussi à une plus grande présence du parent auprès de l'école, l'enseignante, la direction et les ressources spécialisées constatent que le parent a à cœur le cheminement scolaire de son enfant et qu'il s'y implique dans la mesure de ses capacités. Ces

personnes prennent conscience que certains manques au niveau du parent peuvent être tributaires de contraintes qui sont souvent en dehors de sa volonté. Une plus grande ouverture et une meilleure compréhension de la part du milieu scolaire font en sorte que le parent se sent davantage valorisé dans son rôle.

J'ai pu me rendre compte que je suis un bon parent qui veut le bien de son enfant. Un parent

Par ailleurs, nous l'avons vu depuis le début de ce document, la démarche *Les p'tits succès* rejoint essentiellement les parents. Toutefois, des grands-parents de même que des grands frères ou des grandes sœurs peuvent aussi jouer un rôle dans l'accompagnement de l'enfant qui y participe. L'intervenante fera aussi un suivi avec ces personnes afin de mieux soutenir l'enfant et la famille. Dans ce cas, ces personnes significatives pour l'enfant reçoivent une certaine reconnaissance pour le support qu'elles lui apportent. Cette situation les valorise et enrichit la solidité des liens qu'elles ont avec l'enfant.

Améliorer la dynamique familiale

Une meilleure prise en charge par le parent et les changements dans les comportements de l'enfant influencent positivement la dynamique familiale. Les parents interrogés traduisent les améliorations comme

suit :

- ❖ La période consacrée aux devoirs et aux leçons prend moins de temps et d'énergie. Elle se déroule dans un climat plus serein.
- ❖ Les tensions diminuent entre le parent et l'enfant, en grande partie grâce à la clarté des règles de discipline et d'une application plus constante de celle-ci.
- ❖ Le parent se rapproche de son enfant. L'enfant lui témoigne une plus grande ouverture en se confiant davantage.
- ❖ L'enfant entretient de meilleures relations avec son entourage : parents, fratrie, amiEs.
- ❖ Les périodes plus calmes permettent au parent de prendre du répit et de prévenir l'épuisement.
- ❖ Le parent passe plus de temps de qualité avec son enfant. La nouvelle situation génère le goût de faire davantage d'activités en famille.

Paroles de PARENTS

Moins de fatigue, moins de stress, moins de souci et plus de bons moments. Quand mon enfant a commencé l'école, c'était long les devoirs. Ça prenait beaucoup de mon énergie pour réussir à le motiver. Je profitais moins de ce moment-là... Maintenant, on profite plus... On se fait du fun en faisant les devoirs. C'est plus plaisant à la maison... Ça a beaucoup changé la dynamique entre nous. Je suis moins fatiguée. On a plus de temps quand les devoirs durent moins longtemps.

J'étais « à boutte » parce que tout était une torture pour lui, de se brosser les dents, de s'habiller. Il ne faisait rien par lui-même. Aussitôt qu'on lui disait quelque chose, il était en crise. Il est beaucoup plus mature depuis qu'il a de l'aide. Les p'tits succès me donnent un « break » parce que j'étais épuisée.

Je suis plus patient et mon enfant fait moins de crises. On a plus de temps de qualité. Je suis plus capable de « dealer » avec lui.

De savoir ce qu'il avait, ça nous a rapprochés... Je suis plus compréhensif. Il y a moins de disputes entre nous deux. Ça fait beaucoup de bien.

Brève conclusion au sujet des effets sur le plan psychosocial

Le soutien apporté au parent fait en sorte qu'il se sent davantage concerné, responsable et compétent. La mise en place de solutions auxquelles il contribue transforme la culpabilité et l'impuissance en action. La

satisfaction quant au progrès de son enfant et à l'amélioration de la dynamique familiale a une influence positive sur le stress et l'épuisement du parent.

LES EFFETS DE LA DÉMARCHE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CAPACITÉ D'AGIR DU PARENT

Prendre les parents où ils sont et comme ils sont

Le développement de la capacité d'agir (empowerment individuel) s'appuie sur un certain nombre d'éléments qui sont présents dans la démarche *Les p'tits succès*. Rappelons d'abord que cette approche tient compte de

leur réalité et de leur environnement économique, social et culturel afin de définir le contexte d'intervention, ses opportunités et ses contraintes.

De plus, le cheminement des parents prend sa source dans ce qu'ils sont et ce qu'ils connaissent afin de valoriser leurs acquis. Cela se traduit concrètement par la reconnaissance de leurs forces, de leurs connaissances, de leurs savoirs expérientiels et de leurs compétences.

Notre objectif, c'est de travailler avec les familles pour qu'elles se sentent plus compétentes... partir des forces des parents pour aller plus loin avec eux. La coordonnatrice de Déclic

Participer à un processus qui porte ses fruits

En participant à la démarche *Les p'tits succès*, le parent chemine, à son rythme et souvent de façon non linéaire, à travers différentes étapes lui permettant de développer ce pouvoir d'agir. En recevant un support

respectueux de ce qu'il est et de ses acquis, il se sent reconnu en tant que personne et en tant que parent ayant à cœur la réussite de son enfant. Par la prise de conscience de la réalité de son enfant et des attentes de l'école, par l'acquisition de nouvelles connaissances, par l'application des outils suggérés ou choisis en collaboration avec l'intervenante, le parent vit lui aussi des *p'tits succès*. Il est en mesure de voir des résultats. Il développe de la fierté face aux progrès de son enfant. Son estime de lui-même augmente et il prend confiance dans ses propres capacités à jouer son rôle parental tant dans la sphère scolaire que familiale.

Il devient davantage capable de porter un regard critique sur son enfant, ses difficultés et ses attitudes. La prise de conscience et l'acceptation de l'existence d'un problème chez son enfant suscitent la volonté d'agir sur ce problème. Ainsi, le support psychosocial et le développement des compétences parentales ont une incidence sur l'amélioration des capacités d'agir du parent.

Évidemment, les résultats sont propres à chacun des parents. Pour certains, le développement du pouvoir d'agir influence leur perception de leur rôle d'éducateur et de parent. Pour d'autres, c'est aussi de retrouver un statut, un rôle social qui s'était effrité. Pour la majorité d'entre eux, cela se traduit par la présence accrue d'un sentiment de compétences qui les aide à

accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire et dans la construction de ce qu'ils sont comme personne.

Plusieurs parents se sentiront plus à l'aise pour intervenir auprès de l'école en étant plus présents aux rencontres, en utilisant différents outils de communication avec l'enseignante, en lui faisant part de ses satisfactions et insatisfactions relatives aux situations qui concernent son enfant, etc.

Finalement, bon nombre de personnes interrogées croient que l'expérience de la démarche *Les p'tits succès* et ce qu'elle produit peuvent être transférés par le parent dans d'autres dimensions de sa vie : la résolution de problèmes, la gestion de conflits, l'organisation, les outils de communication, etc.

**Développer sa capacité
à demander ou
à accepter de l'aide**

Par le lien de confiance qui se crée, par la prise de conscience du problème de leur enfant et de la nécessité d'agir pour favoriser son mieux-être, plusieurs parents développent leur capacité à demander ou à accepter l'aide disponible. Cette aide peut provenir de ressources spécialisées au CLSC, à l'école, dans un centre de réadaptation ou un organisme communautaire, ce qui n'était pas nécessairement le cas avant leur participation à la démarche.

**Faire un pas de plus
dans son cheminement
personnel**

Suite à leur participation à la démarche *Les p'tits succès*, des parents ont décidé d'agir sur leur propre situation. Par un passage ou non à l'intérieur des ateliers de *Déclic Action*, certains sont retournés aux études ou sur le marché du travail. Quelques-uns ont choisi de s'impliquer à la table Parent d'abord, au conseil d'administration de *Déclic* ou dans un autre organisme communautaire.

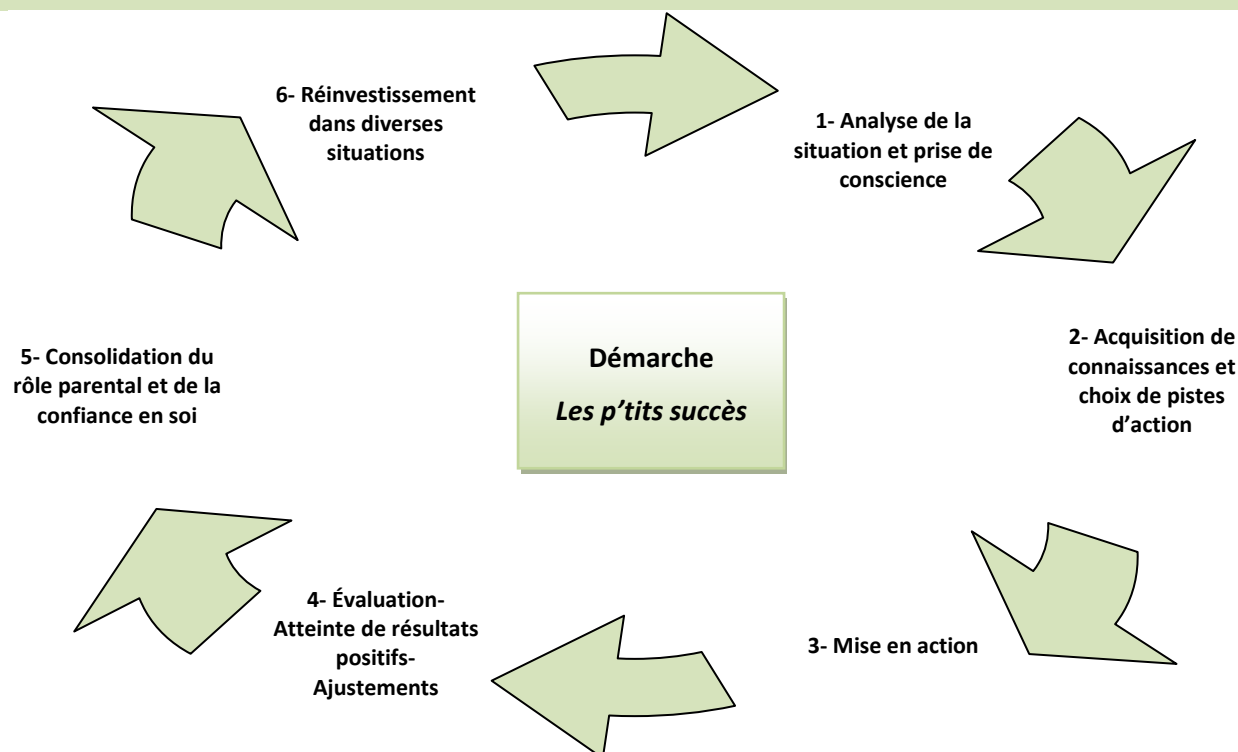
Ces gestes deviennent pour le parent une suite logique à son propre cheminement à l'intérieur de la démarche. D'une part, la croissance de l'estime et de la confiance en soi peut pousser le parent à modifier sa situation. De plus, le retour aux études peut avoir un effet d'entraînement sur l'enfant qui voit ses parents comme modèles.

Déclic Action

est une formation permettant à des adultes d'acquérir et/ou de développer des compétences, d'améliorer certaines facettes de leur employabilité, et ce, dans une perspective de mise en action telle que la recherche d'emploi, le retour aux études ou l'implication dans le milieu.

D'autre part, l'implication auprès de *Déclic* ou de la table de concertation est vue par le parent comme un geste de reconnaissance de ce qu'il a reçu lui-même. Il veut aussi contribuer à la démarche afin que celle-ci se poursuive et permette à d'autres parents de bénéficier de ce service.

Schéma du développement de la capacité d'agir dans la démarche *Les p'tits succès*



Impact possible à long terme sur la pauvreté des familles

Les membres de la Table de même que la direction de l'école et l'équipe de Déclic ont mentionné que la démarche *Les p'tits succès* peut avoir un impact à long terme en brisant un cycle lié à une problématique familiale. Les conditions de vie d'un enfant sont des facteurs de risque de reproduction de situations semblables. Or, en accompagnant la famille, on peut faire en sorte que l'enfant devenu adulte ne se retrouve pas dans les mêmes situations problématiques.

Des fois, on peut briser le cycle de la pauvreté. En outillant le parent, il se sent meilleur, plus compétent auprès de son enfant, plus patient, plus cohérent. L'enfant le sent. C'est un pas de plus qui peut faire changer des statistiques... Si seulement 1, 2, 3, 4 enfants viennent briser ce cycle à leur tour. Ce ne sont pas des préjugés défavorables, mais si, par exemple, une jeune ne devient pas mère monoparentale à 14 ans avec tous les risques que ça comporte, alors on peut avoir des retombées à long terme. C'est ce que l'on veut semer. Un membre de la direction de l'école

DES EFFETS SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LIENS ENTRE LE PARENT ET L'ÉCOLE

Des opinions différentes

D'une part, les membres de la table Parent d'abord, l'équipe de Déclic et le personnel de l'école partagent la même opinion quant au fait que les familles ciblées par la démarche *Les p'tits succès* sont, très souvent, éloignées de l'école et répondent peu aux invitations et aux différentes communications faites par cette dernière. Ils attribuent cette distance à de multiples causes : de mauvaises expériences antérieures, la gêne, le manque de confiance en soi, la peur du jugement, etc. Ayant constaté cette distance, ils sont en mesure d'observer que la démarche influence considérablement le rapprochement entre les parents participants et l'école.

D'autre part, la majorité des parents interrogés mentionne avoir toujours eu de bons liens et ne pas voir de changements dans ce domaine. Ainsi, seulement quelques parents interrogés disent avoir développé de meilleures relations avec l'école en participant à la démarche. Il est possible que les parents interrogés aient éprouvé un certain malaise à confier une difficulté de cette nature, dans le contexte d'une recherche.

La taille de l'échantillon ne permet pas de dégager des données précises sur cette question. Toutefois, nous partageons aussi l'opinion que les familles pauvres, isolées ou exclues sont assez nombreuses à être éloignées de l'école. Notons, toutefois, que certains parents ayant mentionné leur facilité à créer des liens avec l'école, avant la démarche, ont quand même vu des améliorations en cours de participation.

En outre, nous n'avons pas formellement demandé aux personnes interrogées ce qu'elles entendaient par « avoir de bonnes relations parents-école ». Cependant, nous pouvons voir, par leurs témoignages, que les parents apprécient lorsque les enseignantes tiennent compte de leur réalité, acceptent leur opinion et reconnaissent l'intérêt qu'ils portent à leurs enfants. La qualité de la relation est aussi basée sur une communication réciproque. La démarche fait en sorte que les parents se sentent plus à l'aise de contacter le personnel de l'école par écrit ou verbalement et participent davantage aux rencontres prévues avec l'enseignante. Les enseignantes quant à elles entrent plus facilement en contact avec les parents concernés.

En tant que parent, c'est gros le milieu scolaire, les rencontres avec le professeur, le directeur, l'éducatrice, la psychologue. Toi tu arrives comme parent. Tu te rends compte que tu es seule dans ce milieu-là, c'est épouvantable! Alors, quand tu as une intervenante qui peut t'aider, qui est là derrière toi, ça fait vraiment un plus. Un parent

La démarche permet d'aller chercher une clientèle qui ne vient pas naturellement poser des questions ou demander de l'information. Certains de ces parents n'ont pas aimé leur expérience avec les institutions. Donc, ils sont plus hésitants à venir. Aussi, ils se sentent peut-être dévalorisés en allant voir la direction ou le personnel de l'école.

Un membre de la direction de l'école

Des fois, ce sont des parents qui ont eu une expérience avec l'école pas très positive. Ça prend tout pour qu'ils viennent aux réunions. Une enseignante

C'est un support important pour le lien famille-école qui est parfois difficile parce qu'on a des parents pour qui l'école n'a pas toujours été une réussite ou une expérience agréable. Par le biais de Déclic, les intervenantes peuvent aller dans le milieu présenter, expliquer, faire des liens, montrer l'école moins « encadrante », moins dure pour ces parents. Donc, la suite est plus facile. Un membre de la direction de l'école

Il est évident de dire que la démarche Les p'tits succès amène les parents à l'école et l'école à la maison de façon très stratégique, de façon à aider les enfants, dans leur cheminement et dans leur intégration dans le monde scolaire. Un membre de la direction de l'école

L'élément le plus positif de la démarche est le lien qui se crée entre l'école et la famille. La confiance s'installe. Une enseignante

La démarche faite par Déclic est de toute première importance afin de consolider le lien école-famille, afin de contrer le décrochage scolaire. Une enseignante

Une plus grande connaissance et compréhension mutuelles

Par son rôle de « médiation », la démarche *Les p'tits succès* a facilité la communication entre ces deux mondes différents et éloignés que sont l'école et les familles aux prises avec de grandes difficultés. Elle a aussi contribué à une meilleure compréhension mutuelle de leur réalité respective.

De part et d'autre, les personnes rencontrées disent avoir moins de préjugés. Le personnel de l'école comprend mieux le vécu des parents, fait preuve d'une plus grande ouverture vis-à-vis des limites de la famille et de l'enfant. Le parent, quant à lui, développe une meilleure connaissance du cheminement scolaire que doit parcourir son enfant. Ainsi, il comprend mieux son rôle et, plus concrètement, les attentes de l'enseignante à l'égard de l'accompagnement de son enfant.

Si je lui dis que j'ai peur parce que le professeur a dit telle et telle chose, le lendemain elle (l'intervenante) va parler au professeur. Elle lui parle de mes craintes. Puis, ça règle bien des choses. Un parent

Les gens de l'école ont beaucoup cheminé là-dedans. Je pense que la démarche a aussi aidé des individus, des profs à mieux comprendre ce qu'est un milieu démunie et les limites des familles démunies, leurs forces aussi. Un membre de la table Parent d'abord

J'apprécie le travail considérable fait avec les parents. Cela nous permet de mieux comprendre la dynamique familiale. Une enseignante

La démarche nous permet de connaître le milieu parce que, des fois, il y a des choses qui se passent dans la famille et on ne le sait pas. Après, on comprend un peu plus pourquoi ça ne va pas bien pour l'enfant. Une enseignante

Les échanges avec les responsables me semblent toujours pertinents et ajoutent à ma compréhension de la réalité familiale. Une enseignante

L'intervenante donne l'heure juste. Elle fait tomber les préjugés vis-à-vis l'école et le prof. Elle ressort nos bons côtés. Une enseignante

Les parents sont plus à l'aise. Ils ont moins de préjugés envers nous. Une enseignante

Agir différemment

Une meilleure connaissance de la réalité et des contraintes s'y rattachant de même que les changements de perception qui se produisent de part et d'autre influencent les façons d'agir. Le parent participe davantage aux rencontres prévues ou ponctuelles avec l'enseignante. Il intègre aussi plus facilement les attentes de l'enseignante quant à l'accompagnement de son enfant. Il accepte plus facilement l'aide d'un spécialiste de l'école lorsque cela s'avère nécessaire pour son enfant. Il participe plus aisément à l'élaboration du plan d'intervention avec ces spécialistes.

Les parents, ayant observé des modifications dans leur lien avec l'école, disent se sentir plus à l'aise pour se présenter aux rencontres à l'école, pour communiquer avec l'enseignante par écrit ou par téléphone lorsqu'ils ont des questions ou des inquiétudes vis-à-vis d'une situation qui concerne leur enfant. Le parent apprécie d'avoir une meilleure communication avec l'enseignante.

C'était bon avant, mais ça va mieux depuis que mon enfant va aux ateliers. Le professeur est plus porté à me dire les progrès, les ajustements et les points forts de mon enfant. J'ai d'autres enfants. C'est la première fois que j'ai une aussi bonne communication avec le prof, que j'ai des contacts aussi souvent, qu'on communique des informations l'un et l'autre. J'adore ça!

Un parent

J'ai plus de facilité à communiquer avec l'enseignante de mon enfant. Un parent

Avant, j'étais un petit peu renfermé. Je n'étais pas porté à parler de quoi que ce soit avec le professeur ou d'écrire des mots. Puis maintenant, je ne me gêne pas. Je vais à l'école. Puis, s'il y a quelque chose qui ne marche pas, j'écris un mot. Un parent

Les parents répondent davantage aux messages et aux travaux. Une enseignante

Les enseignantes, les ressources spécialisées et la direction de l'école développent des stratégies différentes et plus adaptées au contexte familial. Ils nomment, entre autres, l'utilisation de la communication verbale auprès de parents ayant des difficultés de lecture ou la contribution occasionnelle aux coûts de dîner d'un enfant dont la famille n'a pas la capacité financière d'y subvenir.

Ça nous rapproche des parents, ça aide parfois à avoir un meilleur lien avec les parents par la suite. Ils sont de plus en plus collaborateurs. Tout le monde en sort gagnant. Une enseignante

Notre attitude peut changer par rapport à tout ça parce qu'elle (l'intervenante) vient de t'apprendre que la famille vit quelque chose d'épouvantable. Une enseignante

La relation parent-enseignante est meilleure et plus facile. Une enseignante

Les rencontres m'ont permis d'être sensibilisée à des difficultés parentales et m'ont permis d'être vigilante. Une enseignante

On avait donné un rendez-vous à des parents. Les parents ne répondaient pas. On a su par Déclic que les parents ne savaient pas lire, ni un ni l'autre. Ça nous a permis d'avoir l'information et au lieu de dire qu'ils ne s'intéressent pas à leurs jeunes, on leur téléphone... Au niveau des ressources de l'école, on peut appuyer les parents d'une façon différente.

Un membre de la direction de l'école

Se sentir valorisé de part et d'autre

Le personnel de l'école constate que, malgré des obstacles relatifs à sa situation, le parent a à cœur la réussite scolaire de son enfant et souhaite s'impliquer dans son cheminement. Le parent se sent alors valorisé dans son rôle parental par la professeure et par la direction, le cas échéant.

Par ailleurs, les professeures ont souligné que l'attitude des intervenantes et ce qu'elles transmettent aux parents concernant leur façon de faire et d'être avec les élèves font en sorte que la perception du parent change vis-à-vis des enseignantes. Celles-ci disent aussi se sentir davantage valorisées dans leur rôle.

Comme mon enfant est dans le projet, le professeur sait que je me soucie de sa réussite. Le professeur se dit : « On va travailler en équipe. » Une poussée dans les deux sens pour s'aider. D'habitude, le prof et le parent ne savent pas s'ils vont dans le même sens. Avec Déclic, le prof sait que le parent veut. Le prof a moins de résistance. Un parent

Elle (l'intervenante) nous fait reluire et dit aux parents: « N'aie pas peur de l'appeler. »

Une enseignante

Elle nous valorise énormément. Ça ne s'arrête pas juste à ce que l'on fait avec les parents. Elle valorise notre travail. Une enseignante

Le parent a pu avoir une image plus positive de moi. Je le sentais à pic vis-à-vis de moi et cela s'est estompé. Une enseignante

La réussite des stratégies communes

L'ensemble des personnes interrogées partage le constat qu'un des éléments contribuant à ce que la démarche génère des effets positifs est qu'elle repose sur la collaboration entre l'enseignante, le parent et les intervenantes. Tous trois interviennent sur les mêmes cibles, souvent avec les mêmes stratégies d'action. Le parent accepte plus facilement les suggestions de l'enseignante quant à la manière d'accompagner l'enfant dans ses travaux scolaires. L'enseignante est davantage ouverte à introduire des moyens proposés par le parent ou les intervenantes. De plus, l'enfant voit que parent, enseignante et intervenantes se concertent et utilisent les mêmes stratégies. Il bénéficie ainsi d'une intervention continue et intégrée.

Les enseignantes soulignent que la réussite relative à l'établissement de stratégies communes entre l'école et les parents repose en bonne partie sur les attitudes des intervenantes. Elles sont à l'écoute du parent et de l'enseignante. Elles respectent le rôle et les opinions de l'un et de l'autre. Elles font preuve de transparence, de professionnalisme et d'éthique. Cela contribue à une circulation ouverte de l'information de part et d'autre.

Toutes les catégories d'acteurs et d'actrices observent que l'établissement de stratégies communes maximise la création de conditions favorables à l'apprentissage bénéfiques pour l'enfant. Ces résultats positifs créent un effet d'entraînement favorisant la consolidation des liens entre le parent et l'école qui, en général, se poursuit après que la famille a terminé la démarche.

Les parents acceptent plus facilement nos trucs. Ils sont plus contents de nous parler, plus réceptifs. Ils acceptent volontiers de nous parler. Une enseignante

Je peux formuler des demandes qui se rendront jusqu'aux parents et les intervenantes nous appuient. Une enseignante

Les enfants voient les intervenantes à l'école. Ils les voient parler au professeur et ils s'en vont à la maison après. Ça fait tout un pont... Pour eux, il n'y a plus de scission. Une enseignante

On travaille sur les mêmes objectifs alors, oui ça a changé. Avant c'était comme un laisser-aller, il n'y avait pas vraiment de discussion entre moi et le professeur tandis que là, on a des points à faire ensemble. Oui, les rapports avec l'école ont changé. Ça va beaucoup mieux, beaucoup d'améliorations. Un parent

Déclic rassemble toutes les parties autour de l'enfant pour qu'il réussisse du côté académique. Je trouve que Déclic apporte beaucoup parce que les intervenantes communiquent avec les professeures, avec la direction, avec l'enfant, avec les parents. Elles essaient de trouver les solutions qui font en sorte qu'on travaille le même point avec l'enfant. Je trouve ça bien parce que tout le monde va dans le même sens. Ce n'est pas un qui travaille d'une manière et un autre qui travaille d'une autre manière. Tout est concentré sur la même ligne droite. C'est ça que je trouve intéressant pour toutes les parties, surtout pour les parents et l'enfant.

Un parent

C'est une autre voix auprès des parents qui parle dans le même sens que nous. Une enseignante

Donner une image positive de l'école dans la communauté

des familles rejointes à l'intérieur duquel se trouvent d'autres parents vivant des situations semblables. Elle pense que les participantEs à la démarche parlent, dans leur entourage, de ses effets positifs et de l'attitude d'ouverture de l'école envers des familles en difficulté. Ces témoignages contribuent à valoriser l'ouverture et l'implication de l'école auprès des familles vulnérables.

Plusieurs personnes interrogées ont constaté que les parents accompagnés ont développé une image plus positive de l'école. La direction croit que cette nouvelle perception a des répercussions sur l'environnement

On peut influencer les perceptions par rapport à l'école. Si quelqu'un a bénéficié d'un service et que sa perception était négative à l'égard de l'école et que là c'est rendu plus positif. Il peut le dire à d'autres parents, à l'épicerie, au dépanneur.

Un membre de la direction de l'école

DES EFFETS SUR LA MOBILISATION DU MILIEU

LES RETOMBÉES DE LA COCONSTRUCTION

Les organisations partenaires (Déclic, École Ste-Geneviève, CSSSNL-CLSC de Berthier, En toute amitié, Maison de la famille Aux quatre vents), par le biais de leurs représentantEs, de même que les parents engagés au sein de la table Parent d'abord ont vécu une expérience de coconstruction qu'ils jugent très positive. Ils ont partagé leur vision de la réalité des familles qu'ils désiraient rejoindre. Ils ont réfléchi ensemble à la façon de les accompagner et de donner un sens à leur action. Ils ont fait consensus sur les objectifs et les moyens, et ce, en cohérence avec leur mission respective, leurs valeurs et leur perception du problème. Ce travail collectif produit des retombées auprès des familles ciblées, mais aussi au sein des organismes qui ont cheminé ensemble.

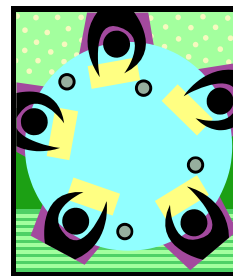
Le propre de la table Parent d'abord, c'était l'apport de chacun pour avoir des retombées directes qui ne restent pas dans les airs. Un membre de la table Parent d'abord

À partir de l'expertise, de l'expérience, à partir aussi de l'importance d'agir, on a eu de bonnes discussions. Il fallait toujours que ça se fasse dans le respect des missions de chacun présent autour de la table. C'était un gros défi, mais en même temps l'expertise de chacun enrichissait la réflexion... Je dirais que la force, c'est qu'on a bâti quelque chose ensemble. Si la Table existe encore aujourd'hui, c'est à cause de ça. La coordonnatrice de Déclic

La direction de l'école a décidé de participer activement à la table de concertation et à la création de quelque chose au lieu de voir arriver des idées auxquelles elle n'a pas participé. Quand les idées arrivent toutes faites, on embarque, mais on est moins impliqué... On ne verra pas toutes les nuances, ni tous les effets, ni le sens... Mais quand on participe, c'est beaucoup plus évident. Ça a beaucoup plus de sens. C'est beaucoup plus signifiant parce que le résultat correspond directement à ce que tu as dit, à ce que tu fais. Puis, ce que disent les autres, c'est des plus qui s'ajoutent. C'est plus riche, cette façon de bâtir quelque chose ensemble. Un membre de la direction de l'école

Par le partage de leur expertise, les partenaires ont donc développé une meilleure connaissance :

- ❖ De la communauté sur le plan des besoins et des services offerts aux familles;
- ❖ Des manifestations de la pauvreté;
- ❖ Des conséquences de cette pauvreté sur les familles.



Les échanges autour de leurs visions complémentaires de la réalité des parents démunis ont occasionné une plus grande compréhension de leur situation et la modification de perceptions de ces acteurs et ces actrices à l'égard des familles ciblées.

Depuis l'émergence de la table de concertation, il y a toujours eu également un parent y participant activement. De plus, la contribution d'un grand nombre de parents a été sollicitée au cours de la première phase d'analyse de besoin en 1998, en début de réflexion collective de même que lors du sondage effectué en préparation de la journée régionale *La prévention au primaire, une responsabilité collective!* Ces diverses participations continues ou ponctuelles ont permis de demeurer plus proches de leurs préoccupations et de mettre en place des actions concrètes.

Il y avait aussi un parent à la table Parent d'abord. Elle était très présente. Elle avait la sensibilité et apportait un point de vue de parent. Elle nous ramenait à du concret.

Un membre de la table Parent d'abord

La mise en commun des points de vue a aussi facilité le développement d'une approche plus globale de la problématique et des actions à poser. Elle a ainsi favorisé l'amélioration de l'intervention individuelle (par chacune des organisations) et collective (par la table Parent d'abord).

Tout le monde a participé à mettre cette démarche en place à partir de l'information sur chacun des milieux, sur ce que le CLSC pouvait faire, ce que Déclic pouvait faire, ce que l'école pouvait faire, etc. Puis, comment chacun pouvait mettre à profit son champ de compétences. Je pense que c'est un des éléments qui fait que les activités ont répondu de façon plus claire et concrète aux besoins. **Un membre de la direction de l'école**

Le travail en concertation a de plus aidé à une meilleure connaissance de la culture, de la mission et des façons de faire respectives à chacune des organisations. Cette compréhension réciproque des mandats, des possibilités et des contraintes relatives à chacune a engendré une collaboration plus étroite et des pratiques de référence plus efficaces entre elles.

Le partenariat et toute l'expertise aussi, ça nous a permis d'aller plus loin. La connaissance du milieu aussi, car nous sommes tous impliqués dans le milieu, mais de façons différentes. On connaît les bons coups des groupes et aussi les embûches. **La coordonnatrice de Déclic**

Par ailleurs, la collectivisation des compétences de chacune des organisations, le respect des valeurs et des missions respectives et la volonté de travailler ensemble pour la même population cible apportent, selon les personnes interrogées, une plus grande crédibilité à la démarche, et ce, au-delà des approches et des mandats spécifiques.

C'est un plus de dire que l'on va respecter chacun notre champ de compétences et on va bâtir quelque chose qui va répondre aux besoins parce qu'on travaille tout le monde ensemble auprès des mêmes personnes... Le discours est beaucoup plus crédible quand il est le même, mais avec des approches et des compétences différentes.

Un membre de la direction de l'école

Enfin, la constance dans l'évaluation de la corrélation entre les objectifs et les actions a permis de réajuster l'intervention de façon continue. Cette pratique a favorisé un réel rapprochement avec la population qu'ils souhaitaient rejoindre.

LA PARTICIPATION DE L'ÉCOLE À LA COCONSTRUCTION DU PROJET

La direction présente et passée reconnaît la pertinence de la participation de l'école à la réflexion ayant mené à la priorisation des familles pauvres, isolées ou exclues ainsi qu'à l'élaboration des activités permettant de les rejoindre et d'accompagner les enfants et les parents de ces familles. Ces personnes considèrent que la présence de l'école dans l'élaboration du processus et des activités a contribué au fait que celle-ci se voit comme un partenaire actif et intégré dans la démarche.

Le fait d'avoir participé au processus de réflexion et de décision fait en sorte que les responsables se sont approprié la démarche. Ils se sentent davantage impliqués et partie prenante des orientations et des actions.

Direction et partenaires considèrent aussi que la présence de l'école au sein de la table de concertation a favorisé le développement de son ouverture sur la communauté.

Quand les idées arrivent toutes faites, on embarque, mais on est moins impliqué... On ne verra pas toutes les nuances, ni tous les effets, ni le sens... Mais quand on participe, c'est beaucoup plus évident. Ça a beaucoup plus de sens. Un membre de la direction de l'école

Ça ne fait pas des siècles que l'école s'ouvre à tous les organismes, s'ouvre à la communauté. La table Parent d'abord était un pas dans cette direction... C'est le rôle de l'école d'être ouverte à ce que les gens puissent venir intervenir et échanger, bâtir ensemble dans le même sens. Un membre de la direction de l'école

La reconnaissance par l'école de l'expertise de Déclic et de la démarche

Autant le personnel de l'école, direction et professeures, que les membres de la table de concertation constatent que la reconnaissance de l'expertise de Déclic et de la pertinence de la démarche *Les p'tits succès* s'est installée graduellement. L'école connaissait peu le milieu communautaire et n'était pas habituée à travailler avec ce type d'organismes, ceci laissant place à des résistances à l'interne.

Un certain nombre de facteurs ont contribué à l'établissement de cette reconnaissance au sein de l'école :

- ❖ La présence, à l'intérieur de l'équipe de direction, de personnes ouvertes à l'innovation, à la collaboration avec le milieu communautaire et à l'importance de travailler en partenariat pour prévenir le décrochage scolaire;
- ❖ La participation de l'école à la réflexion et à la coconstruction du projet;
- ❖ La collaboration qui s'est établie entre les divers partenaires;

- ❖ L'atteinte de résultats significatifs pour la direction et les professeures sur le plan :
 - de la contribution des parents au cheminement scolaire de leur enfant;
 - des progrès perçus chez les enfants rejoints;
 - du rapprochement entre la famille et l'école.

Le lien de confiance qui s'est construit entre l'école et Les p'tits succès a une grande valeur qui n'est pas monnayable. Il s'agit de quelque chose sur laquelle on peut construire à partir du moment où l'on travaille ensemble. Un membre de la direction de l'école

De plus, une interaction dynamique, positive et continue s'est installée entre les intervenantes et l'ensemble du personnel de l'école (direction, professeures, ressources spécialisées, secrétaire, concierge). Les intervenantes jouent un rôle de circulation de l'information. Les ressources de l'école prennent ainsi connaissance des difficultés et des progrès des enfants et de situations familiales pouvant avoir une influence sur eux. Cet apport oriente la façon dont l'école intervient auprès des enfants et des parents et entraîne des résultats jugés intéressants.

Les enseignantes ont souligné, lors des entrevues et des évaluations annuelles, l'importance de la démarche, les résultats positifs qu'elle génère tant sur l'enfant et le parent que sur les liens parents-école. Elles soulignent le professionnalisme, l'efficacité le sens de l'éthique et le respect des intervenantes envers le personnel scolaire et les parents.

D'autre part, la démarche *Les p'tits succès* joue un rôle que l'école dit ne pas être en mesure de réaliser. Elle ne peut intervenir de façon aussi intensive auprès de quelques familles, ni se rendre à leur domicile. De plus, l'intervention peut, dans certains cas, aller plus loin que celle de l'école, car en développant des rapports égalitaires et en créant un lien de confiance, l'intervenante n'est pas vue par le parent comme une menace.

Finalement, mentionnons que la direction de l'école et les professeures perçoivent la démarche et Déclic comme une source de référence concernant la connaissance et le fonctionnement de certaines ressources auxquelles il est parfois nécessaire de référer des familles.

LA TABLE PARENT D'ABORD

Les forces de la table Parent d'abord

Lors des entrevues avec les membres de la Table, toujours impliqués ou l'ayant été antérieurement, ceux-ci ont identifié d'autres éléments ayant contribué à accroître la qualité de la concertation :

- ❖ La représentativité et la diversité des partenaires;
- ❖ La participation et la contribution de chacune des organisations partenaires et des individus présents en tant que représentantEs d'organismes ou comme parents;
- ❖ La rigueur dans le travail à faire;
- ❖ Le plaisir de travailler ensemble.

Coordination et leadership de la démarche

La coordination de la table et de la démarche *Les p'tits succès* contribue aussi à la qualité de la concertation. Déclic, aux dires de ses partenaires, assume de *main de maître* les aspects techniques reliés à la concertation (convocations, ordres du jour, procès-verbaux et recherche de financement). La coordonnatrice et les intervenantes, qui se sont succédé, ont su transmettre la force de leur engagement et l'importance d'agir pour soutenir les familles pauvres, isolées ou exclues.

Les partenaires ont souligné la présence d'un leadership partagé au sein de la Table. Bien sûr, Déclic assume une continuité et une responsabilité particulière. Toutefois, les autres partenaires se sentent parties prenantes des orientations et des décisions qui concernent les activités réalisées dans le cadre de la démarche *Les p'tits succès*.

Pertinence du maintien de la table Parent d'abord

Au cours des dernières années, l'équipe de Déclic a observé un certain essoufflement sur le plan de la concertation. CertainEs représentantEs se faisaient de plus en plus absentEs pour des raisons conjoncturelles à leur organisation. D'autres donnaient l'impression que *la flamme du début était moins forte*. Elles souhaitent que la recherche évaluative explore ce thème auprès des membres de la table Parent d'abord.

Interrogés à ce sujet, les partenaires souhaitent continuer de se concerter, car les besoins des familles pauvres et isolées sont toujours présents dans la communauté. La concertation facilite l'actualisation de leur mission et le travail des organisations. De plus, elles peuvent échanger de l'information, maintenir de bons liens facilitant les références d'une organisation à l'autre, mieux intervenir et maintenir un réseau d'aide autour de ces familles. On y voit aussi un lieu adéquat pour soutenir les intervenantes dans leur travail.

Par ailleurs, la concertation permet de maintenir et de développer la qualité du lien famille-école-communauté.

La communauté s'implique par la concertation. On rejoint directement la famille, puis l'école par l'apport des professeures dans la démarche et elles travaillent aussi avec les parents... Ces trois entités sont présentes et font en sorte que ça donne des résultats auprès des enfants.

La coordonnatrice de Déclic

LA MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ

Journée régionale La prévention au primaire, une responsabilité collective!

Cette activité a rejoint et sensibilisé un grand nombre de personnes provenant de divers milieux. Ce rassemblement a permis de prendre conscience de l'importance de l'intervention dès le début du primaire. Bâti à partir des observations et des solutions des parents et les animations réalisées au cours

de la journée ont amené les participantEs à mieux connaître et comprendre la réalité complexe des familles et leurs attentes face, entre autres, au monde scolaire.

Toutefois, le manque de ressources financières a limité les retombées à ce seul objectif. Il n'y a pas été possible de donner suite à cette activité de mobilisation de la communauté.

LA DÉMARCHE LES P'TITS SUCCÈS, DES ENJEUX STRATÉGIQUES POUR LES PARTENAIRES

Le contenu des entrevues réalisées auprès des actrices et des acteurs concernés par la démarche *Les p'tits succès* a fourni à l'équipe de recherche des informations sur les enjeux stratégiques qui guettent, à la fois, Déclic et les partenaires siégeant à la table Parent d'abord. Le terme enjeux nous apparaît approprié pour présenter les défis qui entourent la démarche. Les enjeux et les défis invoquent l'action et la capacité, si volonté il y a, de les surmonter collectivement alors que les limites ou les difficultés se présentent très souvent comme des dimensions immuables.

Aux fins de l'analyse, nous avons aussi, dans cette partie du document, pris en compte nos connaissances et nos propres expériences antérieures à titre de chercheuses ou de praticiennes.

Nous pensons donc que Déclic et ses partenaires, réunis au sein de la table Parent d'abord, auraient tout intérêt à réfléchir et à réviser de nouveau leurs stratégies communes s'ils désirent donner un second souffle à la démarche, accroître les résultats qu'elle génère auprès des familles et, ainsi, avoir une meilleure emprise sur la prévention du décrochage scolaire et la lutte à la pauvreté. C'est pourquoi nous avons élaboré des avenues que pourrait emprunter la table Parent d'abord, si bien sûr, les partenaires souhaitent donner suite aux résultats de la présente recherche évaluative.

Nous avons regroupé ces enjeux autour des thèmes suivants :

- ❖ Le développement de la démarche en réponse aux besoins des familles;
- ❖ Le financement des actions et la mobilisation du milieu;
- ❖ Des éléments structurels et organisationnels.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA DÉMARCHE EN RÉPONSE AUX BESOINS DES FAMILLES

La participation des parents

Ayant priorisé les familles pauvres, isolées ou exclues la table Parent d'abord a dû, comme nous l'avons vu précédemment, adapter ses activités à leur réalité afin de susciter leur participation. Nous pouvons constater à l'analyse des effets que le choix d'intervenir directement auprès des enfants et de privilégier une approche individuelle auprès des parents s'est avéré une excellente stratégie.

Au fil du temps, la présence des familles ciblées a augmenté de façon significative. Cependant, chaque année, un certain nombre de parents, dont les enfants ont été sélectionnés par les enseignantes à cause des difficultés qu'ils éprouvent, hésitent à se joindre à la démarche.

Il y a des parents en grands besoins qui refusent de participer. C'est dommage pour eux et pour l'enfant!
Une enseignante

En effet, les expériences antérieures à la démarche *Les p'tits succès* de même que les entrevues que nous avons réalisées avec eux démontrent que ces parents éprouvent des réticences à participer à des activités et à se référer à des ressources du milieu. Ces réserves

semblent inhérentes à leur situation. Souvent, ces personnes sont stigmatisées par la représentation que la société porte sur elles et cela peut avoir un effet croissant sur leur sentiment de dévalorisation personnelle. Dans bien des cas, le phénomène de la pauvreté nourrit l'isolement et entraîne l'exclusion. Ainsi, plusieurs personnes vivant en situation de pauvreté s'éloignent graduellement du marché de l'emploi et de leur réseau familial ou social.

En outre, lors des entrevues avec l'ensemble des acteurs et des actrices, nous avons constaté que les parents ciblés, par la démarche *Les p'tits succès*, font face à un certain nombre d'obstacles qui influencent la perception qu'ils ont d'eux-mêmes quant à leur capacité de bien jouer leur rôle parental et à l'établissement de liens positifs avec l'école. D'autre part, le cumul des problèmes qu'ils vivent (pauvreté, faible scolarisation auxquelles peuvent se greffer monoparentalité, violence conjugale, toxicomanie et autres) dresse des barrières à leur volonté et à leur capacité de fréquenter les ressources du milieu qu'elles soient communautaires ou institutionnelles.

Ces obstacles ont été regroupés selon trois dimensions : économique, culturelle et sociale auxquelles s'ajoutent des contraintes de nature familiale. La présentation de ces éléments ne comporte aucune hiérarchisation. Les actrices et les acteurs consultés considèrent que tous ont de l'importance pour la personne ou la famille concernée. Néanmoins, étant donné les réalités différentes des personnes et des familles, il faut comprendre que ces freins peuvent être présents en tout ou en partie et à des degrés variables pour chacune d'entre elles.

Des obstacles sur le plan économique

Le parent a de la difficulté à nourrir convenablement son enfant, à lui procurer le matériel scolaire nécessaire, à assumer les frais requis par l'école, à le vêtir convenablement et, très souvent, à lui offrir un environnement physique adéquat facilitant les apprentissages scolaires. Cette situation fait en sorte que celui-ci se sent peu adéquat dans son rôle parental, a peur

Quand tu n'as pas d'argent et que tu n'es pas capable de fournir l'habillement, le sac d'école, que tu as de la misère à t'exprimer, que tu n'as pas confiance en toi, l'école c'est comme un autre monde.

Un membre de la table Parent d'abord

d'être jugé ou d'être « étiqueté » par l'école et les autres organisations. Dans certains cas, le parent craint de faire l'objet d'une plainte à la Direction de la protection de la jeunesse. Il n'est donc pas très à l'aise d'accepter de participer à des activités, ni même de se présenter aux rencontres avec l'enseignante ou d'autres événements qui concernent l'école.

Par ailleurs, l'ampleur de l'implication demandée au parent requiert une somme d'énergie assez importante. Le parent qui vit en situation de pauvreté consacre déjà des efforts considérables pour assurer la survie de la famille. Dans ce contexte, il ne possède pas toujours la disposition physique et psychologique requise pour s'investir dans un tel projet.

Des obstacles sur le plan culturel

Dans bien des cas, le parent est peu scolarisé (moins d'un secondaire V) et a éprouvé lui-même des problèmes d'apprentissage. Il peut aussi manquer de connaissances académiques pour aider son enfant dans ses travaux. Il a peu de notions concernant le cheminement scolaire d'un enfant. Certains parents ont de la difficulté à lire alors que d'autres lisent peu. Des familles possèdent peu de livres pour stimuler les enfants à la lecture.

De plus, le parent a pu développer une image négative de l'école de par ses propres expériences passées. S'il a eu lui-même des difficultés sur le plan scolaire, il peut s'inquiéter pour son enfant et anticiper que celui-ci vivra une situation semblable. Suite à ses problèmes personnels, il peut aussi avoir perdu confiance dans le système scolaire ou avoir développé une attitude hostile à l'égard de tout ce qui se rattache à l'école.

Enfin, l'école est une institution vue comme un lieu de pouvoir et d'autorité. Tout comme la majorité des parents, celui qui vit des difficultés se situe à l'intérieur d'une relation hiérarchique vis-à-vis de l'école. Le parent pauvre ou peu scolarisé craint que sa situation nuise à son enfant et que le regard porté, par le personnel de l'école, sur son enfant entraîne des conséquences négatives pour ce dernier. Le regard critique que le parent porte sur l'école peut aussi faire en sorte qu'il aura peu confiance en l'ouverture du milieu scolaire à l'égard des familles vivant des difficultés.

Ces écarts culturels entre la famille et l'école peuvent avoir une influence sur l'analyse que le parent fait des besoins de son enfant et de sa capacité à l'accompagner dans le domaine scolaire. Il peut aussi douter de l'atteinte de résultats positifs que pourrait entraîner sa participation et celle de son enfant à la démarche.

Des obstacles sur le plan social

L'absence de réseau social est souvent une conséquence de la pauvreté et de la dévalorisation s'y rattachant. Le parent s'est éloigné du milieu du travail, et, parfois, de sa famille. S'il a peur que sa situation soit jugée par les ressources du milieu, il n'aura donc pas tendance à s'y référer rendant son isolement encore plus marqué.

Des contraintes familiales

Dans certains cas, la dynamique conjugale fait en sorte que l'un des conjoints ne veut pas que l'autre participe. D'autre part, le parent peut avoir une lourde charge familiale qui l'empêche de consacrer du temps à la démarche.

Et les pères...

La participation des pères ou d'une figure masculine significative pour l'enfant est souhaitée par les partenaires de la table Parent d'abord et sollicitée par les intervenantes. D'ailleurs, les pères interrogés, dans le cadre de la présente évaluation, se disent très satisfaits de leur implication. Dans les faits, ils sont moins nombreux que les mères à participer à la démarche *Les p'tits succès*.

La recherche réalisée par Luc Ferland (2010) identifie certains obstacles à la participation des pères dans le cheminement scolaire de leurs enfants. Les pères rencontrés ont nommé des freins à leur implication auprès de leurs enfants sur le plan scolaire dont voici les principaux :

- ❖ Un faible sentiment de compétence pour accompagner leurs enfants dans le domaine scolaire dû, entre autres, à leur propre expérience antérieure;
- ❖ Une plus grande facilité et un intérêt plus marqué pour s'impliquer à la maison ou dans des activités concrètes avec leurs enfants;
- ❖ Le sentiment que leur rôle de père est peu reconnu et valorisé par l'école;
- ❖ La présence d'un enjeu culturel autour de la croyance qu'il revient aux mères de s'impliquer auprès des enfants sur le plan scolaire ou qu'il est plus facile pour les mères de se libérer de leurs occupations.

**Avenues à explorer par les membres de la table Parent d'abord
afin de favoriser la participation des familles et des parents ciblés
par la démarche *Les p'tits succès*.**

- Revoir la stratégie visant la participation des parents ciblés par la démarche;
- Utiliser les témoignages des « anciens » parents comme outil de recrutement;
- Se donner des objectifs et des moyens précis pour rejoindre les pères.

Revoir la stratégie visant la participation des parents ciblés par la démarche

La lettre invitant les parents à participer à la démarche et portant le sceau de la commission scolaire donne de la crédibilité à l'offre d'accompagnement. Toutefois, une lettre provenant de cette instance peut être inquiétante et mise de côté par des parents éloignés de l'école ou ayant des difficultés de lecture ou encore n'ayant pas les revenus suffisants pour s'acquitter de la facture relative aux frais scolaires du début d'année ou pour toutes autres raisons.

Afin de favoriser l'ouverture des parents à participer à la démarche *Les p'tits succès*, il nous semble opportun de revoir, en collaboration avec la direction et les enseignantes, la façon d'approcher les parents présélectionnés par l'école. Un dépliant serait plus facile à lire et, sans doute, mieux accueilli qu'une lettre de la commission scolaire. Celui présentant la démarche, au moment de la collecte d'informations, pourrait servir de base, car il utilise un langage court et précis. Pour en faire un outil de promotion auprès des parents ciblés, les logos de la commission scolaire et de l'école pourraient y être ajoutés de même que des témoignages de parents ayant déjà participé à la démarche.

D'autre part, comme les intervenantes et les enseignantes l'ont mentionné, il n'est pas facile pour des parents d'accepter que leur enfant ait un problème. Or, les professeures ont suggéré d'accompagner l'invitation écrite d'un appel téléphonique de leur part afin de rassurer les parents sur le degré de difficultés de leur enfant et pour leur communiquer les effets positifs que la démarche a eus, sur d'autres jeunes, par le passé.

Utiliser les témoignages des « anciens » parents comme outil de recrutement

Les parents qui acceptent d'être accompagnés le font d'abord pour aider leur enfant et réalisent, par la suite, qu'ils en tirent des bénéfices importants pour eux-mêmes. Les opportunités de témoigner, auprès des parents, de leur satisfaction et des résultats de la démarche pour eux-mêmes et leur enfant demeurent informelles et réduites à leur réseau immédiat.

Or, le fait d'entendre ou de lire des expériences positives vécues par des pairs constitue souvent un élément déclencheur pour susciter la confiance dans l'atteinte de résultats et pour se mettre en action. L'utilisation de témoignages de parents satisfaits de la démarche, à l'intérieur d'un dépliant de promotion, lors de rencontres ou à l'intérieur d'un vidéo-clip présenté lors de la *Journée porte ouverte de la maternelle* ou ailleurs, pourrait comporter une dimension intéressante sur le plan du recrutement et de la mobilisation des autres parents. En plus de valoriser leur prise de parole, leurs témoignages pourraient ainsi devenir, auprès des parents plus réticents, un incitatif à participer à la démarche. Certaines enseignantes le font déjà. Plusieurs souhaiteraient généraliser ce mécanisme.

Se donner des objectifs et des moyens précis pour rejoindre les pères

Certaines conclusions du rapport de recherche sur la participation des pères aux apprentissages de leurs enfants (Ferland 2010) nous semblent être applicables à la démarche *Les p'tits succès*. Deux éléments ont retenu particulièrement notre attention :

- ❖ Inclure, au plan d'action annuel de la démarche *Les p'tits succès*, des objectifs et des moyens précis et spécifiques afin d'accroître la présence des pères;
- ❖ Inviter les pères à contribuer lors d'activités où ils se sentent davantage à l'aise, par exemple, des activités sportives ou en lien avec leur travail ou leur passe-temps.

Nous nous permettons d'accompagner cette suggestion d'une réserve, car plusieurs familles participant à la démarche sont monoparentales et sous la responsabilité de la mère. Le père n'est pas toujours en mesure d'être en contact avec l'enfant. Dans ces cas, une figure masculine significative pour l'enfant devrait être identifiée afin que ce dernier ne se sente pas marginalisé, lors de la réalisation de ce type d'activités.

La consolidation de la démarche en réponse aux besoins des familles

Les personnes interrogées ont témoigné avec conviction des effets positifs de la démarche auprès des enfants et des parents de même que sur le plan de l'amélioration des liens entre les parents et l'école.

Cependant, étant donné l'intensité et la complexité des problématiques, ils ont aussi souligné la pertinence que des enfants et leurs parents, pour qui cela s'avérerait nécessaire, puissent poursuivre la démarche plus de deux ans, voire même jusqu'au *difficile passage du primaire au secondaire*. Les acquis des uns et des autres pourraient être ainsi consolidés et assurer un effet davantage durable pouvant faciliter la réussite scolaire.

Concernant une éventuelle prolongation après la première année du primaire, les personnes rencontrées conviennent, toutefois, qu'il faudrait adapter les activités à l'âge et au cheminement effectué par le jeune et ses parents. D'autre part, le fait de poursuivre l'intervention ou de garder un lien avec ces familles favoriserait une meilleure connaissance des retombées de la démarche à moyen terme.

Nous, on le vit à la maternelle et en première année. Ce serait important que ça continue. Les enseignantes de la 2^e année le demandent. Une enseignante

L'estime de soi est encore fragile. Quand l'enfant va en 2^e année, il peut recommencer à ne pas se trouver bon. Une enseignante

Si ça continue en 2^e et 3^e année, il y aura un lien plus fort. S'il y a un pépin, les parents seront plus près de l'intervenante et ce sera plus facile de demander de l'aide. Une enseignante

Il y a des familles qui partent de tellement loin que ce serait intéressant de trouver une façon de travailler avec elles tout au long du primaire. La coordonnatrice de Déclic

J'aimerais ça suivre une cohorte pour voir comment on peut changer les choses, pour voir le changement, pour voir l'efficacité aussi et pour voir comment on peut améliorer davantage la situation. Après deux ans, on est aux prémisses pour l'enfant et les parents qui commencent à accepter le problème. Ils commencent à travailler. C'est long travailler certaines choses. Une intervenante

Le pont a été créé. La démarche devrait se poursuivre jusqu'au secondaire. Une enseignante

*Le transfert au secondaire est important. On s'est dit un moment donné on va faire un projet de transfert au secondaire parce qu'il y a du décrochage. Ce sont des enfants en difficultés. Nous autres, on les connaît. On devient des poteaux. On pourrait voir comment on peut les aider à transférer, comment on peut faire pour les raccrocher . **Une intervenante***

Déclit pourrait même intervenir, dans l'arrimage du primaire au secondaire, avec ces élèves et ces familles pour qui le secondaire, c'est un autre monde, un autre milieu. Donc, c'est plus stressant. C'est une période de l'adolescence qui n'est pas facile.

Un membre de la direction de l'école

*On rêvait que ça se poursuive plus longtemps... sans avoir un suivi aussi encadré, aussi régulier que durant la première année ou la maternelle, mais de garder un lien. De temps en temps, de planifier des rencontres de mises à jour, pour des évaluations. Puis, peut-être de savoir ce qui va se produire pour ces familles. **Un membre de la direction de l'école***

Toutes et tous, sont aussi conscients de la croissance des besoins des familles pauvres, isolées ou exclues de leur milieu et souhaiteraient rejoindre le plus grand nombre d'entre elles. Par ailleurs, dans la MRC de D'Autray, d'autres écoles accueillent des enfants dont les familles sont aussi en grand besoin. Certains partenaires présents à la table Parent d'abord souhaiteraient être en mesure d'élargir l'accompagnement à d'autres écoles, tout en tenant compte de leur réalité spécifique.

*La population est de plus en plus pauvre et a de plus en plus besoin d'aide. **Une enseignante***

Nous reviendrons plus loin sur l'enjeu du financement. Mentionnons toutefois à ce moment-ci que la volonté de développer des activités afin de mieux répondre aux besoins du milieu est essentiellement freinée par un manque de financement adéquat pour le faire.

Un financement adéquat permettrait de

- Consolider les acquis et de développer attitudes et aptitudes chez les parents et les enfants, pour qui cela s'avère nécessaire;
- De développer une stratégie pour faciliter le passage du primaire au secondaire;
- De rejoindre un plus grand nombre de familles pauvres, isolées ou exclues;
- D'avoir une meilleure connaissance des retombées de la démarche à moyen terme.

**Le développement
d'une approche collective**

La table Parent d'abord a choisi d'utiliser une stratégie d'approche individuelle afin de répondre aux besoins exprimés par les parents pauvres, isolés ou exclus, tout en tenant compte de leur réalité. En ciblant l'individu et le développement de ses aptitudes et de ses attitudes vis-à-vis de son enfant, la

démarche a généré des résultats positifs. Le parent est davantage en mesure d'accompagner son enfant dans son cheminement scolaire et les autres sphères de sa vie quotidienne. Il s'est aussi constitué un réseau de support pouvant diminuer sa situation d'isolement.

Toutefois, l'intervention individuelle auprès des parents et la courte durée de la démarche (au plus deux ans) limitent leur cheminement sur le plan de la prise de conscience et de la mise en action de façon plus globale et durable dans le temps. Le développement de la capacité d'agir est un processus qui requiert du temps, qui s'inscrit dans la durée. Certains parents *partent de loin*, car ils vivent des situations complexes et difficiles. Ils doivent très souvent composer avec des conditions de pauvreté qui mobilisent de grands efforts pour assurer le bien-être minimal de la famille.

Par ailleurs, une pratique d'intervention collective correspondrait davantage aux valeurs et aux façons de faire de Déclic et ses partenaires, le groupe pouvant être un lieu d'échanges, de support, d'analyse globale de la pauvreté, de ses causes et de ses conséquences. Les membres de la table Parent d'abord comptent sur les effets de la démarche à moyen terme pour que des conditions favorisant une intervention collective s'installent. La volonté d'échanger avec d'autres parents vivant une situation semblable et/ou une meilleure capacité de réponse aux besoins de base de la famille pourraient faire en sorte que les parents soient plus ouverts à passer à une autre étape dans leur implication. **Cependant, le passage de l'individuel au collectif requiert l'élaboration d'objectifs spécifiques et la mise en place d'actions pour que cela se produise.**

Le passage de l'individuel au collectif requiert l'élaboration d'objectifs spécifiques et la mise en place d'actions pour que cela se produise.

Dans ce contexte, il serait approprié de réfléchir à l'ajout de quelques activités collectives en cours d'année, et ce, en plus de la fête de Noël. Comme les parents manifestent peu d'intérêt ou certaines résistances à participer à des activités de groupe, les premières rencontres collectives pourraient être de nature sociale, de loisir ou informative à partir des besoins exprimés par les parents, lors des rencontres individuelles. Il peut s'agir d'une conférence animée sur la réalité des parents, d'activités sportives ou de loisir, etc. Les parents ayant terminé la démarche pourraient aussi y être invités permettant ainsi de garder des liens avec eux et leur donner la possibilité de partager leur expérience avec d'autres.

Concernant l'analyse sociale et politique des causes et des conséquences de la pauvreté et de la faible scolarisation, actuellement, les intervenantes invitent les parents de façon individuelle à des activités de mobilisation comme, par exemple, celles organisées dans le cadre de la Semaine des adultes en formation. Or, les parents bénéficiant de la démarche répondent peu à ces invitations. Les quelques rencontres de groupe, réalisées au cours d'une année, pourraient être une occasion d'annoncer les activités de mobilisation et d'expliquer leur contexte. Le groupe pourrait ainsi devenir un stimulant à la participation. Ces activités pourraient constituer un pas supplémentaire sur le plan du développement de la capacité d'agir.

Avenue possible concernant le développement de l'approche collective

- Évaluer la pertinence que la table Parent d'abord se donne des objectifs spécifiques et des moyens concrets pour favoriser le passage de l'individuel au collectif.

LE FINANCEMENT DE LA DÉMARCHE ET LA MOBILISATION DU MILIEU

Les enjeux relatifs au financement et à la mobilisation du milieu nous apparaissent intimement liés. D'une part, les actions concrètes et leurs résultats donnent des ailes. Les partenaires réunis au sein de la table Parent d'abord voient des retombées positives sur les familles et sur les collaborations qu'ils ont développées. Ils sont aussi en mesure d'identifier de nouveaux besoins. Ils aimeraient que la démarche accompagne les jeunes plus longtemps en ajustant les stratégies d'intervention... *jusqu'au difficile passage du primaire au secondaire, pourquoi pas!* Les idées de projets sont nombreuses pour consolider la démarche actuelle et la développer *vers un plus grand nombre d'enfants, vers d'autres niveaux scolaires, vers d'autres écoles de la MRC de d'Autray.*

D'autre part, la situation financière précaire démobilise. La pérennité de la démarche demeure fragile. Les partenaires mentionnent que *la question du financement revient souvent à l'ordre du jour des rencontres de la table Parent d'abord et prend beaucoup de temps.* Les membres constatent les efforts considérables investis par l'équipe de Déclic dans la présentation de demandes de subventions. Ils observent aussi que l'énergie déployée n'apporte pas toujours les résultats escomptés (réponses négatives, montants insuffisants pour répondre au besoin et souvent en deçà de la demande). De plus, plusieurs sources ne comportent pas de récurrence entraînant *l'éternel recommencement.*

Bien qu'ils souhaitent appuyer Déclic dans la recherche de financement, les représentantEs des organismes communautaires ou institutionnels, les uns en raison de leur propre survie financière, les autres en raison de leur mandat, ne se voient pas assumer collectivement le leadership dans ce domaine.

Il semble donc que la difficulté d'assurer un financement adéquat et durable ait un effet négatif sur la concertation, la motivation et l'engagement des partenaires étant davantage tournés vers l'action et le développement du support aux familles et à plus grand nombre d'enfants.

Nos énergies sont mises là-dessus. Si le financement était différent, ce serait peut-être plus facile. On pourrait s'attarder à développer d'autres projets en lecture, en accompagnement de parents ou autres. C'est ça la difficulté. C'est ça la problématique. On travaille pour avoir des sous alors que notre objectif c'est de travailler sur le terrain. Toutes les difficultés sont reliées autour du financement.

Un membre de la table Parent d'abord

Un financement adéquat et récurrent

Les élans de la table de concertation concernant le développement des activités sont considérablement freinés par le manque d'argent. En effet, même si Déclic a intégré une partie des coûts relatifs à la démarche à l'intérieur de son budget de base, provenant du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) pour la réalisation de sa mission, l'organisme arrive tout juste à en assurer

les activités actuelles. Malgré quinze ans d'efforts consacrés à la recherche de financement, la subvention récurrente doit être complétée par d'autres contributions annuelles ou ponctuelles, dont celle de l'école qui a diminué au cours des dernières années afin de répondre à d'autres besoins des élèves. La recherche de financement représente un investissement considérable pour l'équipe de Déclic. Les résultats peu significatifs et non récurrents provoquent un effet démobilisant sur les partenaires.

Après 15 ans d'efforts, le financement accordé à la démarche *Les p'tits succès* n'est toujours pas suffisant.

De plus, il arrive que des projets ponctuels aient une incidence sur le calendrier des activités auprès des familles. À titre d'exemple, l'organisation de la *Journée régionale*, réalisée en 2009, a obligé les intervenantes à mettre fin plus tôt aux ateliers pour les enfants et aux rencontres avec les parents. De telles situations peuvent compromettre les effets souhaités, car l'intervention nécessite du temps, de la durée, de la stabilité pour que s'actualisent les apprentissages.

Cette situation vécue dans le cadre de la démarche *Les p'tits succès* fait écho à une réalité partagée par plusieurs initiatives concertées dans d'autres régions du Québec et soulève la question du soutien aux projets structurants dans les collectivités. Un des constats d'une recherche menée par St-Germain, Ulysse et Lesemann (2007) évoque cette question du financement des structures de concertation issues de mobilisations en matière de lutte à la pauvreté et à l'exclusion.

Selon les auteurEs, la question du manque de financement structurant et récurrent fait obstacle à la capacité des organismes de développer des actions structurantes et durables, le financement public n'étant jamais suffisant pour assurer le bon fonctionnement des projets (coordination, ressources humaines, appui au comité de travail, stabilité et continuité des actions, ressources de mobilisation, soutien à la formation, etc.) et répondre adéquatement aux besoins des populations. Alors que l'investissement public est une condition essentielle au déploiement des initiatives et de leur capacité de durer dans le temps de manière structurante (Ulysse 2007), les leaders doivent s'ingénier à produire des revenus autogénérés par des collectes de fonds, des ententes de services et du financement par projets.

Cette question du financement à la pièce a non seulement une incidence sur la pérennité des actions, mais elle est contre efficace pour la mise en œuvre des stratégies d'intervention en matière de lutte à la pauvreté. La mobilisation dans la prise en charge des personnes exclues et le développement de leur capacité d'agir nécessitent de créer des liens durables, stables, sur du long terme afin de contrer, de manière significative, les effets de la pauvreté et de l'exclusion.

Le temps de travail insuffisant, la rupture des services ou la discontinuité dans le temps des services, le détournement d'objectifs aux fins des enjeux de financement contribuent à réduire l'efficacité des actions et les conditions de réussite pour mener à terme les efforts des personnes. Non seulement cela est contreproductif par rapport aux objectifs de société en matière de lutte à la pauvreté, mais cela contribue à reproduire des situations de non-réussites ou de réussites partielles pour les personnes et, par conséquent, de briser leur lien de confiance en la capacité de la communauté, des institutions et des politiques publiques de résorber les problématiques.

Si Déclic n'a pas de financement et que le projet n'a pas lieu, j'ai l'impression que nous allons perdre quelque chose, c'est évident. Perdre quelque chose qui est positif, qui marche et qui fait

avancer les familles... C'est nous qui allons devoir trouver un autre moyen de communication avec ces familles. On est gâté présentement, on perdrait vraiment un gros morceau. Un membre de la direction de l'école

Nous avons constaté, lors des entrevues avec les partenaires, que toutes les personnes impliquées, que ce soit antérieurement et actuellement, reconnaissent la pertinence et les résultats positifs de la démarche auprès des familles rejointes.

Les organisations apportent leur appui par leur participation à la concertation et, en ce qui concerne l'école, il s'agit d'une contribution humaine, logistique et financière. Tous les partenaires interviennent auprès de ces familles en fonction de leur mission respective et selon les besoins et l'ouverture de celles-ci à recevoir du support. L'accompagnement des familles pauvres, isolées ou exclues demeure l'objectif commun et la raison d'être de la table Parent d'abord. Pour l'ensemble des organismes et des personnes qui sont déléguées à la Table, il n'est pas question de remettre en cause ce mandat.

Toutefois, le manque de financement visant la consolidation des activités déjà en place crée de l'essoufflement, d'autant que toutes les organisations doivent composer avec leurs propres limites budgétaires. Dans le cas des groupes communautaires, cette situation entraîne, en outre, des difficultés dans la régularité de leur participation aux rencontres de la table de concertation.

La coconstruction et la mobilisation du milieu

Durant la première phase d'existence de la table Parent d'abord, les partenaires se sont mobilisés autour d'un projet commun visant à soutenir les familles vivant en situation de pauvreté et d'exclusion afin de contrer le décrochage scolaire. Tout était à faire : se connaître entre organisations, partager les visions concernant la problématique et les solutions possibles, mettre en œuvre les actions, juger de leur pertinence, réajuster les moyens, etc. L'investissement était colossal, mais la coconstruction et l'innovation a permis à toutes et tous de vivre une période de réflexion et d'action intense et stimulante d'autant que les résultats pour les parents et les enfants sont concluants.

La situation n'est plus la même. Même si les organisations qui ont conçu la démarche *Les p'tits succès* sont toujours réunies au sein de la table Parent d'abord, la presque totalité des personnes impliquées lors de cette première phase n'est plus là. Celles qui participent actuellement aimeraient coconstruire et innover. Malgré les améliorations et les ajustements réalisés de façon continue, les partenaires aimeraient aller plus loin. Ils voient que les besoins touchent un plus grand nombre de familles que celles qui peuvent être rejointes à l'intérieur du budget disponible. Ils constatent aussi qu'il faudrait développer de nouvelles stratégies d'action pouvant soutenir les familles sur une plus longue période afin d'avoir un impact durable.

Or, l'absence de financement suffisant pour développer de nouveaux services et mieux répondre aux besoins des familles empêche les personnes actuellement réunies au sein de la table de concertation de coconstruire dans le renouvellement des activités. Tout comme dans les premières années de la table Parent d'abord, la coconstruction pourrait constituer un outil de mobilisation des partenaires.

La coconstruction, un outil de renouvellement de la mobilisation.

**La mobilisation du milieu
par une approche globale
et intégrée**

Par la prévention du décrochage scolaire, les membres de la table Parent d'abord visent à contribuer à la réduction de la pauvreté. Cette recherche évaluative permet de constater que la démarche produit des effets à court terme sur les parents et les enfants. Par extrapolation, les partenaires, les enseignantes et la direction de l'école de même que l'équipe de Déclic croient que leurs actions auront un impact à long terme sur la pauvreté et l'exclusion, ce que d'ailleurs soutient la littérature comme nous le verrons plus loin.

Présentement, les interventions réalisées auprès des parents dans le cadre de la démarche *Les p'tits succès* s'inscrivent à l'intérieur d'une approche large touchant d'autres dimensions que le cheminement scolaire de l'enfant. L'intervenante, à partir de l'analyse du milieu réalisée par le parent, soutient celui-ci dans diverses démarches. Il peut s'agir d'accès à un logement à moindres coûts ou à des activités de loisir abordables, de l'obtention de services spécialisés pour un autre enfant, de référence à un organisme afin de combler des besoins alimentaires ou vestimentaires ou d'information sur les programmes d'employabilité dont celui offert par Déclic Action, etc.

Ce soutien demeure essentiellement dans le domaine individuel, ce qui est tout à fait pertinent et aidant pour les familles. Or, la lutte à la pauvreté et à l'exclusion requiert aussi des solutions qui agissent en amont des problèmes.

Sans porter préjudices à la visée de la démarche, à la qualité des interventions et à l'importance que peuvent avoir ces retombées sur les familles rejointes, il conviendrait, toutefois, de situer la démarche dans une approche davantage intégrée de la lutte à la pauvreté. L'approche intégrée suppose une intervention globale dans plusieurs sphères liées à la pauvreté et requiert la participation du plus grand nombre de secteurs concernés par la problématique. Elle se réclame aussi de la participation des personnes directement touchées, tout en tenant compte, bien sûr, que ces familles rencontrent des obstacles majeurs à leur implication.

L'approche intégrée suppose une intervention globale à l'intérieur de plusieurs sphères liées à la pauvreté et requiert la participation du plus grand nombre de secteurs concernés.

Tout en continuant d'accompagner les familles pauvres, isolées ou exclues les membres de la table Parent d'abord pourraient réfléchir sur leur volonté d'agir sur d'autres causes de la pauvreté que celle d'une faible scolarisation et à la faisabilité d'élargir leurs actions en favorisant une concertation intersectorielle plus large.

La problématique de la pauvreté concerne, évidemment, les partenaires communautaires et institutionnels déjà réunis à la table Parent d'abord. La littérature basée sur plusieurs expériences vécues dans différentes régions du Québec préconise une approche globale et intégrée de la lutte à la pauvreté. La complexité du problème et la diversité de ses dimensions interpellent aussi les instances politiques et l'entreprise privée.

Les membres de la table de concertation connaissent bien leur communauté, les éluEs municipaux, les directions d'entreprises, les ressources communautaires et institutionnelles œuvrant dans le domaine du développement social et de l'employabilité. **En ce sens, ils sont les mieux placés pour analyser la pertinence et la faisabilité d'élargir leur partenariat à de nouveaux secteurs.**

Dans la sphère de l'habitation, les municipalités jouent un rôle essentiel. Elles contribuent à la croissance de logements sociaux et communautaires et à la salubrité des installations privées. Elles sont le maître d'œuvre, sur leur territoire, du programme de Supplément de loyer permettant aux ménages à faible revenu d'avoir accès à du logement à prix abordable. Les programmes de financement communautaire disponibles dans les stratégies d'action de l'habitation sociale pourraient, entre autres, être investigués.

Par ailleurs, dans la MRC de D'Autray, des entreprises ont déjà démontré leur caractère philanthropique en appuyant la démarche ou d'autres initiatives du milieu. Outre, leur possible apport financier, elles peuvent aussi, par leur collaboration, accroître sa crédibilité et sa visibilité auprès de nouveaux bailleurs de fonds et de différents ministères. Elles ont aussi un rôle social à jouer afin de faciliter l'intégration et le maintien au travail des parents, en collaboration avec le volet Déclic Action ou autrement. La « sortie de la pauvreté » passe par le développement de l'employabilité et par l'accès à des emplois de qualité pour les personnes pauvres ou exclues qui souvent se sont éloignées du marché du travail.

Emploi Québec pourrait donc, quant à lui, jouer un rôle pour soutenir financièrement la participation des parents. D'autres expériences similaires au Québec bénéficient de cette collaboration dans le cadre de mesures adaptées aux besoins des milieux et des individus. Ce soutien financier pourrait constituer une source supplémentaire de motivation pour les parents.

Il existe aussi dans le milieu *Alliance dignité*, une concertation à laquelle Déclic participe et avec laquelle la table Parent d'abord pourrait réfléchir à cette avenue de développement du partenariat afin que la réussite scolaire, la solidarité et l'inclusion deviennent la préoccupation de toute la communauté.

Avenues possibles concernant le financement et la mobilisation du milieu

- Évaluer la pertinence d'accroître l'approche globale et intégrée à l'intérieur des orientations de la démarche *Les p'tits succès*;
- Analyser les impacts favorables et défavorables pouvant découler de la sollicitation de nouveaux partenaires partageant les objectifs de prévention du décrochage scolaire et de la lutte à la pauvreté et l'exclusion, dont la table de concertation *Alliance Dignité*;
- Impliquer davantage les partenaires actuels (et potentiels, s'il y a lieu) dans la redéfinition de la stratégie de financement.

Le renforcement des alliances avec le milieu scolaire

La démarche reçoit déjà l'appui de la direction et des enseignantes de l'école. Au niveau de la commission scolaire, les responsables de la Stratégie d'intervention *Agir autrement* (SIAA), mise en place par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport afin de favoriser la réussite scolaire en milieu défavorisé, fait preuve d'ouverture envers la démarche. Ces appuis ne génèrent malheureusement pas les revenus suffisants pour consolider et développer les services aux familles.

Afin de resserrer les liens avec le milieu scolaire et d'en tenir compte dans l'élaboration d'une stratégie globale de financement, nous suggérons, à la table Parent d'abord, d'explorer les pistes suivantes :

- La faisabilité que la démarche soit davantage insérée à l'intérieur du plan d'action de l'école concernant la *Stratégie d'intervention Agir autrement*;
- La possibilité que Déclic puisse être l'organisme en charge de la formation régionale prévue à l'intérieur de la *Stratégie d'intervention Agir autrement* prévoyant de former le personnel scolaire à l'intervention en milieu de pauvreté;
- L'identification d'alliéEs parmi les commissaires et l'accentuation du travail de sensibilisation à leur égard concernant la démarche, ses effets et ses perspectives de développement;
- La participation de Déclic à titre de représentant de la table Parent d'abord au conseil d'établissement de l'école. Une seconde tentative pourrait être propice à aller plus loin maintenant que la crédibilité de l'organisme et de la démarche est installée dans l'école;
- Le rapprochement avec le programme *École en santé*, qui poursuit des objectifs complémentaires à la démarche Les p'tits succès par des actions concertées impliquant l'école, les familles et la communauté.

Le renouvellement de la stratégie de financement

L'élargissement du partenariat pourrait aussi devenir un effet de levier et aider la table Parent d'abord à se donner une nouvelle stratégie de financement qui repose sur les efforts collectifs de l'ensemble des

partenaires et qui peut faciliter la diversification des sources de financement.

Un des éléments consiste à s'appuyer sur la responsabilité gouvernementale et la volonté politique énoncées dans *Agir autrement* et dans le cadre du Plan d'action gouvernemental en matière de solidarité et d'inclusion sociale.

D'autre part, la lutte à la pauvreté concerne d'autres ministères, notamment celui de l'Emploi et Solidarité sociale, de même que les municipalités. Cela suppose que les représentations politiques soient intensifiées et que les démarches soient appuyées et menées collectivement par les partenaires.

Les conclusions du présent rapport et l'utilisation optimale des résultats dégagés par les différents outils internes d'évaluation (nous traiterons de cet item plus loin) peuvent constituer la base d'un dossier solide comprenant des éléments persuasifs pour accéder à un financement adéquat pouvant répondre aux besoins du milieu.

DES ÉLÉMENTS STRUCTURELS ET ORGANISATIONNELS

Une réflexion concernant le leadership au sein de la table Parent d'abord

Au fil des entrevues avec l'équipe de Déclic et les partenaires associés à la démarche *Les p'tits succès*, il nous a semblé qu'une réflexion collective au sujet de l'appropriation et de la coordination de la démarche s'imposait. Actuellement, les autres organisations nous apparaissent davantage en appui à un projet de Déclic plutôt que de partager véritablement le leadership qui serait collectivement responsable et imputable de la démarche. De plus, de par leur propre mandat, elles se disent limitées dans leur participation à l'élaboration d'une stratégie globale en matière de financement, ce qui constitue l'un des principaux enjeux pour assurer le développement et la pérennité de la démarche.

Que la table Parent d'abord accueille ou non de nouveaux partenaires, il nous semble pertinent que ses membres se redonnent une vision commune de l'exercice du leadership de la concertation. À ce sujet, la définition de leadership partagé véhiculée par consortium 1,2,3, Go, est inspirante, (St-Germain, 2010) :

Le leadership partagé est un style de leadership fondé sur la distribution des rôles d'influence selon les compétences des personnes à les exercer. Ce qui fait sa force, c'est que ces rôles peuvent être répartis entre tous les membres qui ont des compétences déjà reconnues pour les assumer ou qui peuvent les développer. En ce sens, le leadership permet d'optimiser les compétences disponibles dans un groupe, une concertation, une communauté.

L'utilisation optimale des résultats des évaluations

L'évaluation est ancrée dans la pratique de Déclic et de la table Parent d'abord. Les intervenantes ont créé des outils permettant de suivre l'évolution des enfants au cours des ateliers, et ce, en lien avec les objectifs de la démarche et le plan d'action élaboré par le parent. Cette grille d'observation leur permet d'ajuster, au fur et à mesure, leur stratégie d'intervention auprès des enfants.

De plus, elles recueillent, annuellement, les commentaires des parents et des enseignantes concernant les effets de la démarche auprès des enfants, des parents et de l'école. À partir de la compilation des outils utilisés auprès des professeures et des parents, à laquelle s'ajoutent leurs propres observations, les partenaires procèdent à l'analyse de l'atteinte des objectifs et s'entendent sur les ajustements à faire au cours de l'année suivante.

Nous avons cependant constaté que, possiblement par manque de temps, le produit des évaluations réalisées n'est pas réinvesti de façon optimale à l'intérieur de la démarche, ni dans la précision ou la réécriture des objectifs, ni dans la collecte d'informations concernant les effets de la démarche auprès des enfants et des parents. Ce réinvestissement aurait pour effet d'améliorer et de consolider la stratégie d'intervention en accentuant le processus de réflexion

sur l'action déjà pratiqué de façon plus ou moins explicite, par l'équipe de Déclic et la table Parent d'abord. Nous pensons que les constats et les suggestions qui suivent peuvent servir de base de réflexion dans le cas où les personnes concernées souhaiteraient aller plus loin dans l'analyse des informations produites par la démarche.

Les grilles individuelles d'observation, des enfants au cours des ateliers, constituent une banque de données considérables qui, sauf pour en informer les parents et les enseignantes, ne sont pas utilisées. Le fait de savoir quels sont, de façon plus précise, les acquis des enfants permettrait de démontrer, par une analyse qualitative systématique, les effets évolutifs de la démarche sur chacun d'entre eux.

Cette analyse faciliterait aussi la généralisation des conclusions pouvant être utilisées pour appuyer la démonstration de l'efficacité de la démarche sur les enfants. D'autre part, ces données pourraient servir à vérifier, une ou des années plus tard, si ces acquis sont toujours présents. Quelques outils simples et fonctionnels pourraient être élaborés.

Concernant les parents, il est clair que l'intervention repose sur l'approche définie par Déclic et les membres de la table de concertation. Au-delà du plan d'action élaboré conjointement avec le parent, l'intervenante se donne implicitement des objectifs à atteindre et des stratégies d'intervention auprès de ce dernier. Toutefois, comme ils ne sont pas colligés, ceux-ci ne sont connus que de l'intervenante.

Une collecte d'informations planifiée et systématique favoriserait l'élaboration d'un plan d'intervention auprès de chacun des parents présentant les objectifs et les moyens utilisés par l'intervenante pour chaque accompagnement individuel. Il est plus facile et probant d'évaluer une intervention lorsque les objectifs et les stratégies sont définis clairement. Le fait de colliger les retombées du cheminement de chaque parent faciliterait la définition des résultats à atteindre et permettrait à l'intervenante d'être mieux outillée pour le soutenir d'une année à l'autre et, lorsque c'est le cas, d'un enfant à l'autre. Les données recueillies pourraient aussi servir à l'identification d'activités collectives liées aux besoins des parents et pouvant les amener à dépasser leurs réserves concernant les activités de groupe.

L'élaboration d'un journal de bord serait peut-être un outil adéquat pour combler cette lacune tout en créant peu d'ajouts à la charge de travail déjà imposante pour les intervenantes.

Enfin, nous présumons que les procès-verbaux de la table Parent d'abord contiennent des informations concernant les objectifs et les retombées de la concertation et de la mobilisation du milieu. Nous encourageons les partenaires à poursuivre en ce sens et à garder des traces des résultats qu'ils souhaitent atteindre et du chemin parcouru, dans ce domaine.

Avenue possible concernant l'utilisation optimale des résultats d'évaluation

- Colliger, regrouper, analyser l'ensemble des effets, et ce, de façon systématique afin de
 - poursuivre l'amélioration de l'intervention auprès des familles;
 - démontrer aux futurs partenaires ou bailleurs de fonds potentiels, des retombées concrètes de la démarche Les p'tits succès tant sur les enfants que sur les parents et sur la communauté.

La mise en place de conditions facilitantes

Réfléchir, planifier et mettre en œuvre une stratégie visant la consolidation et le développement de la démarche représente une somme d'énergie considérable. Les membres de la table de concertation

ont manifesté leur difficulté à pouvoir s'investir de façon aussi importante, à cause de leur propre mandat, de leurs limites financières ou par manque de temps. Ils peuvent, tout au plus, participer à la réflexion menant à l'élaboration d'une stratégie et solliciter l'appui politique de leur organisation. Or, nous voulons conclure le chapitre sur les enjeux en suggérant à la table Parent d'abord de se donner des conditions pouvant faciliter l'actualisation de cette recherche évaluative.

Avenues possibles concernant le soutien à la table Parent D'abord

- Analyser la pertinence de demander le support du service d'organisation communautaire du CSSSNL-CLSC de Berthier afin d'accompagner la table Parent d'abord dans sa réflexion stratégique et la priorisation des actions à mettre en œuvre pour assurer la pérennité et le développement de la démarche Les p'tits succès;
- Procéder à l'embauche d'unE agentE de développement, par la présentation d'un projet ponctuel. Cette personne pourrait assumer la mise en œuvre des actions retenues par les membres de la table Parent d'abord, à la suite de la présente recherche évaluative.

UNE EXPÉRIENCE INSPIRANTE POUR D'AUTRES COMMUNAUTÉS

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION À PRENDRE EN COMPTE DANS UN AUTRE MILIEU

Les efforts investis par Déclic et la table Parent d'abord de même que les résultats générés par la démarche *Les p'tits succès* méritent que cette initiative devienne une source d'inspiration pour d'autres communautés. Cependant, toute expérience reproduite dans une autre école, sur un autre territoire, dans un autre contexte nécessite de s'adapter à la réalité du milieu et à la situation des personnes que les initiateurs et les initiatrices désirent rejoindre. Les conditions qui suivent doivent donc être considérées comme de grandes orientations, comme toile de fond à la réflexion précédant la planification et la mise en œuvre de démarches semblables.

La volonté d'agir collectivement en prévention du décrochage scolaire et dans la lutte à la pauvreté

La volonté d'agir et l'engagement d'une communauté vis-à-vis de la réussite scolaire des jeunes d'un milieu défavorisé constituent la base de la mise en mouvement d'une telle initiative. La prise de conscience de la problématique du décrochage

scolaire et de sa corrélation avec la pauvreté des familles n'est pas suffisante. Celle-ci doit s'accompagner de la conviction qu'il est nécessaire de passer collectivement à l'action.

De plus, la volonté d'agir doit reposer sur la croyance dans le potentiel des individus ciblés dans leur capacité de devenir les principaux acteurs et actrices du changement. À cela s'ajoute la confiance envers la communauté et sa capacité de se responsabiliser et d'agir sur le problème.

Enfin, l'intervention en début de parcours scolaire permet d'agir plus rapidement sur les facteurs de risques susceptibles de mener au décrochage des jeunes. Elle favorise, auprès des enfants, le développement de conditions favorables à l'apprentissage et, auprès des parents, la croissance et la consolidation de leur capacité à accompagner leur enfant.

La mobilisation de l'ensemble des partenaires concernés

Afin de développer une approche globale et intégrée du problème et des solutions, la diversité des organisations présentes au sein de la concertation est un atout fondamental. La coconstruction par des

partenaires de différents domaines favorise l'implication de tous et toutes et fait en sorte que l'expertise de chacunE ainsi que leur connaissance du milieu sont mises à profit. Dans ce contexte, le respect des cultures et des missions respectives à chacune des organisations, communautaires et institutionnelles, est un indispensable.

Trois incontournables dans la mobilisation

- La participation de parents dans l'analyse des besoins et la priorisation des actions;
- L'ouverture de l'école sur la communauté et son implication dans l'ensemble du processus;
- L'engagement des partenaires sur du long terme.

La mobilisation des acteurs et des actrices du milieu est nécessaire à toutes les étapes du processus de coconstruction :

- ❖ La présence de valeurs communes :
 - La justice sociale;
 - La solidarité envers les familles;
 - Le respect de la réalité des familles;
 - Le respect des cultures et des missions respectives de chacun des partenaires.
- ❖ Le portrait de la communauté;
- ❖ L'analyse des besoins;
- ❖ Le développement d'une vision commune de la problématique et des actions à poser;
- ❖ L'élaboration des orientations, des objectifs et des moyens;
- ❖ La pérennité du projet au plan financier;
- ❖ Le suivi des actions;
- ❖ L'évaluation.

Une approche qui répond aux besoins et à la réalité des familles

Nous retenons de l'expérience de la démarche *Les p'tits succès*, l'importance d'utiliser des stratégies adaptées à la réalité des familles pauvres, isolées ou exclues afin de s'assurer de leur participation. Cela

signifie de bien comprendre leurs besoins, mais aussi de connaître et de tenir compte des obstacles qui freinent cette participation. L'un des atouts de la démarche a donc été de miser sur le fait que les parents soucieux de la réussite de leur enfant se mobilisent plus facilement lorsque les activités figurant au plan d'action s'adressent directement aux jeunes et engendre des effets positifs sur ces derniers.

De plus, le développement de la capacité d'agir des parents est central afin de faire en sorte que les retombées soient durables. Partir de ce qu'ils sont, de leurs connaissances, de leurs savoirs expérientiels, des moyens qu'ils utilisent pour accompagner leur enfant facilite la prise de conscience, l'acquisition de nouvelles compétences et le passage à l'action. Leur participation au processus d'analyse, de recherche de solutions et d'expérimentation favorise une meilleure appropriation du problème, une responsabilisation et une valorisation personnelle liée à l'atteinte de résultats. Ce cheminement facilite aussi le transfert de ces acquis à d'autres situations de leur vie.

Par ailleurs, la complexité de la situation des familles oblige à inscrire la démarche dans la durée. Une intervention sur un plus long terme permet aux parents de consolider leurs acquis, de prendre davantage confiance en eux et de cumuler les réussites à la fois pour eux et pour leur enfant. Le temps et les résultats positifs augmentent les possibilités que le parent se mobilise lui-même et prenne des moyens pour agir sur sa propre situation problématique.

En outre, une intervention à long terme favorise davantage le passage de l'individuel au collectif, car plus l'intervention dure dans le temps, plus il est possible de résorber les situations d'urgence, de créer les liens de confiance, de tisser les liens entre les acteurs et les actrices (parents, professeures, intervenantEs, ressources communautaires et institutionnelles). Une intervention de longue

Pour qu'une démarche comme *Les p'tits succès* porte ses fruits, il faut **du temps** afin que se créent des liens de confiance entre la famille, l'école et la communauté. Ce sont ces liens de confiance qui permettent d'aller loin dans l'accompagnement des familles et dans les échanges entre l'école et le milieu.

durée offre aussi des possibilités d'insérer des interventions informelles et, par la suite, plus formelles en groupe. Il s'agit d'un passage qui se fait par étape, selon le rythme des parents et des ressources et qui évolue en cours d'action.

Pour les enfants, une intervention dans la durée prend aussi une place importante dans le choix des actions qui sera fait par le milieu. Intervenir sur une plus longue période permet à l'enfant de renforcer ses acquis de façon durable.

L'élaboration d'une stratégie de financement visant la pérennité de la démarche

Concernant le financement des actions, la stratégie devrait reposer sur une bonne planification et des efforts collectifs. Il nous apparaît opportun de diversifier les sources de financement de manière à pouvoir agir sur plusieurs dimensions à la fois en élargissant les possibilités d'actions liées à des résultats ciblés. La diversification du financement peut aussi favoriser une distribution des rôles en fonction des expertises et ainsi contribuer à une stratégie d'intervention plus intégrée.

Cependant, il importe de prendre en compte que la diversification du financement, tout en permettant de soutenir la personne dans d'autres dimensions de sa vie, entraîne la réalisation de montage financier, par silos, venant à l'encontre de l'approche intégrée, chacun des bailleurs de fonds ayant ses critères et ses propres objectifs.

La présence

- **d'une structure efficace**
- **de ressources humaines compétentes**
- **de l'articulation action-réflexion-action dans le processus d'évaluation**

Le leadership partagé ou le travail en réseau nécessitent **des structures de fonctionnement adaptées** dont la transparence est au cœur du processus.

Le rôle de coordination est primordial dans la mise en œuvre des actions concertées. Plus il y a d'actrices et d'acteurs mobilisés, plus l'importance de laisser des traces se manifeste de manière à contrer l'effet néfaste du roulement de personnes, qui semble inévitable à l'intérieur de tels processus. Il importe de se donner **un mode de fonctionnement** permettant de garder le fil conducteur de l'histoire, d'intégrer les personnes qui arrivent, de ne pas perdre l'expertise de celles qui partent, de continuer à avancer sans avoir l'impression de toujours recommencer. Le fonctionnement implique des espaces collectifs, des suivis individuels, des mécanismes d'accueil et d'intégration au processus collectif, la clarté des rôles donnés de chacunE de même que des outils pour faciliter ces tâches et garder des traces.

S'adjoindre des **ressources humaines compétentes** est essentiel. Les témoignages des actrices et des acteurs interrogés en font foi. La connaissance de la problématique de la pauvreté et de l'exclusion de même que celle de la réalité de ces familles est primordiale. Les valeurs de ces personnes qui génèrent des attitudes de respect et de transparence constituent la base d'une intervention qui repose sur le potentiel et les acquis des parents et des enfants. L'approche d'empowerment, le travail en concertation et la création de liens entre les parents et l'école requièrent des compétences et des habiletés particulières telle la capacité de concilier des cultures différenciées.

Une approche réflexive sur l'action est encore plus nécessaire et impérative dans le cadre des actions concertées afin de ne pas perdre de vue l'objectif commun qui relie tous les acteurs

et les actrices autour d'une action visée ou d'une stratégie d'intervention. C'est un moyen efficace pour contrer le corporatisme qui peut s'installer de manière insidieuse et légitime dans les rapports entre les organisations. **La planification et l'évaluation** favorisent l'élaboration d'objectifs clairs, mesurables, évaluables permettant des ajustements et de la souplesse un suivi permanent sur ceux-ci.

L'équilibre entre l'action et la réflexion est un facteur de réussite tant pour l'atteinte des objectifs souhaités que pour le maintien de la mobilisation. Réflexion-action-évaluation-ajustement-action constitue la boucle de l'approche réflexive.

Une conjoncture favorable

Finalement, un élément souvent négligé, par le souci de répondre aux besoins et de passer à l'action, consiste à tenir compte de la conjoncture dans la communauté et dans la société québécoise, en général. Lorsque l'opinion publique, les politiques gouvernementales, les orientations et les dirigeantEs des organisations de même que les éluEs et les leaders d'une communauté sont à l'écoute d'une problématique et sont favorables à la mise en place d'actions concertées, le travail lié à la mobilisation, à la planification et au financement est grandement facilité. Les initiatives à contre-courant nécessitent une plus grande énergie et peuvent générer des échecs rendant difficile ou impossible la mise en œuvre du projet.

DES APPUIS DANS LA LITTÉRATURE

Les questions portant sur la pauvreté, la prévention du décrochage scolaire, l'importance d'intervenir précocement et la pertinence de la mobilisation du milieu pour agir de façon concertée ont généré un nombre considérable d'écrits de provenances et de natures diverses. Lors de la planification de cette recherche évaluative, le comité de suivi a souhaité relever dans la littérature, et ce, de façon succincte, des éléments permettant de situer la démarche *Les p'tits succès* à l'intérieur des préoccupations de la société québécoise, concernant les efforts collectifs en faveur de la prévention du décrochage scolaire auprès de jeunes du primaire de milieux défavorisés.

Donc, étant donné le temps disponible et le souhait du comité de suivi voulant que la revue de littérature soit concise, nous avons fait le choix d'un certain nombre de textes faisant état du large consensus autour de trois éléments :

- ❖ L'importance d'AGIR en milieu défavorisé;
- ❖ La pertinence d'AGIR au début du primaire;
- ❖ La responsabilité collective d'AGIR pour contrer le décrochage scolaire.

La prévention du décrochage scolaire et la lutte à la pauvreté

La situation dans la MRC de d'Autray et dans la région de Lanaudière est préoccupante sur le plan de la pauvreté et du taux de réussite scolaire.

Dans la région de Lanaudière Nord, la Commission scolaire des Samares compte 62 écoles primaires et secondaires. 48 d'entre elles sont ciblées par la Stratégie d'intervention Agir autrement (SIAA). Il s'agit d'une proportion de 77,4%, alors qu'à Montréal, la proportion est de 73%. Ce sont les deux commissions scolaires qui présentent le plus haut taux de défavorisation. (MELS, Revue Vie pédagogique numéro 155, septembre 2010 : p. 17)

Le Comité régional pour la valorisation de l'éducation (CRÉVALE 2006) mentionne que les causes du décrochage scolaire dans la région de Lanaudière, comme ailleurs au Québec, sont *nombreuses complexes et interreliées*. Les auteurEs considèrent que, parmi celles-ci, le contexte familial est un facteur majeur dans la réussite ou l'échec du parcours scolaire. Ils précisent un certain nombre d'éléments pouvant avoir une incidence sur le décrochage :

- ❖ Le faible niveau de scolarité des parents;
- ❖ Le niveau socioéconomique précaire;
- ❖ La faible valorisation de l'éducation;
- ❖ Le manque d'organisation et de cohésion familiale.

Ces caractéristiques correspondent à celles que l'on retrouve dans plusieurs familles rejointes par la démarche *Les p'tits succès*.

Louise Lemire, agente de planification, de programmation et de recherche au Service de surveillance, recherche et évaluation de la Direction de santé publique et d'évaluation a réalisé quelques écrits concernant le décrochage scolaire et la problématique de la pauvreté et ses conséquences économiques, sociales et culturelles, dans la région de Lanaudière. Elle qualifie le décrochage scolaire... *de véritable catastrophe humaine et sociale affectant de manière marquée la qualité de vie des individus et minant considérablement le potentiel de développement économique, social, sanitaire, communautaire et culturel d'une région.* (Lemire 2009)

Cette chercheure présente des données (Lemire 2009) qui viennent appuyer les efforts de la table Parent d'abord dans la MRC de d'Autray dont voici quelques faits saillants :

- ❖ **Un peu plus d'un élève lanaudois sur quatre** est affecté par le décrochage scolaire;
- ❖ Le taux de décrochage scolaire **dans Lanaudière est supérieur à celui du Québec.**

Entre 2000-2003 et 2004-2007 (Lemire 2009) :

- ❖ Le taux de décrochage scolaire **a légèrement augmenté** (26,8% à 27,3%) dans Lanaudière, alors que celui du Québec a diminué de 0,1%;
- ❖ Celui de la **MRC de d'Autray a augmenté de 2,8%** comparativement à une variation dans Lanaudière de 0,5%;
- ❖ Comme dans les autres régions du Québec, les garçons décrochent davantage que les filles. Toutefois, dans la MRC de d'Autray, pour les garçons le taux de décrochage a diminué de 0,9%, alors que **chez les filles celui-ci a augmenté considérablement, soit de 5,2%.**

De plus, dans un document du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS 2005, révisé en 2010), on présente les écoles de Berthierville, où se déroule la démarche *Les p'tits succès*, comme ayant un indice de milieu socio-économique (IMSE²¹) de 9 sur 10 en 2009-2010.

La valeur prédictive liée à l'indice ISME tient au fait que ces deux variables, soit le niveau de scolarité de la mère ainsi que le taux d'inactivité des parents, sont des révélateurs de situations plus larges, tant sociales, économiques que culturelles, qui peuvent affecter de manière positive ou négative la trajectoire de scolarisation de l'élève. Par exemple, un faible niveau de scolarité entraîne souvent des conditions économiques plus défavorables ou encore peut exprimer une difficulté des parents à assister leurs enfants dans leur apprentissage ou encore jouer négativement sur le niveau d'aspiration scolaire de leurs enfants.

(MELS 2005 révisé en 2010 : p. 1)

Dans le coup d'œil sur la MRC de d'Autray (Payette, 2008), on peut aussi constater que la population de Berthierville présente des caractéristiques notables en matière de défavorisation économique et sociale:

En 2006, à Berthierville :

- **9,5%** des personnes de 15 ans et plus, dans les ménages privés étaient considérées comme ayant **un faible revenu après impôt** comparativement à 8,9% pour la MRC de d'Autray, 8,2% pour Lanaudière et 12,5% pour le Québec; (Payette 2008 : p.45)
- **34,4%** des personnes de 25 ans et plus n'avaient aucun certificat, diplôme ou grade alors que c'était le cas de 32,5% dans la MRC, de 25,8% dans Lanaudière et 22,9% au Québec. (Payette 2008 : p.62)

Louise Lemire comme d'autres auteurEs (Lemire 2007 et 2009; CRÉPAS 2001; Ménard 2009) insistent sur la mobilisation des différents acteurs et actrices d'une communauté pour qu'ils agissent sur la prévention du décrochage scolaire afin de *briser le cycle de la pauvreté*. En effet, ils soulignent les difficultés économiques qu'éprouvent les personnes n'ayant pas de diplôme :

²¹ Le IMSE tient compte de deux variables le niveau de scolarité de la mère (2/3) et le taux d'inactivité des parents (1/3) au cours de l'année précédente.

des emplois précaires, sous-payés, qui offrent peu de possibilités d'avancement ou d'accéder à des postes de décisions.

La pauvreté et la faible scolarisation peuvent aussi entraîner des problèmes de santé physique ou mentale et des problèmes sociaux par exemple, l'isolement, une faible estime de soi, des désunions conjugales, etc. De plus, on note que les personnes de milieux socioéconomiquement faibles ont davantage de difficulté à trouver un bon travail, éprouvent un écart culturel remarquable avec les valeurs et les croyances de l'école et participent moins à la vie sociale et communautaire (Lemire, 2007; Blain, 2004).

Blain quant à lui (2004) présente les caractéristiques suivantes pour décrire un milieu défavorisé : un faible taux de diplomation, un niveau élevé de décrochage scolaire, des parents démunis qui peuvent difficilement contribuer à la réussite scolaire de leur enfant, des professeurs surchargés par le nombre d'élèves ayant des problématiques particulières.

Pour le Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS), la réussite et l'échec ont aussi une influence sur la perception que possède une personne sur sa capacité de changer les choses et de transformer son environnement. Or, en milieu défavorisé, cette perception joue un rôle dans la reproduction des inégalités sociales puisque les élèves et leurs parents peuvent avoir perdu confiance en leur capacité de changer leur situation de pauvreté.

Finalement, pour lutter efficacement contre l'abandon scolaire, la lutte à la pauvreté semble incontournable. Une réflexion collective s'impose puisqu'aider les jeunes de milieux défavorisés à se scolariser est une des meilleures façons de briser le cycle de la pauvreté à plus long terme.
(CRÉPAS, p. 12)

Toujours au CRÉPAS, on soulève aussi que les enfants de milieux défavorisés peuvent rencontrer des difficultés qui nuisent à leur réussite scolaire, car souvent :

- ❖ Ils sont moins bien préparés à l'école;
- ❖ Ils vivent un écart de vocabulaire avec leur professeur au moment de l'entrée à l'école;
- ❖ Ils éprouvent des difficultés familiales ou de relations parentales;
- ❖ Ils ont plus de problèmes de santé;
- ❖ Ils possèdent un plus haut taux d'absentéisme;
- ❖ Ils présentent un plus grand risque de redoublement.

Concernant la monoparentalité, le CRÉPAS mentionne que les enfants des familles ayant une femme à leur tête vivent les mêmes difficultés que les familles biparentales pauvres. Le décrochage est plus élevé dans ces familles parce que les femmes sont plus nombreuses à s'occuper seules de leur famille et qu'elles sont plus pauvres que les hommes qui sont dans la même situation.

Selon un communiqué de presse de l'université Concordia, le 16 novembre 2010, une récente étude démontre que *les enfants de milieux défavorisés risquent davantage d'abandonner leurs études, de devenir parents précoces et d'élever leur progéniture dans la pauvreté.*²²

Réalisée sur une période de 30 ans, l'étude permet de constater à quel point il est difficile de briser le cycle de la pauvreté d'où l'importance de poser des actions concrètes pour aider les

²²<http://www.concordia.ca/now/for-media/communiqués-de-presse/20101116/dcrochage-pauvrete-et-parentalite-precocce-resultats-detude-menee-sur-30-ans-sur-les-jeunes-defavori.php>

jeunes à se maintenir à l'école jusqu'à l'obtention d'un diplôme permettant l'accès à un travail et à un revenu plus intéressant.

Issus de milieux urbains québécois pauvres, les participants étaient de la quatrième année du primaire à la première année du secondaire au début de la recherche. Dans la plus récente phase de l'étude, les participants ont atteint la mi-trentaine. Des 328 femmes et des 222 hommes qui sont maintenant parents :

- 22,6 % des mères et 22,5 % des pères n'ont pas terminé leurs études secondaires à l'âge de 25 ans;
- parmi les femmes (célibataires, avec conjoint de fait ou mariées), 40 % vivent sous le seuil de la pauvreté;
- parmi les hommes (célibataires, avec conjoint de fait ou mariés), 28 % vivent sous le seuil de la pauvreté;
- en moyenne, 35 % des ménages vivent sous le seuil de la pauvreté.²³

Une volonté ministérielle du gouvernement du Québec

L'école, j'y tiens, Ensemble pour la réussite scolaire

À la lecture de différents documents publiés par le ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, on peut constater que plusieurs éléments rejoignent la démarche *Les p'tits succès* dont la volonté gouvernementale de prévenir le décrochage scolaire, le rôle des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant de même que l'importance fondamentale de l'action concertée. Toutefois, mentionnons qu'au moment d'effectuer cette revue de littérature, madame Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation de 2007 à 2010, venait tout juste de céder sa place à madame Line Beauchamp. Au moment de la rédaction du présent document, nous n'étions pas en mesure de constater la présence de continuité ou de changement dans les orientations politiques, suite à ce remaniement ministériel.

Il est devenu évident que l'école ne peut plus, à elle seule, assumer toute la responsabilité de hausser le niveau de persévérance et de réussite scolaires : les raisons de l'abandon prennent souvent forme à l'extérieur des établissements d'enseignement et aucun progrès ne pourra être réalisé sans la collaboration étroite des parents, de la communauté et du milieu de l'emploi. L'amélioration de la situation requiert, par ailleurs, que tous et toutes partagent une vision commune et tissent entre eux les liens nécessaires à une action concertée école par école, région par région. Nous comptons poser les gestes nécessaires au cours des prochains mois afin de mobiliser autour d'objectifs communs les parents, le milieu scolaire et les acteurs concernés.
(MELS 2009a : p. 3)

Le message de la ministre se résume dans les treize voies de la réussite qui font appel au partenariat et à la contribution des tous les acteurs et toutes les actrices d'un milieu donné. Cinq de ces voies rejoignent les préoccupations de la table Parent d'abord :

- ❖ Valoriser l'éducation et la persévérance scolaire;
- ❖ Mobiliser des acteurs et des actrices de la communauté;

²³ Idem.

- ❖ Préparer l'entrée à l'école des enfants de milieux défavorisés en difficulté;
- ❖ Réduire les retards des apprentissages;
- ❖ Renforcer la Stratégie d'intervention Agir autrement.

Concernant les parents, on note que *leur collaboration est précieuse pour maintenir l'engagement de l'élève et soutenir ses progrès*, car ils sont les personnes qui connaissent le mieux leur enfant. Ils sont considérés comme des partenaires privilégiés de leur parcours scolaire. L'école et le milieu doivent donc reconnaître leur rôle essentiel puisque les parents peuvent apporter un support important en :

- ❖ Valorisant l'éducation;
- ❖ Faisant eux-mêmes preuve de persévérance;
- ❖ Reconnaisant les efforts qu'exige l'apprentissage;
- ❖ Ayant des attentes élevées, mais à la mesure des capacités de leur enfant;
- ❖ Prenant tous les moyens à leur portée pour le guider vers la réussite.

On souligne aussi comment la cohérence d'action entre la famille et l'école s'avère d'une grande importance.

Finalement, le Ministère s'appuie sur le milieu de la recherche pour *proposer une mobilisation concertée de l'ensemble des acteurs afin que des actions soient menées dans la classe elle-même, à l'école, avec les familles et avec la communauté.*

On y souligne que les chercheurEs sont unanimes sur trois recommandations qui, sommes toutes, vont dans le même sens que les intentions de la table Parent d'abord:

- ❖ La reconnaissance de l'importance **du rôle des parents et de la communauté** dans la valorisation de l'éducation et l'accompagnement des jeunes;
- ❖ Le **dépistage précoce** et tout au long du cheminement scolaire de l'élève ainsi **qu'une intervention adaptée** à chaque milieu et à chaque élève;
- ❖ L'action sur les apprentissages en lecture et en mathématiques, et sur ceux liés **au comportement, aux relations interpersonnelles** et aux habitudes de vie.

Au sujet de la communauté, on mentionne aussi l'importance que la réussite scolaire fasse partie des préoccupations des personnes et des groupes qui contribuent à l'avenir des jeunes, *les éluEs, les organismes communautaires, les leaders de la communauté.*

La Stratégie d'intervention Agir autrement en milieux défavorisés (SIAA)

Le Groupe de recherche sur les environnements scolaires (GRES), qui a réalisé une évaluation de la Stratégie d'intervention *Agir autrement* (SIAA) de 2002 à 2007, souligne que depuis le milieu des années '60, le gouvernement québécois cherche à *contrecarrer les effets de la pauvreté sur la réussite scolaire*. Divers programmes, politiques et mesures ont voulu s'attaquer à la *réduction des inégalités sociales des enfants de milieux défavorisés*. En 2002, la SIAA a pris naissance en s'adressant d'abord aux écoles secondaires pour être ensuite élargie au secteur primaire en 2007. (GRES, 2010; Hart dans Revue Vie pédagogique numéro 155, septembre 2010).

Les trois grandes orientations de la SIAA convergent vers la réussite scolaire :

- ❖ Hausse des taux de réussite des élèves;
- ❖ Amélioration du « potentiel » éducatif de la communauté éducative;

- ❖ Création de conditions favorisant la mise en œuvre de la stratégie dans les écoles ciblées.²⁴

Les situations vécues en milieu défavorisé sont complexes, car elles sont liées à plusieurs facteurs tels que :

- ❖ La vie scolaire des élèves : échecs, retards, faible motivation;
- ❖ Des facteurs personnels et interpersonnels : habitudes de vie à risque, toxicomanie, relations difficiles avec les pairs et les adultes, violence;
- ❖ La famille : faible scolarité des parents, pauvreté, faible valeur accordée à l'école, isolement, encadrement limité de l'enfant;
- ❖ Des facteurs sociaux : manque d'encadrement des jeunes dans la communauté, services peu connus des familles ou peu utilisés;
- ❖ Des facteurs liés à l'école elle-même : mobilité du personnel, climat de l'école, gestion des apprentissages et des comportements, collaboration entre l'école, la famille et la communauté.²⁵

Les conditions sociales, économiques et culturelles qui caractérisent les milieux défavorisés augmentent les risques d'échec scolaire et les difficultés d'ordre social ou comportemental qui, à leur tour, augmentent les risques de décrochage et les problèmes d'intégration des jeunes. La recherche et l'expérience de terrain en milieu scolaire démontrent clairement qu'en milieu défavorisé, les facteurs qui rendent les jeunes vulnérables sont habituellement plus nombreux qu'ailleurs et leurs effets peuvent être décuplés parce que conjugués. L'expérience scolaire des élèves, des facteurs personnels et interpersonnels, des facteurs liés à la famille, ainsi que des facteurs sociaux et liés à l'école peuvent contribuer de manière positive et négative à la réussite des élèves issus d'un milieu défavorisé.²⁶

La SIAA s'inscrit dans une perspective collective et sur plus long terme, car, comme le mentionne le GRES *l'impact des inégalités sociales sur la scolarisation se répercute bien au-delà de l'enfance et de l'adolescence, puisque la réussite scolaire est l'un des principaux déterminants du bien-être et de la santé à l'âge adulte.*²⁷ Les auteurEs ajoutent qu'au-delà du bien-être individuel, la croissance de la réussite scolaire de ces enfants constitue *un levier pour contrer la pauvreté.*

Ces chercheurEs considèrent que certains effets de la stratégie sont positifs, mais que plusieurs éléments devraient être renforcés. Ils mentionnent un certain nombre de recommandations qui sont en grande partie centrées sur les améliorations à apporter au niveau du Ministère, des commissions scolaires et des écoles. Parmi celles qui pourraient interpeller la table Parent d'abord l'une d'entre elles invite à une plus grande appropriation de la SIAA par la communauté et par le fait même une implication davantage significative. Cette recommandation rejoint un des objectifs du Ministère qui, toujours selon ces chercheurEs, aurait pu être plus présent dans la première phase de la Stratégie.

²⁴ Hart dans Vie pédagogique numéro 155, MELS 2010, pp. 12-13

²⁵ MELS 2010, p. 3

²⁶ Feuillet Agir Autrement, MELS, *Démarrage et intégration des écoles primaires et des nouvelles écoles secondaires participant à la stratégie d'intervention Agir Autrement en 2007-2008*, page 1.

²⁷ *Aller plus loin ensemble, Évaluation de la SIAA*, Groupe de recherche sur les environnements scolaires (GRES), Université de Montréal, 2011, page 36.

Objectif 7 de la SIAA :

Accroître les collaborations entre les écoles engagées dans la Stratégie et les autres partenaires externes de la communauté :

7 a) sous l'angle de l'établissement d'un réseau de partenariats externes de la communauté, concernés par le mieux-être des jeunes et des familles

7 b) sous l'angle de la mise en place de solutions concertées et harmonisées, liées aux besoins et aux enjeux de l'école et du milieu en matière de prévention et d'intervention. (GRES 2011: p. 64)

Ainsi, ces auteurEs considèrent qu'il serait pertinent d'impliquer davantage l'équipe-école ainsi que les acteurs et les actrices de la communauté dans l'appropriation de la situation et l'élaboration du portrait des forces et des limites de l'école de même que dans l'élaboration du plan d'action relié à la SIAA. On mentionne que le leadership des directions est peu partagé à l'interne comme à l'externe de l'école et qu'un plus grand partage serait favorable pour maximiser la portée de la Stratégie et en assurer la pérennité des effets. On y invite aussi le Ministère et les écoles à faire davantage de lien avec ce qui existe déjà dans le milieu, par exemple *École en santé* ou d'autres initiatives.

En outre, la Coordination des interventions en milieu défavorisé du MELS réaffirme cette importance au moment du déploiement de la SIAA au niveau des écoles primaires (MELS 2009a) en insistant sur la contribution des élèves, des parents, du personnel de l'école et des partenaires de la communauté à toutes les étapes de la démarche SIAA entreprise par l'école, de l'analyse de la situation jusqu'à la mise en œuvre des actions.

De plus, en février 2010, un document du Ministère (MELS 2010) permet de voir comment les recommandations du GRES peuvent avoir une incidence sur la suite de la Stratégie au sein des commissions scolaires et des écoles ciblées.

Voici les intentions du MELS, mentionnées dans ce document, qui viennent appuyer les actions de la table Parent d'abord dans sa démarche *Les p'tits succès* :

- ❖ Le développement d'apprentissages sociaux, dès le préscolaire et le premier cycle du primaire, favorisant une meilleure participation aux activités de classe, plus particulièrement les habiletés de communication et les relations saines entre les jeunes et entre les jeunes et les adultes, ainsi que les habiletés sociales telles la résolution de problèmes ou de conflits interpersonnels;
- ❖ Une approche préventive pour l'ensemble des élèves dont les risques de décrocher sont plus grands, dès l'entrée à l'école;
- ❖ La mise en place d'un comité de pilotage, dans chacune des écoles SIAA, formé au minimum de représentantEs des membres du personnel et du conseil d'établissement à l'intérieur duquel il sera important de s'assurer de la présence de représentantEs des parents, des jeunes ou de partenaires significatifs dans la communauté;
- ❖ Le choix des priorités, des objectifs et des moyens d'action devrait s'appuyer sur une analyse plus poussée du milieu liée aux facteurs pouvant expliquer les difficultés ou les forces observées chez les élèves, mais également être lié aux pratiques éducatives en cours dans l'école et la communauté;
- ❖ L'importance de mener les actions simultanément dans plusieurs lieux et avec divers intervenants éducatifs à la fois (classe, école, famille, communauté), pour augmenter l'efficacité de ces actions et leur impact sur la réussite et la persévérance des jeunes;

- ❖ L'offre d'un accompagnement individualisé et adapté aux besoins des élèves dont les risques de décrocher sont plus grands, avec la collaboration des intervenants concernés de l'école, des familles et de la communauté;
- ❖ Le choix de stratégies et de pratiques pouvant s'avérer efficaces pour relever les défis identifiés, soit la recherche de solutions à une situation donnée, le renforcement ou l'ajustement des pratiques en cours, la mise en place de nouvelles pratiques dans l'école, dans les classes, auprès des familles ou avec la collaboration des partenaires de la communauté.

D'ailleurs dans l'une des publications de la Coordination des interventions en milieu défavorisé à l'intention des écoles, on souligne l'importance d'une approche universelle se préoccupant de la réussite éducative de tous les élèves qui cohabite avec une approche ciblée visant ceux qui seraient plus susceptibles de décrocher. On y mentionne un certain nombre d'incontournables (MELS 2009b) :

- ❖ L'intervention doit se faire rapidement, dès que les premiers signes de désengagement se manifestent;
- ❖ La mobilisation des parents, de la communauté et des partenaires majeurs devient incontournable;
- ❖ Les différents intervenants doivent valoriser les forces et les capacités de l'élève;
- ❖ L'accompagnement doit être soutenu sur le plan de l'orientation scolaire;
- ❖ L'accompagnement et la formation continue du personnel doivent être priorités.

Intervenir dès le début du primaire

Les débuts scolaires des jeunes enfants sont fragilisés au départ par des conditions qui les rendent plus à risque de vivre des échecs scolaires et ultimement du décrochage. Si ces enfants vivent ces situations difficiles, ils s'avèrent que leurs parents connaissent

aussi des difficultés et ne détiennent pas toujours les connaissances et les compétences pour venir en aide à leurs enfants.

Des parents ayant participé aux discussions liées à l'évaluation des initiatives 1,2 3, GO soulignent l'importance *d'être mieux outillés pour qu'ils puissent jouer pleinement leur rôle* concernant le cheminement scolaire de leurs enfants (Théolis). Ceux-ci mentionnent que les messages et les consignes relatifs aux devoirs ne leur apparaissent pas toujours clairs; qu'ils manquent de repères pour comprendre les nouvelles réformes; que le vocabulaire est souvent complexe; qu'ils ne savent pas toujours comment aider leur enfant.

Il y a beaucoup de pression pour devenir de bons parents. Au fait, c'est quoi un bon parent? Plutôt que de nous aider, tous ces messages nous conduisent à nous sentir nuls et hors piste.
(Théolis 2010 : p. 18)

Christa Japel (2008) s'est intéressée aux facteurs de risques qui produisent chez les enfants du primaire *des difficultés d'adaptation se traduisant par des comportements problématiques et des retards cognitifs*. Les facteurs identifiés sont les suivants : pauvreté, monoparentalité, faible scolarisation des parents (particulièrement de la mère) et présence de pratiques parentales inadéquates.

Les difficultés vécues par les enfants de familles à risques multiples peuvent *compromettre leur trajectoire scolaire*. Elle considère qu'il est déjà trop tard, en début de scolarisation, pour

prévenir ces difficultés. Cependant, elle ajoute qu'il importe *d'intervenir pour en prévenir l'aggravation*. Elle préconise donc d'installer dans les écoles un processus de dépistage précoce et d'intervention rapide.

Le Ministère préconise aussi de miser sur le rôle des parents dans l'accompagnement des jeunes, sur le dépistage précoce, sur une intervention adaptée à chaque milieu et à chaque élève, sur des actions au niveau des apprentissages, mais aussi du comportement et des habitudes de vie. Le Groupe d'action sur la persévérance scolaire, communément appelé Rapport Ménard, va dans le même sens en suggérant également de mettre des efforts pour dépister les retards d'apprentissage, dès le début du primaire.

Pour Potvin (2010) du Centre de transfert pour la réussite au Québec (CTREQ), *tous les enfants ne font pas leur entrée à l'école avec les mêmes chances de réussite. Il identifie trois périodes névralgiques nécessitant une intervention : la petite enfance et l'entrée à l'école de même que le passage du primaire au secondaire*. Cette situation exige que l'enfant soit accompagné tout au long de son développement, et ce, dans une approche globale. Il insiste aussi sur l'importance de dépister et d'agir rapidement pour aider les jeunes à risque afin de prévenir, entre autres choses, le décrochage scolaire. Il décrit plusieurs caractéristiques que présentent *les enfants à risque, de niveau préscolaire et primaire, qui sont mal préparés à relever le défi que leur pose l'école au regard des apprentissages, de la socialisation et de la qualification*. (Potvin 2010 : pp.10-11)

Selon le même auteur, les facteurs de protection sont des outils pouvant orienter l'intervention. Nous pouvons constater que la démarche *Les p'tits succès* agit à l'intérieur des mêmes paramètres.

LES CATÉGORIES DE FACTEURS DE PROTECTION (Potvin 2010 : p. 14)

Facteurs personnels :

- Posséder un bon répertoire d'habiletés sociales (empathie, communication, affirmation de soi, etc.);
- Utiliser des stratégies d'adaptation efficaces (résolution de problèmes, évaluation positive, etc.);
- Développer sa maîtrise de soi, une forte estime de soi et une foi dans ses compétences et ses forces (sentiment d'auto-efficacité.)

Facteurs familiaux :

- Avoir le soutien émotif des parents lors de périodes de stress;
- Entretenir une relation de qualité avec un adulte significatif (tante, grand-père, voisine, etc.);
- Bénéficier d'une supervision parentale, de règles structurées ou de cohésion familiale (engagement et soutien);
- Profiter d'un style parental démocratique qui favorise le développement de l'autonomie.

Facteurs associés au réseau social :

- Avoir des amis sur qui compter en périodes de stress.

Facteurs associés à l'école :

- Entretenir de bonnes relations avec les enseignants;
- Participer à des activités parascolaires (sportives ou artistiques) et s'y valoriser;
- Réussir sur le plan scolaire.

Rapprochement entre les familles et l'école

Japel note aussi l'importance de ne pas intervenir seulement auprès des enfants, mais aussi auprès des parents, et ce, de façon globale en agissant sur la pauvreté par l'emploi et de meilleures conditions de vie (logement, alimentation, etc.), sur la scolarisation des parents et en soutien à ces derniers.

Dans la même lignée, un document de l'Institut de la statistique du Québec, Lemelin et Benoît (2007) démontre, à l'aide d'une étude longitudinale de 1998 à 2010, la corrélation entre le niveau socioéconomique peu élevé des parents, la faible scolarisation de la mère et le fait que les enfants soient moins bien préparés à l'école. En terme de prévention, on y souligne là aussi la pertinence d'intervenir sur le plan des caractéristiques socioéconomiques des familles, même si cela n'est pas toujours facile. D'autre part, *la qualité des interactions parents-enfant* est un des aspects de l'environnement immédiat de l'enfant *pouvant faire l'objet d'interventions précoces*.

La présentation du Groupe de travail Saint-Laurent–Bordeaux-Cartierville (2010) *Comment rejoindre les familles de nos territoires que nous ne rejoignons pas?*, partage le point de vue du ministère de l'Éducation (2004) sur le rapprochement des familles ayant des enfants au primaire. D'abord les auteurEs, cherchant à accroître la participation de parents de milieux défavorisés, font état de deux obstacles soit un manque de familiarité vis-à-vis du discours scolaire et une méconnaissance des parents sur les manières de stimuler et d'aider leur enfant dans sa réussite éducative.

D'autre part, ils soulignent que les attentes face au rôle parental se sont modifiées faisant en sorte que la compétence parentale est *devenue une nouvelle dimension, voire une nouvelle exigence de l'exercice du rôle des parents dans notre société*. Cette nouvelle exigence nécessite de la part des parents *des changements du point de vue culturel quant à l'acquisition d'un savoir cognitif et pratique*.

Selon ce même groupe de recherche, l'aptitude des parents à traiter les questions scolaires de leurs enfants *n'est pas tant le fait de la pauvreté matérielle, mais davantage la familiarité avec la culture scolaire* et la notion de compétence parentale est devenue, depuis quelques décennies, une obligation et une responsabilité attendue du rôle parental. Or, pour répondre aux exigences de ce rôle, les parents doivent acquérir des savoirs et les appliquer concrètement ce qui implique le développement d'une certaine « culture » qui n'est pas nécessairement construite par eux, mais par des normes attendues et définies par un modèle sociétal.

Le groupe de recherche (2004 et 2010) préconise donc pour faciliter la participation des parents :

- ❖ Le support aux parents par :
 - Une meilleure compréhension de leur rôle auprès de leur enfant;
 - Une augmentation de leurs compétences parentales;
 - L'analyse des besoins des parents, comme point de départ;
 - La formation, le soutien et l'accompagnement des parents dans une formule adaptée à leur réalité.
- ❖ La compréhension commune de la défavorisation par :
 - La conjugaison de deux cultures différentes;
 - L'acceptation et la reconnaissance de ces différences;
 - Des échanges bilatéraux entre les familles et les organisations;

- L'acceptation et l'intégration des savoirs des parents dans le processus global d'apprentissage et de développement de l'enfant;
 - L'établissement des relations bilatérales ou multilatérales (famille-école-communauté);
 - L'adaptation des pratiques au lieu d'essayer de changer les caractéristiques des familles.
- ❖ La mise en action des parents comme adultes actifs dans leur communauté en considérant aussi leur rôle comme des citoyenNEs;
 - ❖ L'élaboration d'une offre de service qui s'appuie sur une approche systémique qui tient compte de la complexité et du caractère multidimensionnel des interactions entre la famille, l'école et la communauté;
 - ❖ La perspective d'une transformation durable des pratiques qui privilégie des démarches d'amélioration plutôt que des modèles visant à montrer aux parents ce qu'il faut faire toutefois, cette façon de faire exige :
 - Une remise en question de ce qui existe;
 - Une démarche rigoureuse de coconstruction de tous les acteurs et de toutes les actrices, dont les parents;
 - Un effort soutenu sur plusieurs années;
 - L'intégration de cette préoccupation dans les plans d'action des organismes concernés;
 - L'implication de l'ensemble de la communauté.

Le Guide favorisant le rapprochement entre les parents et l'école primaire ajoute aux éléments précédents des outils concrets pour les enseignantEs et l'école en général qui tournent autour de quatre grands pôles (MELS 2004 : pp.8-9) :

- ❖ Diversifier et faciliter la communication entre les parents et l'école : mise en place de moyens efficaces et variés, qualité de l'écoute, fréquence, variété et clarté des messages écrits et verbaux;
- ❖ Faciliter l'exercice du rôle de parent : les informer, leur permettre de partager leurs préoccupations, les soutenir dans l'exercice de ce rôle;
- ❖ Encourager la participation des parents à la vie de l'école : les inviter à participer à des activités spécifiques ou aux rencontres avec le personnel de l'école;
- ❖ Collaborer plus étroitement avec la communauté pour répondre aux besoins des familles et des jeunes : mieux connaître les partenaires du milieu, mettre en place des collaborations, encourager des actions signifiantes et mobilisatrices.

Le dialogue avec le parent prend une place importante dans ce document afin de valoriser son rôle et l'encourager de façon très concrète en lui suggérant des façons de faire : se rendre disponible à la maison, être attentif à son enfant, jouer avec lui, lire des histoires, soutenir ses aspirations, etc.

En ce sens, Deslandes (2004a), concernant les conditions nécessaires à une collaboration entre la famille, l'école et la communauté mentionne l'importance du développement d'un lien de confiance mutuelle entre le parent et l'enseignantE. Cela implique des rencontres entre les deux et des qualités particulières de la part du professeur : *la disponibilité, la transmission de l'information relative aux difficultés et au progrès de l'enfant, l'intérêt pour l'enfant et le respect manifesté à l'égard du parent.*

Sur le plan de la motivation des parents, ses recherches l'ont amenée à identifier trois facteurs favorables (2004a) :

- ❖ Une compréhension par le parent de son rôle;
- ❖ Un sentiment de compétences élevé à aider son enfant à réussir qui se développe à partir de suggestions de stratégies qui donnent des résultats concrets et facilement observables;
- ❖ La perception qu'ils sont accueillis et invités à participer au cheminement scolaire de leur enfant.

La participation du parent au suivi scolaire apporte des effets bénéfiques (Deslandes 2004b). Ses études ont prouvé que le soutien affectif des parents par des encouragements, des discussions, des compliments, une augmentation du temps consacré aux devoirs de même que des aspirations plus élevées favorisant la poursuite des études entraînent de meilleurs résultats scolaires.

François Blain présente ainsi les impacts sur les attitudes et les pratiques éducatives parentales du *Programme famille école communauté réussir ensemble*. (Larose 2010)

- ❖ L'atténuation ou la disparition du discours parental négatif au regard de l'école;
- ❖ L'augmentation de la présence parentale aux activités formelles et informelles;
- ❖ L'augmentation de l'intérêt des parents au regard des réalisations de leurs enfants;
- ❖ L'intérêt à s'impliquer dans des activités d'encadrement des tâches scolaires;
- ❖ Le réseautage effectif des parents et une meilleure compétence de leur part pour aller chercher les aides et les ressources dont ils ont besoin pour encadrer leurs enfants;
- ❖ La confiance accrue des parents au regard du personnel.

Famille-école-communauté

Des éléments de définition

La collaboration école-famille-communauté réfère aux liens entre les écoles, les familles et les individus, les organismes et les entreprises de la communauté qui soutiennent et favorisent directement ou indirectement la réussite scolaire de l'enfant ou de l'adolescent et son développement social, émotionnel, physique et intellectuel. (Observatoire international de la réussite scolaire, <http://www.crires-oirs.ulaval.ca/sgc/pid/5493#Famille>)

Une communauté est constituée de personnes issues du milieu scolaire, du secteur municipal ou du milieu des affaires, d'organismes communautaires et de simples citoyens. C'est un tissu vivant en perpétuelle évolution. Les différents acteurs qui la composent peuvent se rapprocher pour faire face ensemble aux changements inéluctables qui se présentent. Ce rapprochement peut se faire progressivement avec le temps ou de manière plus intensive et ponctuelle. (MELS 2006 : p. 6)

Le projet prend assise sur le modèle de l'influence partagée, qui reconnaît les trois principaux milieux de vie de l'enfant, c'est-à-dire la famille, l'école et la communauté, représentés par des sphères qui peuvent être poussées les unes vers les autres ou encore éloignées les unes des autres. L'interaction entre les trois sphères est maximale lorsque l'école, la famille et la communauté fonctionnent comme de véritables partenaires au sein d'un programme global comprenant plusieurs activités. (Deslandes, 2004a : p.42)

Le Groupe d'action sur la persévérance scolaire, présidé par l'homme d'affaires Jacques Ménard, témoigne à la fois de l'importance du phénomène du décrochage scolaire pour la société québécoise, de la pertinence de mener *une intervention rapide et d'envergure* et de mettre en place un *Chantier national* regroupant différents groupes d'acteurs et d'actrices pour contrer ce phénomène : éducation, santé, économie, philanthropie.

On soulève donc là aussi que les causes du décrochage chez les jeunes sont variées et complexes et nécessitent une approche globale et concertée de différents milieux. Nous pouvons nous appuyer sur des initiatives déjà présentes au Québec (École en santé, Services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE) et autres) ou dans le monde qui ont produit des résultats positifs.

Pour la société québécoise, le décrochage engendre, entre autres, des coûts importants et limite l'accès à une main-d'œuvre qualifiée. De plus, les adultes moins scolarisés participent dans une moins grande mesure à la vie communautaire et citoyenne. Ils contribuent donc plus faiblement au renforcement du tissu social.

Le groupe propose un plan d'action concerté en dix points qui devrait être accompagné des investissements suffisants pour l'actualiser. Plusieurs de ces éléments rejoignent les préoccupations de la table Parent d'abord:

- ❖ Élargir à l'ensemble de la société québécoise le consensus sur la nécessité de valoriser l'éducation et la persévérance scolaire;
- ❖ Renforcer la mobilisation régionale en matière de persévérance scolaire;
- ❖ Favoriser et instaurer des pratiques d'excellence pour réduire les retards d'apprentissage au primaire;
- ❖ Renforcer la Stratégie d'intervention *Agir autrement* au moyen de méthodes d'intervention éprouvées;
- ❖ Mettre en œuvre des projets communautaires ciblant les jeunes à risque au secondaire dans les quartiers les plus défavorisés;
- ❖ Créer une instance nationale de concertation en persévérance scolaire, dans le cadre d'un partenariat entre le gouvernement, le milieu scolaire, le secteur civil et le milieu des affaires.

En plus de s'assurer que les investissements soient suffisants à la grandeur du Québec, le Groupe d'action s'engage à faire preuve de leadership dans le dossier, à favoriser des partenariats durables respectueux des missions de chacun, à s'assurer que les initiatives soient adaptées à la réalité des jeunes et de leur communauté, à mettre en place des mécanismes d'évaluation visant la connaissance des résultats et l'amélioration continue des pratiques.

Ainsi, autant dans les documents du MELS que dans celui du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire, on insiste, tout comme dans la démarche *Les p'tits succès*, sur l'importance « de mobiliser autour d'objectifs communs les parents, le milieu scolaire et les acteurs concernés » (MELS, 2009).

Par ailleurs, bien qu'étant une expérience liée à des initiatives visant la petite enfance, l'expérience de 1, 2, 3, GO présente un certain nombre de similitudes avec la démarche *Les p'tits succès* concernant des interventions mises en place par des partenaires communautaires et institutionnels en milieu défavorisé auprès des enfants et sollicitant la contribution des parents.

Manon Théolis (Théolis 2010) et ses collègues décrivent le contexte et les réalisations de même que les réflexions soulevées par une dizaine d'années d'expérience terrain. L'analyse présentée fait état d'un grand nombre d'éléments tous aussi pertinents les uns que les autres. Toutefois, nous ne retiendrons ici que quelques-uns pouvant supporter la réflexion autour de l'évaluation de la démarche *Les p'tits succès*.

En plus de souligner, comme d'autres auteurEs, le cumul de facteurs de risque que peut représenter pour un enfant le fait de vivre dans une famille pauvre, on relève que l'ampleur du problème fait en sorte que *le travail ne peut être l'œuvre d'un seul acteur*. Les partenaires se sont regroupés autour d'une vision commune et d'un plan d'action au lieu de continuer d'agir dans des *corridors parallèles*. Ils sont devenus des interlocuteurs qui ont développé le réflexe de se concerter et d'agir ensemble.

On ne se consulte plus seulement autour des services ou d'activités ponctuelles, on a appris à se parler autour d'un souci, d'une vision, d'une stratégie globale. (Théolis 2010 : p. 37)

On mentionne aussi l'importance d'une bonne coordination pour appuyer la concertation et la réalisation des actions.

Celle-ci (la coordination) alimente la dynamique de collaboration entre les partenaires, met en valeur les compétences de chacun et les fait déboucher sur des projets concrets, au sein d'un plan d'action dont elle assume la gestion. (Théolis 2010 : p. 68)

Concernant la dimension communauté, Blain (2010) insiste sur l'importance d'être en présence de rapport égalitaire et d'une collaboration coconstruite entre la famille, l'école et la communauté *en misant sur la complémentarité, la cohérence et l'adaptation des pratiques éducatives entre la famille et les organismes*.

Il précise que l'action portant seulement sur l'enfant est inefficace et qu'il est primordial d'impliquer toutes les actrices et tous les acteurs qui sont présents dans son environnement. Dans ce contexte, l'implication des parents est *nécessaire à tous les paliers de l'intervention* de même que l'établissement *de nouveaux modes de collaboration avec eux*.

Par ailleurs l'Université de Sherbrooke a réalisé une recherche sur 10 expériences québécoises variées de partenariat entre des écoles et leur communauté respective. Le MELS a publié un document synthèse de cette étude. Nous retenons des éléments qui jusqu'à maintenant n'ont pas été présentés dans les autres ouvrages de la présente revue de littérature.

Les facteurs de pérennité de ces partenariats p 14-15 :

- ❖ Renouveler la vision commune;
- ❖ Maintenir la communication et la confiance;
- ❖ Prendre conscience des avantages que chacun tire du partenariat.

Les défis du développement de l'école en partenariat :

- ❖ L'ouverture du milieu scolaire;
- ❖ La disponibilité des ressources humaines;
- ❖ L'organisation du partenariat;

- ❖ La gestion du partage des ressources matérielles;
- ❖ La sécurité et le climat.

Finalement, nous vous présentons les conclusions de François Blain concernant le partenariat dans le contexte de l'approche famille-école-communauté (Blain 2004 : p. 23) :

- ❖ Le partenariat se construit autour d'un projet commun qui est approuvé par les membres de la concertation;
- ❖ Le partenariat est exigeant et demande à chacun des partenaires un engagement et une volonté de modifier ses pratiques et de se rapprocher du « faire ensemble »;
- ❖ Tous les partenaires sont animés d'une même motivation et partagent les mêmes souhaits concernant une amélioration de la qualité de vie des élèves et de leurs familles;
- ❖ Il est important de connaître le point de vue des autres partenaires du réseau de l'éducation dont la perspective apporte un éclairage nouveau sur les enjeux et les façons de faire;
- ❖ Le manque de ressources humaines et financières pour mettre au point et réaliser davantage de projets favorise l'émergence de nouvelles façons de faire;
- ❖ Il y aurait lieu de diffuser les réussites, de faire connaître les bons coups;
- ❖ La participation des parents aux projets favorise, chez les autres partenaires, une meilleure conscientisation à leur vécu;
- ❖ Pour assurer le bon fonctionnement de la concertation, il faut que chaque membre participe activement et qu'il y ait une bonne stabilité.

Finalement, mentionnons que la diminution des risques de décrochage scolaire ne peut se faire sans le financement adéquat d'initiatives s'appuyant sur des pratiques ayant fait leur preuve.

Pour que ces ressources puissent répondre adéquatement aux multiples besoins des élèves à risque, il est essentiel que les services complémentaires destinés à cette catégorie d'étudiants soient financés de façon adéquate, planifiés en tenant compte des pratiques exemplaires validées dans le domaine, et évalués pour vérifier leur efficacité dans notre contexte scolaire.

(Japel 2008 : p. 27)

BIBLIOGRAPHIE

Ampleman, Gisèle, Doré, Gérald, Gaudreau, Lorraine, Larose, Claude, Leboeuf, Louise et Denise Ventelou, *La conscientisation. Définition et principes d'action*, Les cahiers de la conscientisation, no. 1., Québec, Collectif québécois d'édition populaire, 1994 réimpression en 1997, 21 pages.

Arcand, Lyne, *Atelier milieu scolaire : Réduire les inégalités sociales de santé à partir de l'école*, Revue Éducation Santé, numéro 245, mai 2009

Arteau, Marcel et Gaudreau, *L'empowerment : désir et réalité, Récit d'une expérience d'insertion par le développement du pouvoir d'agir*, Collectif québécois d'édition populaire, 180 pages, 2007

Balmer, Alexandre et Jacques Hébert, *Les médiations en question*, dans Revue Nouvelles pratiques sociales, Volume 21, numéro 2, 2009, pages 20 à 30.

Bernier Martine, Marcel Arteau, Claudine Papin, *Palabres sur le pouvoir d'agir, Outils d'accompagnement sur l'empowerment*, Centre de coopération internationale en santé et développement et Coopérative Tandem, 2005, 39 pages.

http://www.ccisd.org/upload/documents/Documents_de_formation/palabres.pdf

Blain, François, *Comment rejoindre les familles de nos territoires que nous ne rejoignons pas?*, Groupe de travail Saint-Laurent-Bordeaux-Cartierville, Présentation PowerPoint, novembre 2010.

Blain, François, *Le programme Famille, école. communauté, Réussir ensemble*, Revue Vie pédagogique, numéro 133, novembre-décembre 2004, pages 19-20.

Bouchard, Pierrette et Jean-Claude St-Amant, *La réussite scolaire en milieu populaire, Quelques pistes d'intervention*, Revue Nouvelles CEQ, mars-avril 2000, 4 pages.

BOURQUE, Denis. Concertation et partenariat : *Entre levier et piège du développement des communautés*, Presses de l'Université du Québec, 2009, 142 p.

Collectif québécois de conscientisation, site Internet, mise à jour 22 avril 2011 : <http://www.cqc.qc.ca/>

Comité régional de valorisation de l'éducation, *Analyse de l'abandon scolaire dans la région de Lanaudière*, Février 2006, 154 pages.

Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire, *Les milieux à risque d'abandon scolaire. Quand pauvreté, conditions de vie et décrochage vont de pair*. Jonquière, 2001, 15 pages.

Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire, *Élèves de la maternelle et du primaire : principaux facteurs associés à l'abandon scolaire*. http://www.crepas.qc.ca/70-petite_enfance_%3A_pri

Côté, Daniel, *Participation des parents à la réussite éducative des élèves du primaire, Guide d'accompagnement à l'intention du personnel scolaire*, Direction de l'adaptation scolaire et des services, MELS, 2005, 98 pages.

Déclic, *La prévention au primaire, une responsabilité collective! Document synthèse, rassemblement du 6 mai 2009*, 12 pages.

Déclic, *Le recueil ParenTrucs, Des petits trucs épatants pour des parents plus compétents*, 2006, 82 pages.

Déclic, *PAS À PAS, la démarche de prévention Parent d'abord du Groupe populaire Déclic*, juin 2004.

Déclic, *Protocole de collaboration avec l'école*, 2 pages

Desjardins, Louise, *L'approche École en santé*, Regard sur la santé publique lanauoise, Volume 16, numéro 2, novembre 2010, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière.

Desjardins, S.J. *Décrochage scolaire, pauvreté et parentalité précoce : résultats d'étude sur 30 ans sur les jeunes défavorisés*, Université Concordia
<http://www.concordia.ca/now/for-media/communiques-de-presse/20101116/dcrochage-pauvrete-et-parentalite-precocce-resultats-detude-menee-sur-30-ans-sur-les-jeunes-defavori.php>

Deslandes, Rollande, *Les conditions nécessaires à la collaboration entre la famille, l'école et la communauté*, Revue Vie pédagogique, numéro 133, novembre-décembre 2004 (a), pages 41-44.

Deslandes, Rollande, *Introduction au thème Collaboration école-famille-communauté*, Observatoire international de la réussite scolaire, juin 2004 (b), 2 pages.

ELLIS, D., REID, G. et J. BARNSELY *Maintenir le cap. Guide d'évaluation pour les groupes communautaires*, Montréal, The Women's Research Centre/ Relais-Femmes, 1990.

Ferland Luc, Carl Lacharité, Yves Bachand, et Maria Teresa Xavier (coll.), *Regards d'enfants, de pères et d'intervenant-es sur la paternité. Recherche évaluative réalisée dans le cadre du projet «Un père pour apprendre»*, Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière, 2010.

Ferrer, Catalina, *La pédagogie de la conscientisation et de l'engagement : une éducation à la citoyenneté démocratique dans une perspective planétaire*, Revue Éducation et Francophonie, Volume XXX, numéro 2, automne 2002, pages 66 à 134.

Gagné, Jean-Pierre, Yves Chamberland.2000. *Enfance et milieu de vie : initiatives communautaires novatrices*, 120 pages.

Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec, *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire* (Rapport Ménard), 2009, 80 pages.

Groupe de recherche sur les environnements scolaires (GRES), *Aller plus loin ensemble, Évaluation de la SIAA*, Université de Montréal, 2011, 94 pages.

Institut national de santé publique, *Réussite éducative, santé et bien-être : agir efficacement en contexte scolaire – Synthèse de recommandations*, 2010, 499 pages.

Janosh, M., Bélanger, J., Dagenais, C., Bowen, F., Abrami, P.C., Cartier, S.C., Chouinard, R., Fallu, J-S., Desbiens, N., Roy, G., Pascal, S., Lysenko, L., et Turcotte, L., (2010). *Aller plus loin, ensemble : synthèse du rapport final d'évaluation de la stratégie Agir autrement*. Montréal : Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal.

Japel, Christa, *Risques, vulnérabilité et adaptation, Les enfants à risque aux Québec, Investir dans nos enfants*, Revue Choix IRPP, volume 14, numéro 8, juillet 2008, 46 pages.

Larose, François, *Résultats d'impact sur les parents tirés de l'évaluation du Programme famille école communauté réussir ensemble (FECRE)*. 2010, 48 pages.
[http://www.fqrcsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/RF_FrancoisLarose\(1\).pdf](http://www.fqrcsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/RF_FrancoisLarose(1).pdf)

Le Bossé, Yann, Bilodeau, A., Chamberland, M., Martieau, S., *Développer le pouvoir d'agir des personnes et des collectivités, Quelques enjeux relatifs à l'identité professionnelle et à la formation des praticiens du social*, dans Revue Nouvelles pratiques sociales, Volume 21, numéro 2, 2009, pages 174 à 190.

Lemelin, Jean-Pascal, Michel, Boivin, *Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école*, Institut de la statistique, Gouvernement du Québec, volume 4, fascicule 2, décembre 2007, 12 pages.

Lemire, Louise. *Le décrochage scolaire et la diplomation au secondaire dans Lanaudière : nouvelle mise à jour des données*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, avril 2009, 16 pages.

Lemire, Louise. *Scolarité, inégalités socioéconomiques et pauvreté dans Lanaudière. Fascicule 1: Un niveau de scolarité plus élevé contribue à de meilleures conditions de travail, à une meilleure qualité de vie et à un meilleur état de santé*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2007, 20 p.

Malherbe, Jean-François, *L'éthique appliquée et les « nouvelles normativités »*, www.unesco.chairephilo.ugam.ca/jf_malherbe.htm

Mayer Robert, Francine Ouellet, Marie-Christine Saint-Jacques, Daniel Turcollet et collaborateurs *Méthodes de recherche en intervention sociale*. Gaëtan Morin, éditeur, 2000, 409 pages.

Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, *Renforcement de la Stratégie d'intervention Agir autrement pour les écoles en milieu défavorisé. Mise en œuvre de la 7e voie de réussite de la Stratégie d'action ministérielle L'école j'y tiens*, Direction des services éducatifs complémentaires et de l'intervention en milieu défavorisé, février 2010, 7 pages.

Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport Gouvernement du Québec, , *Dossier Interventions en milieux défavorisés*, Revue Vie pédagogique, numéro 155, septembre 2010, 75 pages.

Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, *L'école j'y tiens, Tous ensemble pour la réussite scolaire*, 2009a, 40 pages.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, *L'école et les milieux défavorisés, Les pratiques à renforcer*, Coordination des interventions en milieu défavorisé, juin 2009b.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, *Indices de défavorisation 2009-2010*, Commission scolaire des Samares, écoles primaires, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/medias/commission_scolaire/842.pdf

Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, *La stratégie d'intervention Agir autrement-La démarche de planification d'une école primaire : document de référence*, Coordination des interventions en milieu défavorisé septembre 2008, 81 pages.

Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, Feuillet Agir Autrement, *Démarrage et intégration des écoles primaires et des nouvelles écoles secondaires participant à la Stratégie d'intervention Agir Autrement en 2007-2008*, 4 pages.

Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, *L'école en partenariat avec sa communauté, Synthèse d'une recherche exploratoire*, 2006, 32 pages.

Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Gouvernement du Québec, *Qu'est-ce que l'indice de milieu socioéconomique (IMSE)?* Coordination des interventions en milieu défavorisé, juin 2005 (révisé en février 2010).

Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, *Rapprocher les familles et l'école primaire, Guide d'utilisation de deux instruments à l'intention des écoles primaires*, 2004, 28 pages.

Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, *Les facteurs-clés liés à la réussite scolaire au primaire, Revue commentée de littérature récente*, PLURI-GREASS, UQAM, 2003, 62 pages.

Ninacs, William A., *Empowerment et intervention, Développement de la capacité d'agir et de la solidarité*, Presses de l'Université Laval, 140 pages. 2008

Payette, Josée, et Marie-Ève simoneau. *Coup d'œil sur la MRC d'Autray*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, octobre 2008, 73 pages.

Potvin, Pierre, *Guide de prévention pour les élèves au primaire*, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, UQTR, 2010, 92 pages.

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation (RGPAQ), *Oser l'approche conscientisante en alphabétisation*, Le monde alphabétique, numéro 15, automne 2003, 80 pages.

Relais femmes, *L'intervention en contexte de milieu de vie, Un arrimage indispensable entre le formel et l'informel*, Relais-femmes, 2009, 23 pages.

Sacchi, Jean-Charles, Quelle éthique pour le travail social, une approche éthique de la relation d'aide dans le cadre du travail social, 4 p. 2008
[http://www.clicdes3cantons35.fr/synthese de la journee par jean2dcharles sacchi.pdf](http://www.clicdes3cantons35.fr/synthese_de_la_journee_par_jean2dcharles_sacchi.pdf)

Simard, Martine, *Les approches en intervention communautaire*, Université du Québec à Chicoutimi, 2002, 30 pages.

St-Germain Lise, Martine Fordin. *Améliorer l'accès aux ressources pour les personnes en situation d'exclusion*, Rapport de recherche-action déposé au groupe de concertation locale en développement social, Centre de recherche sociale appliquée-CRSA, 2011, 58 pages.

St-Germain Lise, Regards sur les approches de pauvreté et intervention, (2^e partie), Revue Vie économique, volume 2, numéro 2, 5 pages. 2011.

St-Germain Lise, 2010. *Trousse de partage de connaissances et d'animation en développement social : Leçons et réflexions issues de la recherche « Pratiques et initiatives de lutte contre la pauvreté par le développement social intégré au Québec »*, Cahier 2 sur le leadership et cahier 3 sur la concertation, RQDS.

St-Germain Lise, Lesemann Frédéric, Ulysse Pierre-Joseph, *Insertion et maintien en emploi des personnes éloignées du marché du travail, le projet Emploi de solidarité*, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) et Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'emploi et les politiques sociales (GIREPS), juin 2009.

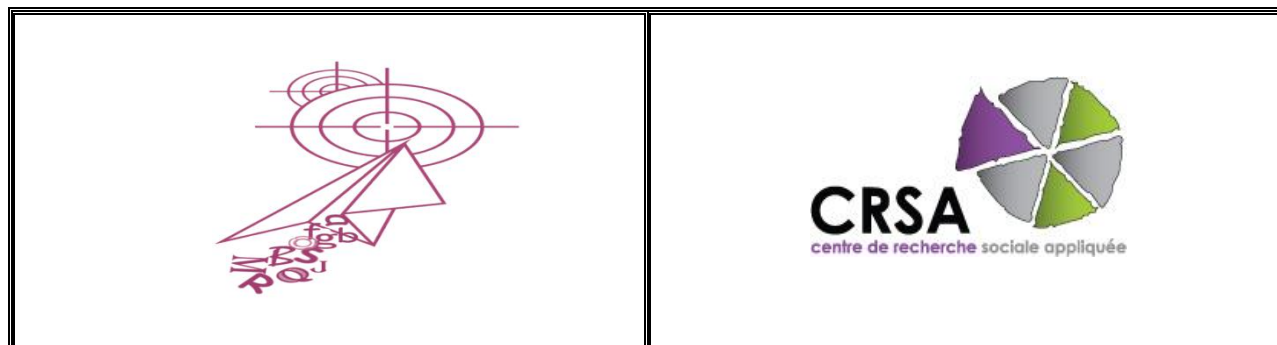
Théolis, Manon, Bigras, N., Desrochers, M., Brunson, L., Régis, M., Prévost, P., *Le projet 1, 2, 3, GO! Place au dialogue, Quinze ans de mobilisation autour des tout-petits et de leur famille*, Presses de l'Université du Québec, 2010, 279 pages.

Ulysse, Pierre-Joseph, St-Germaine, Lise, *Lutte contre les inégalités urbaines à Montréal. Évaluation formative de quatre projets de la Maison d'Haïti*. Rapport de recherche soumis à la ville de Montréal-programme de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, 2007, 70 pages.

LISTE DES ACRONYMES

CITREQ	Centre de transfert pour la réussite au Québec
CLSC	Centre local de santé communautaire
CRÉPAS	Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire
CRÉVALE	Comité régional pour la valorisation de l'éducation
CRSA	Centre de recherche sociale appliquée
CSSS	Centre de santé et de services sociaux
DSPÉ	Direction de la santé publique et de l'évaluation
GIREPS	Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'emploi et les politiques sociales
GRES	Groupe de recherche sur les environnements scolaires
IMSE	Indice de milieu socio-économique
MELS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
RGPAQ	Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec
RQDS	Réseau québécois en développement social
SIAA	Stratégie d'intervention Agir autrement

ANNEXES MÉTHODOLOGIQUES OU LIÉES À LA DÉMARCHE



***Évaluation participative de la démarche Les p'tits succès
Formulaire de consentement***

Votre participation consiste à parler de votre expérience à l'intérieur de la démarche *Les p'tits succès* lors d'une entrevue individuelle. Cette entrevue sera réalisée par Danielle Forest, agente de recherche.

Il est entendu que toutes les informations recueillies et enregistrées seront traitées dans la plus grande confidentialité et que des mesures seront prises pour garantir l'anonymat des réponses aux questions. Celles-ci seront gardées sous clé au Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) et conservées pour une durée de cinq ans. Elles seront, par la suite, détruites.

Votre participation à cette recherche ne comporte aucun risque. Si toutefois vous ressentiez un inconfort lors de l'entrevue, n'hésitez pas à en parler avec la chercheure.

Votre participation étant libre et volontaire, vous pouvez en tout temps vous retirer de la recherche par avis verbal, et ce, sans aucun préjudice. Pour ce faire, veuillez en informer la chercheure ou une autre personne du comité de suivi par téléphone aux coordonnées figurant sur la feuille résumant la recherche.

CONSENTEMENT

Je, _____ (soussigné), déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à cette recherche et en comprendre le but, la nature et les implications. Je consens à participer à cette recherche et à ce que l'entrevue soit enregistrée.

Signature : _____

Témoïn : _____

Date : _____



Évaluation participative de la démarche *Les p'tits succès* Canevas d'entrevue avec les parents

Présentation de la démarche d'évaluation à l'aide du résumé.

Présentation et signature du formulaire de consentement.

Période de questions

1. Petite introduction pour les mettre à l'aise : quel est le prénom de votre enfant? Depuis combien de temps participez-vous à la démarche? Un ou deux ans?
2. Que pensez-vous de votre expérience à l'intérieur de la démarche *Les p'tits succès*?
3. Qu'est-ce que vous pensez des rencontres avec l'intervenante²⁸? Des activités proposées? La façon d'intervenir? La durée, le nombre, etc.
4. Comme parent qu'est-ce que la démarche vous apporte? Qu'est-ce que vous avez appris lors de vos rencontres avec l'intervenante?
5. Voyez-vous d'autres façons de faire qui vous conviendraient mieux au niveau personnel et en terme de résultats pour vous-mêmes ou votre enfant?
6. Selon vos observations, comment se passe la participation de votre enfant aux ateliers avec les intervenantes? De quoi votre enfant vous parle-t-il lorsqu'il parle des ateliers? Quels changements observez-vous chez votre enfant depuis qu'il participe aux rencontres?
7. De quelle façon votre participation à ce projet vous a aidé à accompagner votre enfant – à la maison, dans ses travaux scolaires, ailleurs? Au sujet de la discipline, de la concentration, des habiletés sociales? Dans d'autres activités?
8. Quels outils, quels trucs avez-vous essayés avec votre enfant? Au sujet de l'estime de soi, de la concentration, les habiletés sociales? Celui qui vous convient le plus? Est-ce qu'il y a des outils ou des trucs qui vous ont permis de voir une amélioration? Quels apprentissages votre enfant a-t-il faits grâce à cet outil?
9. Parlez-moi de vos liens avec l'école, avant le projet et depuis que vous participez au projet. Quels changements ou différences observez-vous? Pouvez-vous me donner des exemples?
10. L'intervenante vous a informé des ressources présentes dans le milieu (en nommer). Est-ce que vous les connaissiez avant de participer à la démarche? Qu'avez-vous appris sur ces ressources? Est-ce que vous les avez utilisées? Oui, non, pourquoi? Si vous les avez utilisées, quelle appréciation faites-vous de l'aide reçue? Quels obstacles ou difficultés avez-vous rencontrés?
11. Avez-vous d'autres informations ou commentaires à me partager sur la démarche *Les p'tits succès*?
Merci de votre collaboration

²⁸ Durant les entrevues, nous avons utilisé les prénoms des intervenantes afin de bien situer le parent.



**Évaluation participative de la démarche *Les p'tits succès*
Canevas d'entrevue avec les enseignantes
Le 2 décembre 2010**

La collaboration école-famille-communauté réfère aux liens entre les écoles, les familles et les individus, les organismes et les entreprises de la communauté qui soutiennent et favorisent directement ou indirectement la réussite scolaire de l'enfant ou de l'adolescent et son développement social, émotionnel, physique et intellectuel.

Observatoire international de la réussite scolaire

<http://www.crires-oirs.ulaval.ca/sgc/pid/5493#Famille>

**Mise en contexte des objectifs de la démarche d'évaluation.
Présentation et signature du formulaire de consentement.**

Questionnaire d'entrevue

1. Tour de table de présentation : nom, enseignante de maternelle ou de 1re année, nombre d'années de participation à la démarche *Les p'tits succès*.
2. Parlez-nous de la démarche *Les p'tits succès*. Qu'en pensez-vous?
3. Pourquoi l'école s'est-elle impliquée dans ce projet au départ?
4. Aujourd'hui après quelques années d'implication, est-ce que ce sont toujours les mêmes raisons qui font que l'école s'implique?
5. Qu'est-ce que l'école a apporté ou apporte toujours comme contribution spécifique à la démarche *Les p'tits succès* ?
6. Quelles sont les retombées de la démarche *Les p'tits succès* que vous pouvez observer auprès des enfants? Des parents (changements d'attitudes face à l'école) ?
7. Est-ce que vous voyez des retombées pour vous-mêmes en tant qu'enseignantes ou sur l'école?
8. Dans le cadre de ce projet, quelles sont les exigences particulières comme professeur?
9. Quelles sont les réussites et les difficultés reliées à la démarche *Les p'tits succès*?
10. Quelles sont les limites de cette démarche?
11. Quelle est votre perception et celle de l'école concernant le lien entre la démarche *Les p'tits succès* et l'approche *Famille-école-communauté*, concernant la manière dont ils développent ce lien?
12. Quelles seraient les conditions idéales pour la mise en place d'une démarche comme celle-là? (Ailleurs ?) (humaines, financières, organisationnelles, etc.)
13. Autres commentaires



**Évaluation participative de la démarche *Les p'tits succès*
Canevas d'entrevue avec la direction actuelle et passée
Le 20 janvier 2011**

La collaboration école-famille-communauté réfère aux liens entre les écoles, les familles et les individus, les organismes et les entreprises de la communauté qui soutiennent et favorisent directement ou indirectement la réussite scolaire de l'enfant ou de l'adolescent et son développement social, émotionnel, physique et intellectuel.
Observatoire international de la réussite scolaire

<http://www.crires-oirs.ulaval.ca/sgc/pid/5493#Famille>

**Mise en contexte des objectifs de la démarche d'évaluation.
Présentation et signature du formulaire de consentement.**

Questionnaire d'entrevue

1. Tour de table de présentation : nom, poste, nombre d'années de participation à la démarche *Les p'tits succès*.
2. Parlez-nous de la démarche *Les p'tits succès*. Qu'en pensez-vous?
3. Pourquoi l'école s'est-elle impliquée dans ce projet au départ?
4. Aujourd'hui après quelques années d'implication, est-ce que ce sont toujours les mêmes raisons qui font que l'école s'implique?
5. Qu'est-ce que l'école a apporté ou apporte toujours comme contribution spécifique à la démarche *Les p'tits succès* ?
6. L'école siège à la table de concertation Parent d'abord. Que pensez-vous de cette structure de concertation? Pour quelles raisons l'école y est présente? Est-ce que, selon vous, cette Table a toujours sa pertinence?
7. Quelles sont les retombées de la démarche *Les p'tits succès* que vous pouvez observer auprès des enfants? Des parents (changements d'attitudes face à l'école) ?
8. Est-ce que vous voyez des retombées pour les enseignantes ou pour l'école?
9. Dans le cadre de ce projet, quelles sont les exigences particulières pour l'école?
10. D'après vous, quelles sont les réussites et les difficultés reliées à la démarche *Les p'tits succès*?
11. Quelles sont les limites de cette démarche?
12. Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ou fait autrement?

13. Comment la direction est-elle informée du déroulement et des retombées de la démarche au cours de l'année?
14. Quelle est votre perception et celle de l'école concernant le lien entre la démarche *Les p'tits succès* et l'approche *Famille-école-communauté*, concernant la manière dont ils développent ce lien?
15. Quelles seraient les conditions idéales pour la mise en place d'une démarche comme celle-là? (ailleurs ?) (humaines, financières, organisationnelles, etc.)
16. Que recommanderiez – vous à une école qui voudrait entreprendre une telle démarche ? Que faudrait-il qu'elle mette en place à l'interne, quelle préparation, qu'est-ce qui doit être pris en considération?
17. Autres commentaires



**Évaluation participative de la démarche *Les p'tits succès*
Canevas d'entrevue avec la table Parent d'abord
Le 3 novembre 2010**

**Mise en contexte des objectifs de la démarche d'évaluation.
Présentation et signature du formulaire de consentement.**

Questionnaire d'entrevue

1. Tour de table de présentation : nom, organisation, présence actuelle ou passée à la table Parent d'abord, sur quelle période.
2. Pouvez-vous nous parler du contexte dans lequel est née la table Parent d'abord?
3. Pourquoi votre organisation a-t-elle décidé de s'y impliquer?
4. Aujourd'hui après quelques années d'implication, quelles sont vos motivations à demeurer impliqué? (liens avec la mission)
5. Parlez-nous des différentes phases traversées par la table Parent d'abord jusqu'à l'implantation de la démarche actuelle *Les p'tits succès*?
6. Qu'est-ce que votre organisation a apporté ou apporte toujours comme contribution (au cours des différentes phases de la démarche *Les p'tits succès*) à la table Parent d'abord?
7. Au sien de votre organisation quelles sont les retombées de la démarche?
8. Quelles sont les réussites et les difficultés reliées à la démarche *Les p'tits succès*?
9. Quels sont selon vous les facteurs qui influencent la réussite de la concertation, celle des parents et des enfants?
10. Quel est le bon coup de la démarche *Les p'tits succès*, ce dont vous êtes le plus fière?
11. Quelle est votre perception et celle de votre organisme concernant le lien entre la démarche *Les p'tits succès* et l'approche *Famille-école-communauté*, concernant la manière dont ils développent ce lien?
12. En quoi la Table demeure-t-elle pertinente aujourd'hui?
13. Quelles seraient les conditions idéales pour la mise en place d'une démarche comme celle-là? (dans un autre milieu?) (humaines, financières, organisationnelles, etc.)
14. Autres commentaires



Évaluation de la démarche *Les p'tits succès*
Synthèse des résultats concernant la table de concertation Parent d'abord
Préparée pour la rencontre du 21 mars 2011

La table Parent d'abord a pris naissance à l'initiative de Déclic qui souhaitait répondre aux besoins exprimés par des parents concernant leurs difficultés à accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire. Déclic assume la coordination de la table de concertation qui est composée de divers partenaires : École Ste-Geneviève, CSSSNL-CLSC de Berthier, En toute amitié, Maison de la famille Aux quatre vents, des parents.

Ce qui a motivé les partenaires à participer à la Table

- La cohérence avec leur mission de venir en aide aux familles, dont les plus démunies
- Le partage de la même clientèle
- Des objectifs communs (qui sont devenus le mandat de la Table)
 - Apporter du support aux parents moins scolarisés ou vivant en situation de pauvreté concernant le cheminement scolaire de leurs enfants
 - Contribuer à la réussite scolaire et au mieux-être des enfants
 - Rapprocher les parents de l'école
 - Créer des rapprochements entre le milieu scolaire et d'autres organismes du milieu

Les retombées auprès des organisations en lien avec la démarche *Les p'tits succès*

- Les partenaires ont développé une meilleure connaissance de la communauté : des manifestations de la pauvreté, des conséquences de cette pauvreté sur les familles et des services qui leur sont offerts.
- Le partage de l'expertise et de la connaissance du milieu, de la réalité des familles permettent de mieux intervenir individuellement (les organismes) et collectivement (la Table) et d'avoir une approche globale.
- La concertation entre divers partenaires permet de partager des visions différentes de la réalité des parents et de modifier des perceptions en regard de ces familles.
- Une meilleure connaissance de la culture, de la mission et des façons de faire respectives à chacune des organisations favorise une collaboration plus étroite et la référence entre les organisations. Cette collaboration permet une meilleure efficacité dans l'intervention.
- La participation des partenaires a permis de s'approprier la réalité des familles ciblées, d'expérimenter une démarche de solidarité, de collectiviser la recherche de solutions et d'élaborer d'un projet commun. (coconstruction)
- La mise en commun des compétences de chacune des organisations, le respect des valeurs et missions respectives et la volonté de travailler ensemble pour la même population cible apportent une plus grande crédibilité au projet au-delà des approches et des mandats différents.
- La réflexion a permis de confronter des visions différentes et d'arriver à un consensus sur la façon d'intervenir auprès des parents ciblés.
- La présence des parents au sein de la Table permet de demeurer plus proches des préoccupations des parents et de déboucher sur des projets concrets.
- La présence de l'école au sein de la Table a favorisé le développement de son ouverture sur la communauté.
- La constance dans l'évaluation de la corrélation entre l'atteinte des objectifs et les actions a permis de réajuster l'intervention de façon continue.

Une autre retombée

- La sensibilisation d'autres acteurs au phénomène de la pauvreté et de ses conséquences sur les familles

Les forces de la table Parent d'abord

- La représentativité et la diversité des partenaires
- La participation et la contribution de chacun des partenaires, dont des parents
- La rigueur de travail
- Le plaisir de travailler ensemble
- Le respect des individus et de la mission de chacune des organisations
- Le partage de l'expertise et de la connaissance du milieu, de la réalité des familles
- La pratique d'évaluation continue
- La coordination de la Table

Pertinence de la Table en 2011

- Les besoins sont toujours présents dans la communauté.
- La démarche permet de maintenir le lien famille-école-communauté.
- La concertation de divers partenaires permet de maintenir une vision différente de la réalité des familles pauvres et isolées.
- La Table facilite le développement et le maintien d'un réseau d'aide autour des familles.
- Se parler entre intervenants permet de déceler ou de comprendre certains problèmes vécus par une famille et réajuster la stratégie d'approche ou d'intervention.
- La Table permet aux intervenantEs des différentes organisations de véhiculer le même discours auprès des familles et de leur offrir un meilleur support.
- La Table apporte un support aux intervenantes impliquées directement auprès des parents et des enfants.

Les difficultés et limites de la Table

- La concertation entre les partenaires représente un temps assez considérable.
- La question de financement est une préoccupation constante des partenaires. Toutefois, la pérennité de la démarche n'est toujours pas assurée.
- Le roulement de personnes et les absences nuisent à la continuité des échanges.

Questions pour les membres de la table Parent d'abord

- Quels sont vos commentaires généraux?
- Avez-vous des modifications à faire (ajouts-retraits-nuances)?
- Parmi les forces, la coordination de la démarche par Déclic a été mentionnée par une personne, est-ce que vous partagez ce point de vue?
- Quelles sont les limites ou les difficultés des partenaires à participer à la Table?
- Quel devrait être le mandat de la Table aujourd'hui?
 - Échanges entre les organisations
 - Support à la démarche
 - Développement de services
 - Réflexion sur la stratégie pour assurer la pérennité de la démarche
 - Sensibilisation d'autres acteurs à la pauvreté des familles, à la réussite éducative, etc.
 - Autres?
- Ce mandat justifie-t-il son maintien?
- Comment percevez-vous la mobilisation actuelle de la Table?
Selon leur réponse, on pourrait poursuivre
- Pensez-vous que la mobilisation de la Table devrait être stimulée? Si oui, comment?



**Évaluation participative de la démarche *Les p'tits succès*
Canevas d'entrevue avec la coordonnatrice de Déclic**

Remise en contexte des objectifs de la démarche d'évaluation.
Présentation et signature du formulaire de consentement.

Période de questions

1. Quel est le contexte à l'origine de la démarche *Les p'tits succès*? Les personnes? Les préoccupations? Les intentions? Les objectifs de départ?
2. Quel est le lien entre la mission de Déclic et la démarche *Les p'tits succès*?
3. Quelles sont les grandes étapes de la démarche *Les p'tits succès*? Les préoccupations, les intentions et les objectifs sont-ils les mêmes qu'au départ?
4. Quelles sont les raisons qui ont amené Déclic à instaurer un partenariat autour de cette démarche? Comment s'est effectué le choix des partenaires?
5. Quelles sont les réussites et les difficultés reliées à ce partenariat?
6. Le projet aurait-il pu se réaliser sans la présence de ces partenaires?
7. Pour Déclic, quels sont les aspects positifs et les aspects plus difficiles dans la mise en œuvre de la démarche, dans sa gestion, dans son intégration aux autres activités ou autre?
8. Pour la coordonnatrice de Déclic qu'est-ce que la démarche *Les p'tits succès* représente comme tâches, préoccupations et exigences? Qu'est-ce que ça lui apporte?
9. Quelles sont les réussites et les difficultés reliées à la démarche *Les p'tits succès*?
10. Quelles seraient les conditions idéales pour la mise en place d'une démarche comme celle-là? (humaines, financières, organisationnelles, etc.)
11. Quelles sont les qualités nécessaires aux intervenantes qui accompagnent les parents et les enfants?
12. Quel est le bon coup de la démarche *Les p'tits succès*, ce dont vous êtes le plus fière?
13. Avez-vous d'autres informations ou commentaires à me partager sur la démarche *Les p'tits succès*?

Merci de votre collaboration



**Évaluation participative de la démarche *Les p'tits succès*
Rencontre avec les intervenantes
Le 10 mai 2010**

Objectifs de la rencontre

- Permettre à l'agente de recherche de bien saisir la démarche pour les aspects qui concernent principalement les parents et les enfants (si le temps le permet, nous aborderons les liens avec l'école)
- Organiser les premières entrevues avec 3-4 parents

Première partie de la rencontre

1. La grille Population cible
Qui la remplit, quand, comment, selon quels indicateurs?
Est-ce que les intervenantes réalisent aussi une évaluation chaque année?
(le chemin parcouru par les parents, les enfants, l'école; la pertinence des outils, l'ajout de nouveau matériel, etc.)
2. Le recrutement des familles
Les outils
La contribution de l'école
Autres?
3. Les rencontres avec les parents :
Nombre de semaines, le rythme, la durée, le lieu, et autres aspects techniques
Assiduité de la participation, abandon et motifs d'abandon
4. Le déroulement des rencontres avec les parents :
Élaboration de la situation des parents, de leurs besoins spécifiques, des objectifs d'intervention?
Les activités?
Les outils utilisés?
Les ressources du milieu : information, accompagnement, autre
Les réajustements en cours de route
Une méthode uniformisée ou individualisée ou les deux? Comment?
Cheminement des parents tout au long de leur participation du début à la fin – évolution, changement observé.
5. Les rencontres avec les enfants
Nombre de semaines, le rythme, la durée, le lieu, et autres aspects techniques
Assiduité de la participation, abandon et motifs d'abandon
Pourquoi vous employez le terme jeunes et non enfants?
Cheminement des enfants tout au long de leur participation du début à la fin – évolution, changement observé.
6. Le déroulement des rencontres avec les enfants :
Élaboration de la situation des enfants, de leurs besoins spécifiques, des objectifs d'intervention? Des objectifs individuels ou de groupe?
Les activités?
Les outils utilisés?
7. Le lien avec les professeurs (si le temps le permet)

Deuxième partie de la rencontre

8. Date de la rencontre (ou des rencontres?) d'évaluation par les parents
9. Choix des 3-4 parents pour les rencontres en fin mai-début juin
Priorité à ceux qui vont quitter en 1^{ère} année ou en maternelle si retrait connu.
Au moins 1 père
Voir la synthèse du tableau population cible
10. Dates et organisation des rencontres
11. Les questions mentionnées le 12 avril sont-elles toujours pertinentes?

Les attentes vis-à-vis des entrevues avec les parents mentionnées lors de la rencontre du 12 avril

- ✚ Ce que ça leur apporte? Qu'est-ce qu'ils ont appris?
- ✚ Est-ce qu'ils voient des changements chez leur enfant?
- ✚ Est-ce qu'ils se sentent plus outiller?
- ✚ Est-ce que leurs liens avec l'école ont changé?
- ✚ Quelle est leur satisfaction, leur appréciation face aux activités qui sont proposées? La façon d'intervenir? La durée, le nombre, etc.
- ✚ Voient-ils d'autres façons de faire qui leur conviendraient mieux au niveau personnel et en terme de résultats?
- ✚ L'amélioration de leur connaissance des ressources du milieu? Leur utilisation des ressources? Pourquoi ils les utilisent ou non?
- ✚ Qu'est-ce qui ferait en sorte qu'ils utilisent les ressources?
- ✚ Implication dans un organisme du milieu? Est-ce que cette implication est la suite de leur participation à la démarche ou étaient-ils déjà impliqués?

Seront abordés lors d'une prochaine rencontre avec les intervenantes

Les liens avec l'école

L'environnement conceptuel : approche, formation continue, textes de références...

Leurs définitions

Pauvre, exclu, isolé

Estime de soi

Etc.

L'ensemble du matériel utilisé

Les outils d'évaluation

Les effets et retombées de la démarche sur les enfants, les parents, l'école, les partenaires.



**Évaluation participative de la démarche *Les p'tits succès*
Rencontre avec les intervenantes
Le 26 janvier 2011**

Première partie de l'entrevue

1. Qu'est-ce que la démarche apporte aux parents? Aux enfants? Aux professeurs? À l'école en général? À la communauté?
2. Quelles sont les raisons de refus énoncées par les parents référés? Percevez-vous d'autres motifs pour lesquels les parents refusent de participer?
3. Quelle est l'approche ou les approches préconisées par la démarche?
4. D'après vous quelles sont les qualités requises pour intervenir auprès des parents? Auprès des enfants? (formation, expérience, savoir-faire, savoir être, etc.)
5. Quelles seraient les conditions « idéales » de réussite : durée, ressources financières, matérielles, humaines, autres?
6. Liens *École-famille-communauté*?
7. La démarche dure effectivement combien de temps, de mois? calendrier réel?
8. Lien avec les profs VS lettres et suivi d'inscription auprès des parents?
9. Présence à l'école la remise des bulletins? Au début de l'année? À d'autres occasions?
10. Quel est le matériel distribué lors de ces rencontres? (devoirs et leçons?) à tous les parents?
11. Est-ce que les intervenantes accompagnent les parents dans leurs démarches à l'école?
12. Est-ce que les parents qui ont terminé la démarche peuvent contacter les intervenantes par la suite? Offre de suivis? Systématique ou non?

Dans la **deuxième partie de cette entrevue**, nous avons rencontré individuellement les intervenantes afin de prendre connaissance des objectifs spécifiques et du matériel utilisé, d'une part, dans les ateliers avec les enfants et d'autre part, lors des rencontres avec les parents.

VALEURS DE DÉCLIC

L'organisme c'est-à-dire le conseil d'administration, l'équipe de travail ainsi que tous les membres appuient leurs actions, leurs interventions sur des valeurs qui sont primordiales tant dans l'actualisation de la mission de l'organisme que dans son organisation interne. Ces valeurs teintent les réflexions, les analyses qui soutiennent le choix des actions de l'organisme.

Pour les diverses instances, ce sont les valeurs de l'organisme qui priment et non celles des individus qui le constituent.

Toute personne a droit au **respect (non jugement)** de ses valeurs, de sa culture, de son rythme et de son cheminement.

L'ouverture à la différence nous amène à une plus grande écoute afin de bien saisir la personne et ses particularités et afin de pouvoir cheminer avec elle, en réponse à ses besoins et à ses priorités.

La valeur de **justice** exige le respect des droits, de l'équité et de l'égalité des personnes œuvrant et participant à Déclic.

Le **partage** de connaissances, de compétences et d'expériences permet tant aux individus qu'à l'organisme de grandir. L'individu et les groupes y trouvent plaisir, satisfaction et épanouissement.

La **solidarité** s'exprime par l'adhésion individuelle et collective aux positions et aux décisions du groupe. Elle se manifeste aussi par l'entraide et la mobilisation.

La **démocratie** permet à chaque personne de prendre sa place et de partager la prise de décision en exerçant ses droits : droit de parole, droit de vote, droit de participation. Le pouvoir se partage entre les diverses instances que sont l'assemblée générale, le conseil d'administration, la coordination, l'équipe de travail et le groupe.



FICHE D'IDENTIFICATION

Ateliers *Les p'tits succès*
2010-2011

Annexe 11

<u>Nom de l'enfant qui participe aux ateliers:</u>	<u>Date de naissance :</u>
<u>Noms et âges des autres enfants s'il y a lieu :</u>	
<u>Nom de la mère :</u> <u>Adresse :</u>	<u>Nom du père :</u> <u>Adresse (si différente de celle de la mère):</u>
<u>Date de naissance :</u>	<u>Date de naissance :</u>
<u>Téléphone :</u>	<u>Téléphone :</u>
<u>Niveau de scolarité de la mère :</u> <u>Diplôme obtenu :</u>	<u>Niveau de scolarité du père :</u> <u>Diplôme obtenu :</u>
<u>État civil :</u>	
Marié (e) : Union de fait : Séparé (e) : Divorcé (e) :	
<u>Revenu familial :</u>	
<i>Entre 0 et 15 000\$</i> <i>Entre 15 000 et 25 000\$</i> <i>Entre 25 000 et 40 000\$</i> <i>Entre 40 000 et 55 000\$</i> <i>55 000 \$ et plus...</i>	
<u>Identifiez les ressources préscolaires et scolaires utilisées pour l'enfant qui participe aux ateliers (garderies, CRÉDEL, Bouclier, Les Myriades... orthophoniste, orthopédagogue, éducatrice spécialisée...):</u> <u>Notez-les</u>	
<u>Identifiez les ressources du milieu utilisées (Déclic, Maison de la famille, En toute amitié, Centre d'action bénévole, St-Vincent-de-Paul, CLSC...):</u> <u>Notez-les :</u>	
<u>Identifiez votre réseau personnel (ami(e)s, parents, grands-parents, voisins, collègues de travail):</u> <u>Notez-les :</u>	

Liste des outils utilisés par les intervenantes

LIVRES

- Danielle Laporte et Lyse Sévigny, *Comment développer l'estime de soi de nos enfants, journal de bord à l'intention des parents*, Service des publications direction de l'enseignement hôpital Ste-Justine, Montréal, 1993.
- Danie Beaulieu, *Techniques d'impact pour grandir*, Édition Académie Impact, Québec.
- Lucie Brault Simard, *Les sentiments en jeux, Des activités pour comprendre, gérer et canaliser les émotions*, Les Productions Dans la vraie vie, Montréal, 2005.
- Claude Cabrol et Paul Raymond, *La Douce méthode de gymnastique douce et de yoga pour enfants*, Les publications Graficor, Boucherville (Québec), 1987.
- Fintan O'Regan, *Les Troubles du comportement un défi à relever*, Ed. Chenelière, Montréal, 2009.
- Suzanne Vallières, *Les Psy-trucs pour les enfants de 3 à 6 ans*, Les éditions de l'Homme, Longueuil, 2009.
- Germain Duclos, *L'estime de soi, un passeport pour la vie*, Collection de l'hôpital Ste-Justine, Montréal, 2004.
- Marie-Claude Béliveau, *J'ai mal à l'école troubles affectifs et difficultés scolaires*, Collection de l'hôpital Ste-Justine, Montréal, 2002.
- Germain Duclos, *Guider mon enfant dans sa vie scolaire*, Collection hôpital Ste-Justine, Montréal, 2001.
- Marie-Claude Béliveau, *Au retour de l'école... La place des parents dans l'apprentissage scolaire*, Collection hôpital Ste-Justine, Montréal, 2000.
- Richard Cloutier, Lorraine Filion et Harry Timmerman, *Les parents se séparent pour mieux vivre la crise et aider son enfant*, Collection hôpital Ste-Justine, Montréal, 2001.
- Valérie Mabilie, *Comment lui donner le goût de lire*, Ed. Nathan, Paris, 1991.
- Danie Beaulieu, *Une centaine de trucs simples pour améliorer les relations avec votre enfant*, Édition Académie de l'impact, Québec, 2001.
- Alain Caron, *Attentix à la maison; Aider son enfant à gérer l'impulsivité et l'attention*, Ed. Chenelière, Montréal, 2006.
- Alain Caron, *Méthode Attentix*, Ed. Chenelière, Montréal.
- Pierre-Paul Gagné, *Pour mieux apprendre à penser, Trucs et astuces*, Ed Chenelière, Montréal, 1999.
- Geneviève Landry, *Enquête de paternité*, Les éditions de l'Homme, Longueuil, 2009.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Budget

- Union des consommateurs, *Budget sur mesure*, production Union des consommateurs, Montréal.

Communication

- Joëlle Étienne, Dominique, Louise, Doris St-Pierre, *Parler un jeu d'enfant*, Centre Hospitalier Universitaire de Montréal, Montréal.
- Ayala Manolson, *Parler un jeu à deux*, Ontario, 1985.
- Manon Beaudry, *Le développement du langage et le soutien aux parents*, Formation donnée par le Centre de réadaptation en déficience physique Le Bouclier.
- Atelier des lettres, *La communication entre l'école et les parents peu scolarisés : un pont à bâtir, un lien à définir* (rapport de recherche), 2003.
- Maryse Beauchemin, Sylvie Martin et Suzanne Ménard, *L'apprentissage des sons et des phrases, un trésor à découvrir*, Cité de la santé Laval, Québec, 1999.

Concentration

- Jean Bourque et Robert Darche, *La concentration outil indispensable à la réussite scolaire*, S.E.R.S., Montréal.
- Françoise Lefebvre, document de la formation sur l'attention et la concentration.

Discipline

- Adaptation du programme du Dr Russel A. Barkley par Gilles Cloutier, *Programme de formation Pédap*, CLSC Mercier-Est/Anjou, Montréal, 1997.
- Mélanie Ricard, Conférence : *La discipline*, Maison de la Famille Aux Quatre Vents, Berthier, 2007.
- Jocelyne Bergereon, *Recueil de conférences*.
- Méthode Barkley (TDAH).
- Méthode Jacobi pour résolution de conflits.
- Test -*Quelles tendances influencent votre style disciplinaire? Le défi de la discipline familiale..*

Estime de soi

- *De A à Z on s'aide*, Service des publications du ministère de l'Éducation.
- Sylvie Ancil, *Estime de soi* (rencontre de formation), St-Félix-de-Valois, 1996.
- Odette Neveu, *Je suis pleine de talents*, Déclit, Berthier.

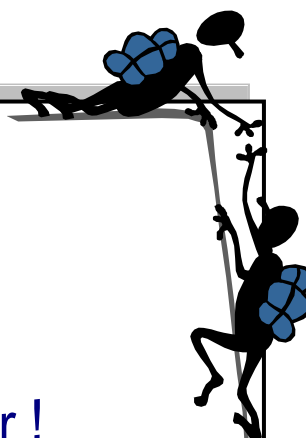
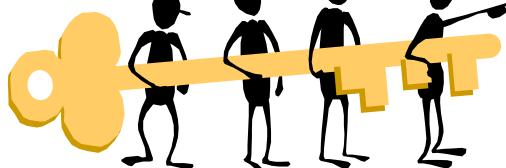
Parent

- Réalisation de l'unité Écologie humaine et sociale hôpital Maisonneuve-Rosemont, *Pères en mouvement, pratiques en changement, guide du participant –Ateliers 1 à 4*, Ed. Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Montréal, 2001.
- Denis Beauchamp, Dominique Renaud et Colette Thibaudeau, *Pères présents, enfants gagnants*, Ed. Hôpital Ste-Justine, Centre hospitalier universitaire, Montréal, 1996.
- Rapport du comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes, *Les hommes : s'ouvrir à leurs réalités et répondre à leurs besoins*, Edition de la direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, 2004.
- Luc Ferland et Muriel Ménard, *Guide d'animation Session d'entraide Coéquipiers père-mère*, Cible Famille Brandon, St-Gabriel-de-Brandon, 2003.
- Alain Cyr et Nicole Girard, *Chapeau les parents*, Groupe Alpha Laval, Laval, 1998.
- Collectif de Mariebourg, *Le cœur à l'école 1-2-3*, Ed par le Centre Mariebourg, Montréal, 1994.

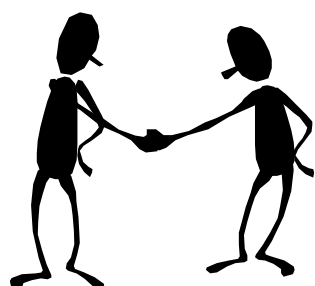
Séparation

- Madeleine Grenier Laperrière et Hélène Laperrière, *Histoires pour aider à redevenir heureux!*, Education-coup-de-fil, Montréal,

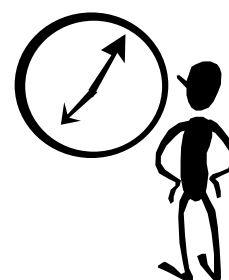
Règles de vie de groupe



On s'aide pour réussir et avoir du plaisir !



On respecte les consignes !



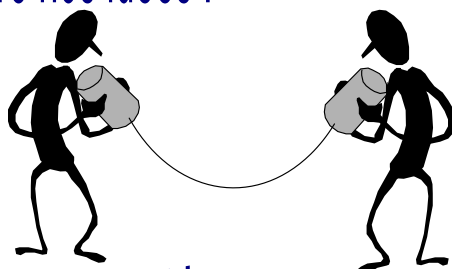
On a tous sa place dans le groupe !

On est tous différents !

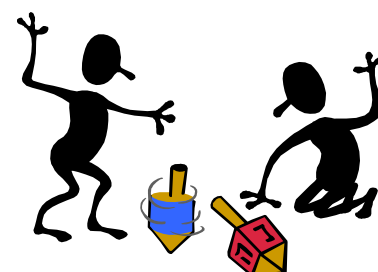


On participe à notre façon !

On a tous le droit de dire nos idées !



On doit écouter les autres aussi !



Partager c'est important !



LE(LA) CHAMPION(NE) DE LA CONCENTRATION

Pour me concentrer :



Je dois regarder,



Je dois écouter,



Une petite réflexion,



Je passe à l'action



JE SUIS LE (LA) CHAMPION(NE) DE LA CONCENTRATION!



ATELIERS LES P'TITS SUCCÈS : Fiche d'observation évolutive

<u>Date :</u>		<u>Petit succès : Participation positive de l'enfant à l'atelier...</u> Valeur de 0 à 10 :	
<u>Nom de l'enfant :</u>			
<u>Nom de l'atelier :</u>			
<u>Estime de soi :</u> Mise en valeur des forces de l'enfant...	<u>Concentration :</u> Capacité à se concentrer durant l'activité proposée... Valeur de 0 à 10 : N.B. : De 0 à 6 notez ce qui ne va pas	<u>Stimulation : (à définir...)</u>	
Forces nommées par l'enfant : ① 1. ② 2. ③ 3. ④ 4. ⑤ 5. ⑥ 6. ⑦ 7. ⑧ 8. ⑨ 9. ⑩ 10. ⑪ 11. ⑫ 12. ⑬ 13. ⑭ 14. ⑮ 15.	<u>Intervention :</u>	<u>Intervention :</u>	④ Stratégie(s) à venir :
<u>Commentaires :</u>		④ Stratégie(s) à venir :	

Habiletés sociales / comportement :
Capacité à fonctionner dans le groupe... Valeur de 0 à 10 :
N.B. : De 0 à 6 notez ce qui ne va pas
☐ Durant les déplacements
☐ Durant les consignes
☐ Durant l'activité
☐ Vis-à-vis les autres
☐ Vis-à-vis les intervenantes

Intervention :

☐ Stratégie(s) à venir :

Résolution de conflit :
Capacité à régler ses conflits... Valeur de 0 à 10 :
N.B. : De 0 à 6 notez ce qui ne va pas

Intervention :

- ☐ Nommer son émotion
- ☐ Boîte à colère
- ☐ Étapes de résolution de conflits

☐ Stratégie(s) à venir :

relaxation :

- ☐ Respiration :
- ☐ Position de yoga:
- ☐ Relaxation dirigée :

☐ Stratégie(s) à venir :

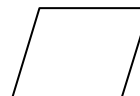


Démarche Les p'tits succès
Analyse du milieu
(pour l'élaboration d'un plan d'intervention)

ESTIME DE SOI DE VOTRE ENFANT :

1. Évaluez entre 0 et 10 la connaissance que votre enfant a de lui-même (ses forces et limites) :

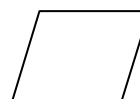
0 correspondant à une méconnaissance de ses forces et limites et 10 étant une excellente connaissance de lui-même



Pourquoi dites-vous cela?

2. Évaluez entre 0 et 10 l'estime de soi de votre enfant :

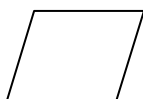
0 correspondant à une faible estime de soi et 10 étant une excellente estime de soi :



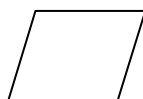
Pourquoi dites-vous cela?

3. Pour les objectifs de votre plan d'intervention, souhaitez-vous que l'intervenante vous suggère des outils, des trucs pour améliorer la connaissance et l'estime de soi de votre enfant?

Oui



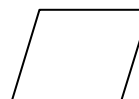
Non



ESTIME DE SOI DU PARENT :

1. Évaluez entre 0 et 10 la connaissance que vous avez de vous-même (vos forces et limites) :

0 correspondant à une méconnaissance de vos forces et limites et 10 étant une excellente connaissance de vous-même



Pourquoi dites-vous cela?

2.Évaluez entre 0 et 10 votre estime de soi :

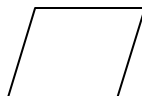
0 correspondant à une faible estime de soi
et 10 étant une excellente estime de soi :



Pourquoi dites-vous cela?

3.Pour les objectifs de votre plan d'intervention, souhaitez-vous que l'intervenante vous suggère des outils, des trucs pour améliorer la connaissance et l'estime de soi?

Oui



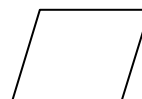
Non



HABILETÉS SOCIALES :

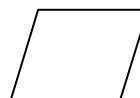
1.Évaluez entre 0 et 10, les habiletés qu'a votre enfant à gérer ses conflits :

0 correspondant à l'incapacité de votre enfant
à gérer ses conflits et 10 étant de la facilité
à gérer ses conflits



**2.Évaluez entre 0 et 10 votre style de discipline mis en place
auprès de votre enfant :**

0 correspondant à des difficultés importantes
pour faire respecter les consignes par votre enfant
et 10 étant de la facilité pour faire respecter
les consignes par votre enfant



Quels moyens utilisez-vous auprès de votre enfant pour faire respecter les consignes?

3. Pour les objectifs de votre plan d'intervention, souhaitez-vous que l'intervenante vous suggère des outils, des trucs pour améliorer la gestion de conflits et la discipline?

Oui

☐

Non

☐

CONCENTRATION :

1. Évaluez entre 0 et 10 le niveau de concentration de votre enfant quand il effectue une tâche :

0 correspondant à un niveau de concentration faible et 10 étant un niveau de concentration élevé

☐

Quels moyens utilisez-vous pour l'aider à demeurer concentré?

2. Pour les objectifs de votre plan d'intervention, souhaitez-vous que l'intervenante vous suggère des outils, des trucs pour améliorer la concentration de votre enfant?

Oui

☐

Non

☐

STIMULATION AUX APPRENTISSAGES :

1. Évaluez entre 0 et 10 le temps que vous accordez à votre enfant pour développer ses apprentissages :

0 correspondant à accorder peu de temps à mon enfant pour les apprentissages et 10 correspondant à accorder beaucoup de temps à mon enfant pour les apprentissages

☐

Quelles activités faites-vous avec votre enfant?

2. Pour les objectifs de votre plan d'intervention, souhaitez-vous que l'intervenante vous suggère des outils, des trucs pour développer les apprentissages de votre enfant?

Oui

☐

Non

☐

LIENS AVEC L'ÉCOLE :

1. Connaissez-vous les ressources (orthopédagogue, orthophoniste, éducatrice spécialisée, psychologue...) de l'école?

Oui

☐

Non

☐

2. Évaluez de 0 à 10 vos liens avec le professeur de votre enfant :

0 correspondant à de mauvais contacts
avec le professeur et 10 étant d'excellents
contacts avec le professeur

☐

3. Évaluez entre 0 et 10 la période de devoirs et leçons (enfant de première année)

0 correspondant à une période difficile et
10 étant une période facile

☐

INFORMATIQUE :

Avez-vous accès à Internet à la maison?

Oui

☐

Non

☐

AUTRES BESOINS :

➤ Logement

☐

➤ Nourriture

☐

➤ Emploi

☐

➤ Vêtements

☐

➤ Budget

☐

MERCI POUR VOTRE COLLABORATION !

Exemple de plan d'action d'un parent

Objectif : Outiller le parent au niveau de la concentration • Compléter la grille d'observation portant sur l'inattention, l'agitation et l'impulsivité (Les éditions de la Chenelière inc) • Trouver des moyens d'intervention en lien avec la grille d'observation • Vérifier auprès du professeur si l'enfant a besoin d'une évaluation psychologique afin d'identifier s'il y a un déficit d'attention • Évaluation psychologique, au besoin • Rencontre avec un médecin, au besoin, afin d'évaluer l'enfant et le diagnostiquer • Compléter avec l'enfant le questionnaire qui a été fait à partir de ce que nous ont dit des enfants TDAH (Kathleen G. Nadeau et Ellen B. Dixon, p.19 à 27, <i>Champion de la concentration</i>, 2006) • Voir avec l'enfant des pistes de solutions (Idem, p.43-78) • Choisir une ou deux pistes pour améliorer la concentration de l'enfant • Mettre en application les pistes de solutions choisies • Remettre et expliquer au parent certains documents portant sur la concentration, l'entraînement à la concentration, le stress... • Trouver des pistes de solutions
Objectif : Outiller le parent au niveau de l'estime de soi de son enfant • Dresser un portrait des forces et des limites de son enfant (extrait du document Lyse Sévigny et Danièle Laporte, <i>Comment développer l'estime de soi de nos enfants</i>, p7-8) • Exprimer au quotidien à l'enfant les qualités identifiées • Réaliser l'exercice : « Les mots qui tuent » • Trouver des pistes de solutions pour hausser l'estime de soi de son enfant (Extrait du document <i>De A à Z, on s'aide</i>, juin 2001, atelier 8, section parents p. 3-4) • Observer son enfant au quotidien et le mettre en valeur en lui exprimant ses qualités • Effectuer une activité par semaine avec son enfant pour l'observer et lui exprimer ses bons coups • Faire un retour avec l'intervenante sur les exercices effectués auprès de l'enfant
Objectif : Outiller le parent au niveau de la stimulation de l'enfant dans ses apprentissages • Faire une évaluation de l'enfant au niveau de ses apprentissages avec la collaboration de l'enseignante) (une rencontre début novembre, au moment de la remise du bulletin, rencontres au besoin à partir de janvier) • Proposer des activités d'apprentissage à l'enfant • Réaliser les activités d'apprentissage avec l'enfant avec la complicité du parent • Effectuer rigoureusement les devoirs et leçons • Effectuer les suivis scolaires • Identifier avec le parent ce qui peut faire obstacle aux apprentissages de son enfant et trouver des pistes de solutions • Mettre en application les moyens trouvés • Lire quotidienne une courte lecture avec le parent avant le dodo • Évaluer les résultats obtenus et la pertinence des outils proposés
Objectif : Outiller le parent au niveau de la discipline • Compléter et analyser un test sur le style de discipline qu'utilisent les parents auprès de leur enfant • Faire un portrait des règlements mis en place, leurs applications (Lyse Sévigny et Danièle Laporte, <i>L'estime de soi de mon enfant</i>, p.47, p.48, 49) • À partir d'exemples concrets identifier des façons de faire pour améliorer la discipline (Mélanie Ricard, conférence sur la discipline, 1-2-3, Capachetrou...) • Mettre en application les différentes stratégies identifiées lors de nos rencontres • Faire un retour sur les résultats obtenus auprès de l'enfant

